

En juillet 2024, par rapport à juillet 2023, la valeur des premières ventes a augmenté au Danemark, en Estonie, en France, en Allemagne, en Italie, en Lettonie, aux Pays-Bas, en Espagne et en Suède. La plus forte hausse en valeur absolue a été enregistrée aux Pays-Bas, principalement grâce à la crevette *Crangon spp.*, à la sole commune et au rouget. Toutefois, les premières ventes ont chuté en volume et en valeur dans la plupart des pays déclarants pendant la première moitié de 2024 (par rapport à la même période en 2023).

Au cours de la période de 36 mois analysée (d'août 2021 à juillet 2024), le prix moyen pondéré de première vente du saumon atlantique s'est élevé à 68,95 EUR/kg en France, soit 614% de plus qu'en Finlande (9,65 EUR/kg) et 854% de plus qu'en Suède (7,23 EUR/kg).

En 2024, la consommation mensuelle moyenne des ménages en cabillaud frais a atteint 87 tonnes en Irlande, 3.247 tonnes en Espagne et 31 tonnes en Suède.

Entre les semaines 34/2021 et 33/2024, le prix des filets congelés de perche du Nil en provenance de la République unie de Tanzanie a suivi une tendance à la hausse, variant de 3,55 EUR/kg (semaine 01/2023) à 7,90 EUR/kg (semaine 17/2022). 60% des prix hebdomadaires ont oscillé entre 5,00 EUR/kg et 7,00 EUR/kg.

En 2022, la Lettonie a produit 869 tonnes de produits aquacoles, tout en déployant des efforts visant à moderniser et à développer le secteur.

La production aquacole de l'UE a augmenté de 17% entre 1992 et 2022, année où elle a atteint 1,12 million de tonnes.

Le 16 septembre 2024, la Commission a adopté sa proposition établissant les possibilités de pêche en mer Méditerranée et en mer Noire pour 2025.



Contenu



Premières ventes en Europe

Le saumon atlantique (Finlande, France, Suède) et la truite d'Europe (France, Allemagne, Pologne)



Importations extra-UE

Prix hebdomadaires moyens à l'importation de certains produits dans l'UE, provenant de pays d'origine sélectionnés



Consommation

Le cabillaud en Irlande, en Espagne et en Suède



Études de cas

La pêche et l'aquaculture en Lettonie
Espèces émergentes dans la production aquacole de l'UE



Faits saillants mondiaux



Contexte macroéconomique

Carburant maritime, prix à la consommation et taux de change



Vous trouverez toutes les données, les informations et bien plus encore à l'adresse suivante :

www.eumofa.eu

@EU_MARE #EUMOFA

1. Premières ventes en Europe

Entre **janvier et juillet 2024**, 14 États membres (EM) de l'UE, la Norvège et le Royaume-Uni ont déclaré des données de premières ventes pour 10 groupes de produits. Les données de premières ventes reposent sur les notes de vente et les données recueillies auprès des criées. Les données de premières ventes analysées dans la section « Premières ventes en Europe » proviennent de l'EUMOFA¹.

1.1. Janvier-juillet 2024 par rapport à la même période en 2023

Augmentation de la valeur et du volume : la Bulgarie a connu une augmentation de la valeur et du volume de ses premières ventes grâce au sprat et aux autres mollusques et invertébrés aquatiques.

Baisse de la valeur et du volume : la Belgique, Chypre, la France, l'Allemagne, l'Italie, le Portugal, l'Espagne, la Suède, la Norvège et le Royaume-Uni ont enregistré une diminution de la valeur et du volume de leurs premières ventes. C'est en Suède que la chute a été la plus importante, en raison de la chute des premières ventes de sprat, de hareng et de crevettes d'eau froide.

Tableau 1. **BILAN DES PREMIÈRES VENTES ENTRE JANVIER ET JUILLET DANS LES PAYS DÉCLARANTS (volume en tonnes et valeur en millions d'euros)***

Pays	Janvier-juillet 2022		Janvier-juillet 2023		Janvier-juillet 2024		Évolution par rapport à janvier-juillet 2023	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Belgique	7.718	48,43	8.805	53,73	6.864	41,42	-22%	-23%
Bulgarie	1.600	0,96	1.858	0,86	2.357	1,29	27%	49%
Chypre	305	1,61	446	2,07	380	1,82	-15%	-12%
Danemark	410.209	250,12	482.870	281,39	476.002	282,14	-1%	0%
Estonie	38.558	10,08	42.926	14,52	40.538	19,95	-6%	37%
Finlande	39.024	9,34	42.083	12,19	34.345	13,03	-18%	7%
France	165.318	429,78	150.773	412,80	148.386	391,70	-2%	-5%
Allemagne	18.030	48,81	21.085	31,57	19.300	30,75	-8%	-3%
Italie	47.066	218,94	41.512	191,98	33.810	156,46	-19%	-19%
Lettonie	22.396	4,86	25.106	6,96	23.186	8,30	-8%	19%
Pays-Bas	49.758	101,42	42.898	79,83	11.861	80,58	-72%	1%
Portugal	58.278	174,72	64.484	173,16	56.230	157,95	-13%	-9%
Espagne	270.439	920,27	260.723	859,03	253.895	850,58	-3%	-1%
Suède	94.768	48,98	57.425	38,87	29.455	28,17	-49%	-28%
Norvège	1.742.544	1.982,91	1.853.787	1.858,68	1.729.012	1.700,43	-7%	-9%
Royaume-Uni	98.009	245,19	120.518	267,98	116.467	227,16	-3%	-15%

Les écarts éventuels dans les variations en pourcentage sont dus aux arrondis.

** Les volumes sont exprimés en poids net pour les États membres de l'UE et en équivalent poids vif (EPV) pour la Norvège. Les prix sont exprimés en EUR/kg (sans TVA). Pour la Norvège, les prix sont exprimés en EUR/kg de poids vif. Les données relatives au Danemark sont soumises à des mesures de confidentialité et ne correspondent donc pas exactement au total des premières ventes dans ce pays.*

¹ Données de premières ventes mises à jour le 17- 09-2024

1.2. Juillet 2024 par rapport à juillet 2023

Augmentation de la valeur et du volume : les premières ventes ont diminué au Danemark, en Estonie, en France, en Allemagne, en Italie, en Lettonie, aux Pays-Bas, en Espagne et en Suède. La plus forte hausse en valeur absolue a été enregistrée aux Pays-Bas, principalement grâce à la crevette *Crangon* spp., à la sole commune et au rouget.

Baisse de la valeur et du volume : les premières ventes ont diminué en Belgique, en Finlande, au Portugal, en Norvège, au Royaume-Uni et à Chypre. C'est dans cette dernière que la baisse de la valeur et du volume a été la plus significative en termes absolus. La diminution est due à la chute des premières ventes de thon blanc à Chypre, de hareng en Belgique et en Finlande, et de homard au Royaume-Uni.

Tableau 2. **BILAN DES PREMIÈRES VENTES EN JUILLET DANS LES PAYS DÉCLARANTS (VOLUME EN TONNES ET VALEUR EN MILLIONS D'EUROS) ***

Pays	Juillet 2022		Juillet 2023		Juillet 2024		Évolution par rapport à juin 2023	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Belgique	1.166	8,4	969	7,2	787	5,5	-19%	-23%
Bulgarie	174	0,1	474	0,214	401	0,251	-15%	18%
Chypre	104	0,4	185	0,6	131	0,4	-29%	-30%
Danemark	11.994	24,0	15.998	26,6	28.095	30,7	76%	15%
Estonie	230	0,5	140	0,3	160	0,4	15%	26%
Finlande	148	0,2	504	0,2	311	0,2	-38%	-10%
France	31.256	60,0	25.009	55,0	33.339	63,9	33%	16%
Allemagne	3.019	18,8	441	2,7	2.221	3,5	404%	31%
Italie	8.860	38,5	5.308	24,0	5.671	26,2	7%	9%
Lettonie	1.601	0,3	833	0,1	936	0,2	12%	74%
Pays-Bas	3.017	18,1	1.585	8,9	2.843	17,1	79%	92%
Portugal	14.657	31,2	17.310	31,4	16.045	30,9	-7%	-2%
Espagne	39.619	137,6	39.992	136,0	43.068	140,2	8%	3%
Suède	880	4,2	566	3,3	906	3,9	60%	18%
Norvège	104.126	159,4	157.450	153,3	124.844	134,1	-21%	-12%
Royaume-Uni	14.498	46,8	15.631	46,4	13.045	32,4	-17%	-30%

Les écarts éventuels dans les variations en pourcentage sont dus aux arrondis.

* Les volumes sont exprimés en poids net pour les États membres de l'UE et le Royaume-Uni, et en équivalent poids vif (EPV) pour la Norvège. Les prix sont exprimés en EUR/kg (sans TVA). Pour la Norvège, les prix sont exprimés en EUR/kg de poids vif. Les données relatives au Danemark sont soumises à des mesures de confidentialité et ne correspondent donc pas exactement au total des premières ventes dans ce pays.


Les données hebdomadaires les plus récentes, relatives aux premières ventes, sont disponibles sur le site web de l'EUMOFA et peuvent être consultées [ici](#).

Les données mensuelles les plus récentes, relatives aux premières ventes, sont disponibles sur le site web de l'EUMOFA et peuvent être consultées [ici](#).

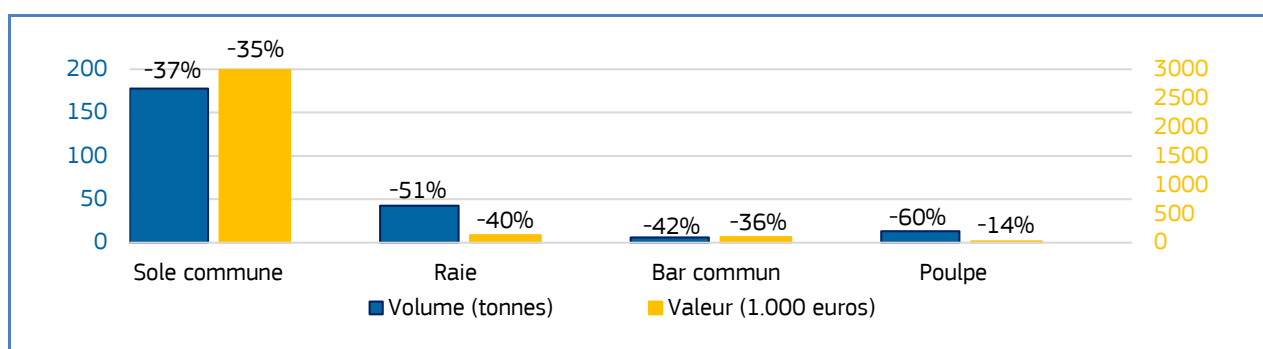
1.3. Premières ventes dans une sélection de pays

Les données de premières ventes analysées dans ce chapitre proviennent de l'EUMOFA².

Tableau 3. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN BELGIQUE


 Belgique	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-juil 2024 vs Jan-juil 2023	41,4 millions d'euros, -23%	6.864 tonnes, -22%	Sole commune, calmar, raie, plie commune.
Juillet 2024 vs Juillet 2023	5,5 millions d'euros, -23%	787 tonnes, -19%	Sole commune, raie, bar commun, poulpe.

Graphique 1. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN BELGIQUE, JUILLET 2024



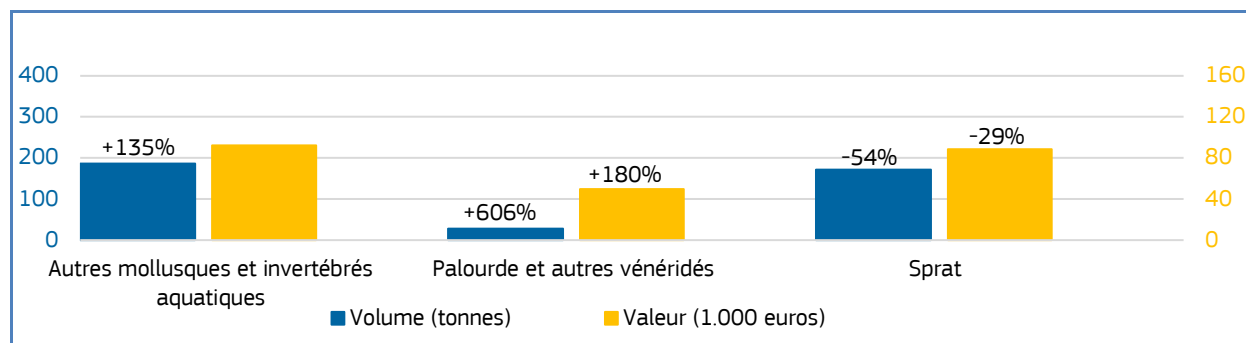
Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces (voir Métadonnées 2, annexe 3 : <https://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>).

Tableau 4. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN BULGARIE

 Bulgarie	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-juil 2024 vs Jan-juil 2023	1,3 million d'euros, +49%	2.357 tonnes, +27%	Sprat, autres mollusques et invertébrés aquatiques*, palourde et autres vénéridés.
Juillet 2024 vs juillet 2023	0,3 million d'euros, +18%	401 tonnes, -15%	Autres mollusques et invertébrés aquatiques*, palourde et autres vénéridés, rouget, sprat.


² Données de premières ventes mises à jour le 17- 09- 2024.

Graphique 2. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN BULGARIE, JUILLET 2024**

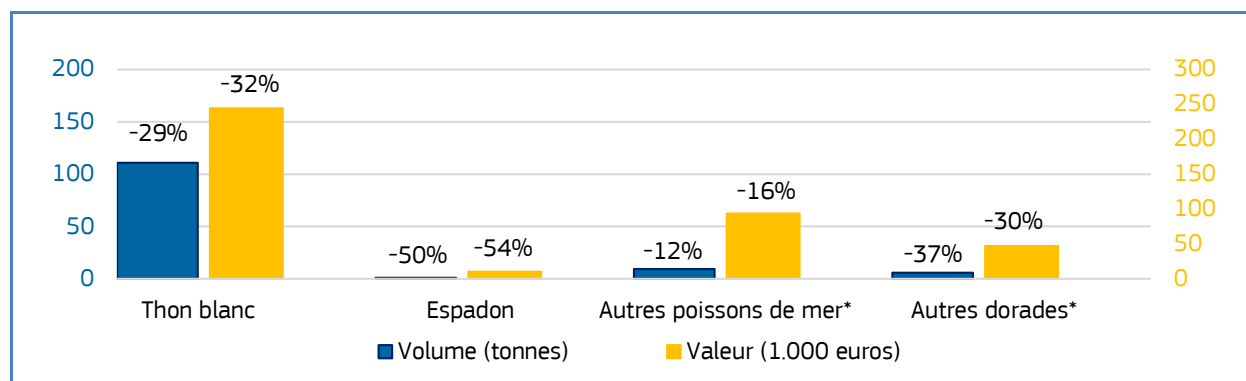


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Tableau 5. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES À CHYPRE**


 Chypre	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-juil 2024 vs Jan-juil 2023	1,8 million d'euros, -12%	380 tonnes, -15%	Thon blanc, picarel, espadon, rouget.
Juillet 2024 vs juillet 2023	0,4 million d'euros, -30%	131 tonnes, -29%	Thon blanc, espadon, autres poissons de mer*, autres dorades*.

Graphique 3. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES À CHYPRE, JUIN 2024**



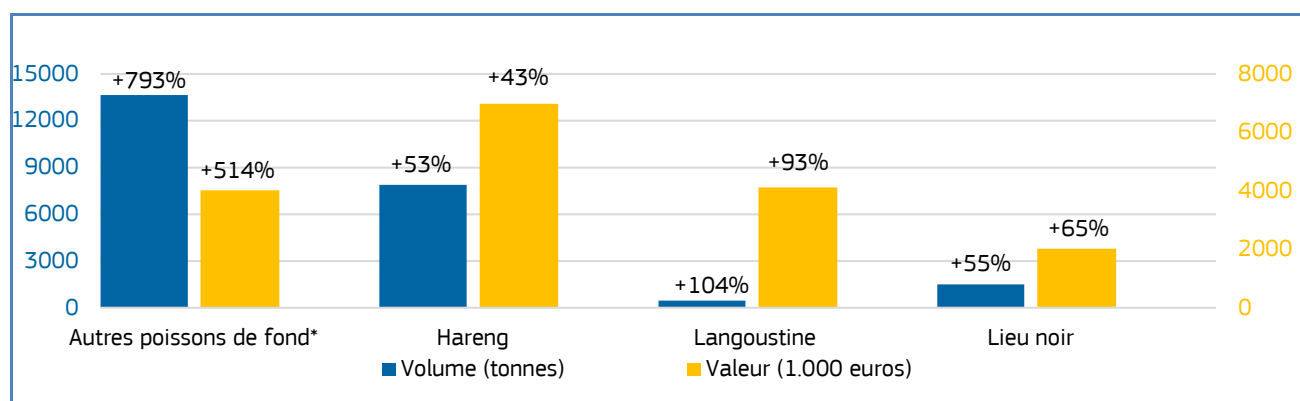
Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Tableau 6. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU DANEMARK**

 Danemark	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives	Remarque
Jan-juil 2024 vs Jan-juil 2023	282,1 millions d'euros, 0%	476.002 tonnes, -1%	Merlan bleu, sprat, hareng, autres poissons de fond*, maquereau.	En juillet 2024, les premières ventes d' autres poissons de fond ont connu une hausse importante par rapport à juillet 2023. Il s'agit principalement de lançons, qui représentent 99,8% des débarquements d'autres poissons de fond. Le lançon est ciblé par la flotte pélagique danoise entre avril et juillet, tandis que la majeure partie de sa production se déroule d'avril à juin. Par conséquent, la production globale de cette espèce au cours des sept premiers mois de 2024 est encore inférieure à celle observée pendant la même période en 2023. L'augmentation
Juillet 2024 vs Juillet 2023	30,7 millions d'euros, +15%	28.095 tonnes, +76%	Autres poissons de fond*, hareng, lieu noir, langoustine.	


				<p>recensée en juillet 2024 compense donc à peine la réduction des mois précédents.</p> <p>En juillet 2024, les premières ventes de langoustine ont légèrement augmenté par rapport à juillet 2023. La production de langoustine est passée d'environ 230 tonnes en juillet 2023 à environ 467 tonnes en juillet 2024 (+104%). La production de juillet 2024 est revenue au niveau de juillet 2021 (449 tonnes) et de juillet 2022 (355 tonnes). Dans un contexte marqué par un assez bon état du stock³, cette hausse permet de compenser le faible taux de production des derniers mois (-17% entre les 7 premiers mois de 2023 et les 7 premiers mois de 2024).</p>
--	--	--	--	--

Graphique 4. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU DANEMARK, JUILLET 2024**



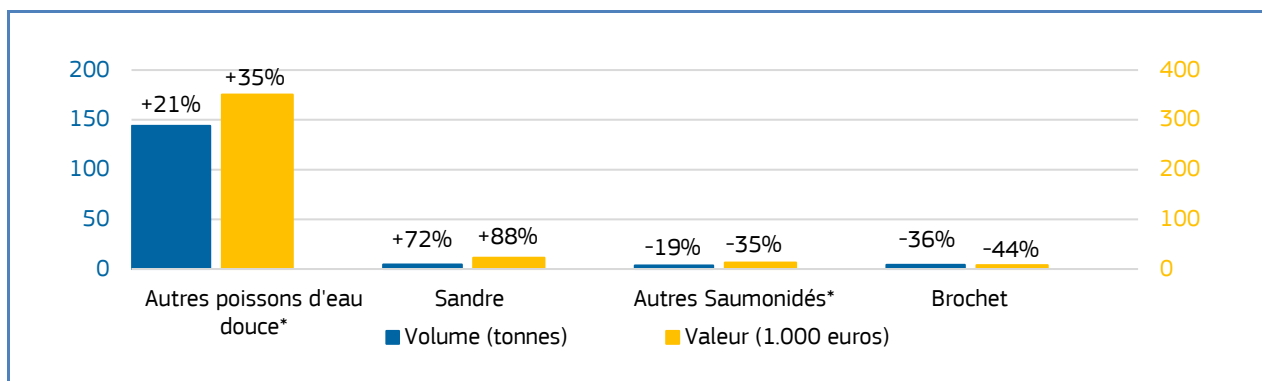
Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Tableau 7. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESTONIE**

 Estonie	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-juil 2024 vs Jan-juil 2023	19,9 millions d'euros, +37%	40.538 tonnes, -6%	Valeur : sprat, hareng, autres poissons d'eau douce*. Volume : hareng, algues*, autres poissons de mer.
Juillet 2024 vs Juillet 2023	0,4 million d'euros, +26%	160 tonnes, +15%	Autres poissons d'eau douce, sandre, autres salmonidés*, brochet.


³ Avis du CIEM 2023 – nep.fu. 3-4, <https://doi.org/10.17895/ices.advice.21975185>

Graphique 5. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESTONIE, JUILLET 2024**

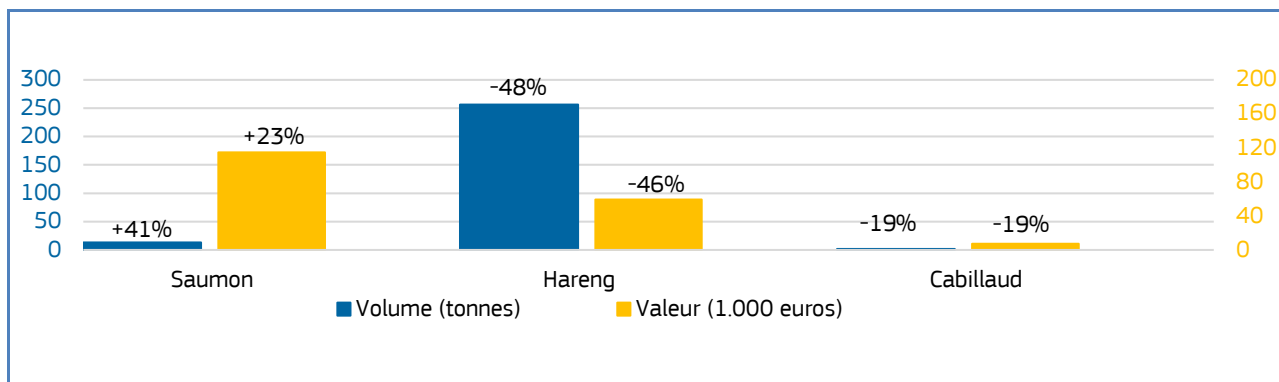


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Tableau 8. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN FINLANDE**


 Finlande	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-juil 2024 vs Jan-juil 2023	13,0 millions d'euros, +7%	34.345 tonnes, -18%	Valeur : hareng, sprat. Volume : hareng, sprat, saumon.
Juillet 2024 vs Juillet 2023	0,2 million d'euros, -10%	311 tonnes, -38%	Saumon, hareng, cabillaud.

Graphique 6. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN FINLANDE, JUILLET 2024**



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

Tableau 9. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN FRANCE**

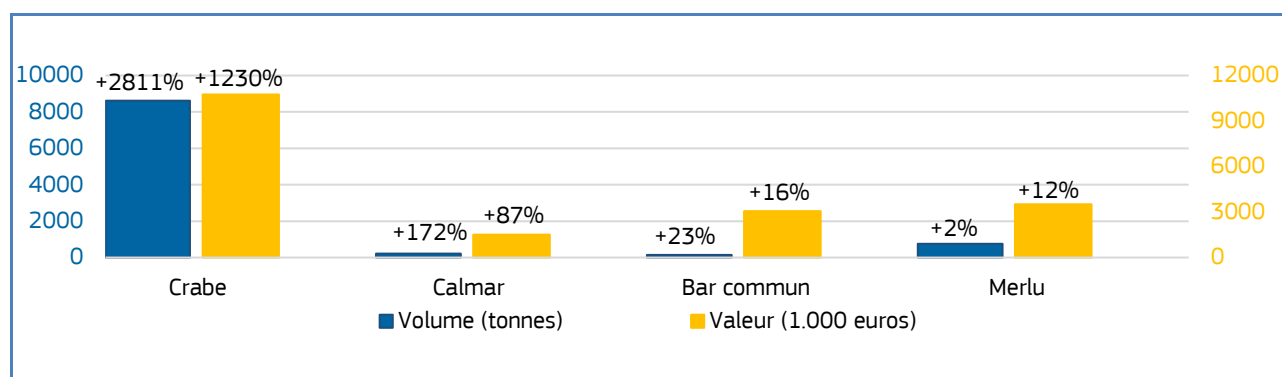
 France	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives	Remarque
Jan-juil 2024 vs Jan-juil 2023	391,7 millions d'euros, -5%	148.386 tonnes, -2%	Calmar, autres mollusques et invertébrés aquatiques*, poupe, algues.	En juillet 2024, les premières ventes de crabe ont fortement augmenté par rapport à juillet 2023. Le
Juillet 2024 vs	63,9 millions d'euros,	33.339 tonnes, +33%	Crabe, calmar, bar commun, merlu.	

Vue d'ensemble | 1. Premières ventes en Europe | 2. Importations extra-UE | 3. Consommation

| 4. La pêche et l'aquaculture en Lettonie | 5. Espèces émergentes dans la production aquacole de l'UE | 6. Faits saillants mondiaux
7. Contexte macroéconomique


Juillet 2023	+16%			nom commercial du crabe englobe 17 espèces ⁴ . L'araignée de mer représente le plus haut niveau de premières ventes (en kg). Son volume a fortement progressé de 2023 à 2024, passant de 2 tonnes à 9 tonnes. De même, les ventes de crabe à neuf épines sont passées de 0,2 tonne à 1,4 tonne. À noter que ces espèces ne sont soumises à aucun TAC, tandis que leur capture fait l'objet de tailles minimales à respecter (12 cm) afin de contrôler la gestion du stock. Ces dernières années, les populations de crabes araignées ont considérablement augmenté dans le golfe de Norman-Breton, ce qui a entraîné un accroissement des débarquements. Il convient de souligner que d'un point de vue biologique, les conditions environnementales sont plus favorables qu'il y a 10, 15 ou 20 ans, lorsque les hivers étaient plus rigoureux ⁵ . Ces espèces peuvent ainsi se reproduire deux fois par an (au lieu d'une fois auparavant).
---------------------	------	--	--	---

Graphique 7. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN FRANCE, JUILLET 2024**



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces.

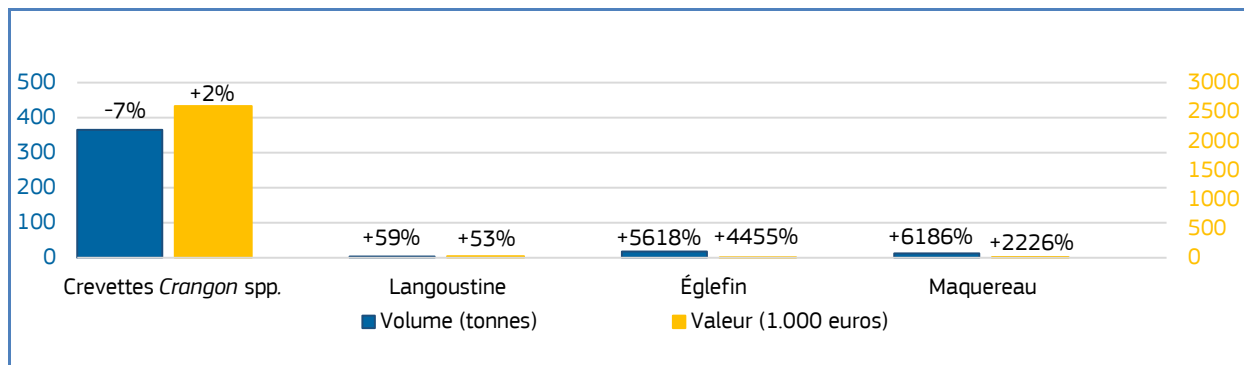
Tableau 10. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ALLEMAGNE**

 Allemagne	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-juil 2024 vs Jan-juil 2023	30,8 millions d'euros, -3%	19.230 tonnes, -8%	Flétan noir, cabillaud, maquereau, crevette <i>Crangon</i> spp.
Juillet 2024 vs Juillet 2023	3,5 millions d'euros, +31%	2.221 tonnes, +404%	Crevette <i>Crangon</i> spp., langoustine, églefin, maquereau.

⁴ Crabe bleu, crabe à neuf épines, tourteau, crabe vert, araignée portuaire, tourteau jona, tourteaux nca, crabes araignées Maja nca, crabes de mer nca, crabe vert de la Méditerranée, paromole, étrilles Portunus nca, crabe girafe, araignée de mer, crabes Callinectes nca, crabes, étrilles nca, étrille commune et migraine jaune.

⁵ <https://www.francebleu.fr/infos/environnement/mais-pourquoi-les-araignees-de-mer-profilierent-elles-en-bretagne-et-en-normandie-5512903>; <https://www.ouest-france.fr/mer/peche/pourquoi-les-tourteaux-disparaissent-alors-que-les-araignees-de-mer-se-reparent-b5a3f75a-6517-11ef-8a04-77892ecaedb4>

Graphique 8. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ALLEMAGNE, JUILLET 2024

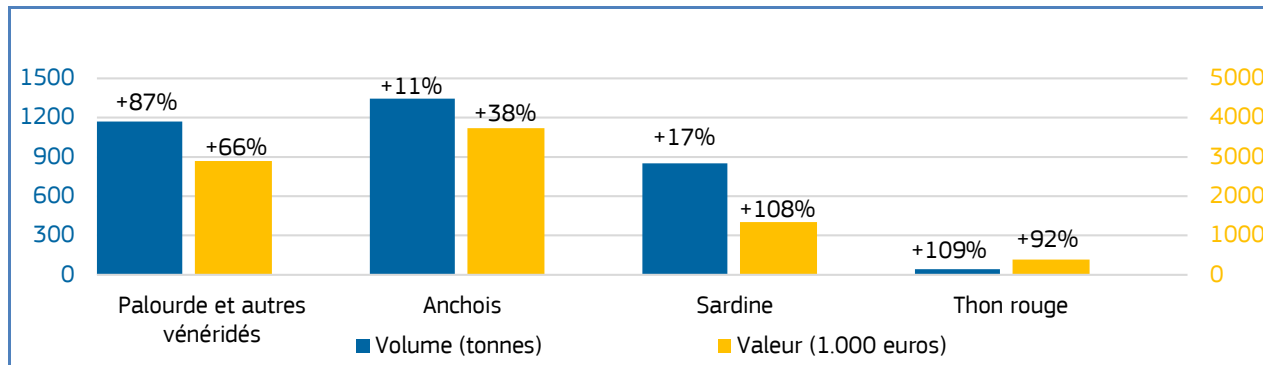


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

Tableau 11. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ITALIE

Italie	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-juil 2024 vs Jan-juil 2023	156,5 millions d'euros, -19%	33.810 tonnes, -19%	Crevettes diverses*, merlu, crevettes roses du large, anchois.
Juillet 2024 vs Juillet 2023	26,2 millions d'euros, +9%	5.671 tonnes, +7%	Palourde et autres vénéridés, anchois, sardine, thon rouge.

Graphique 9. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ITALIE, JUILLET 2024

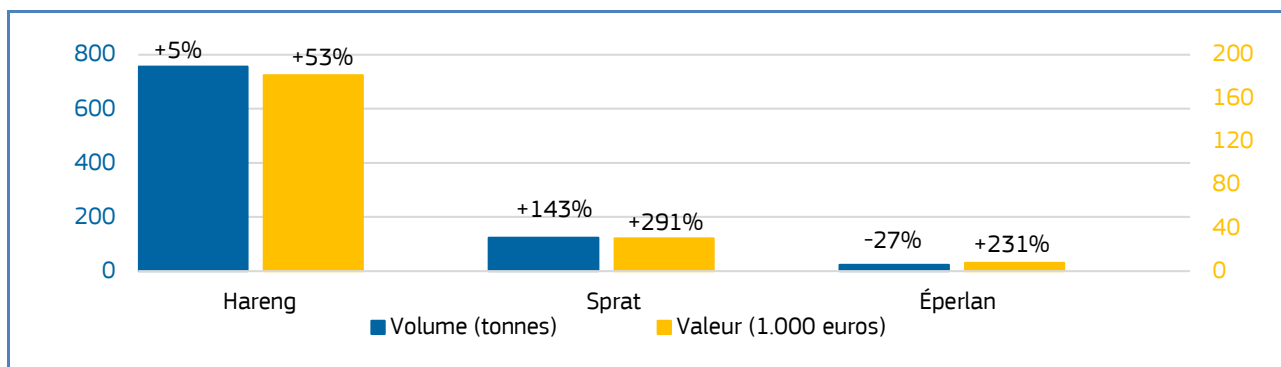


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

Tableau 12. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LETTONIE


Lettonie	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-juil 2024 vs Jan-juil 2023	8,3 millions d'euros, +19%	23.186 tonnes, -8%	Valeur : sprat, hareng, autres poissons d'eau douce*. Volume : sprat, hareng, éperlan.
Juillet 2024 vs Juillet 2023	0,2 million d'euros, +12%	936 tonnes, +12%	Hareng, sprat, éperlan.

Graphique 10. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LETTONIE, JUILLET 2024**

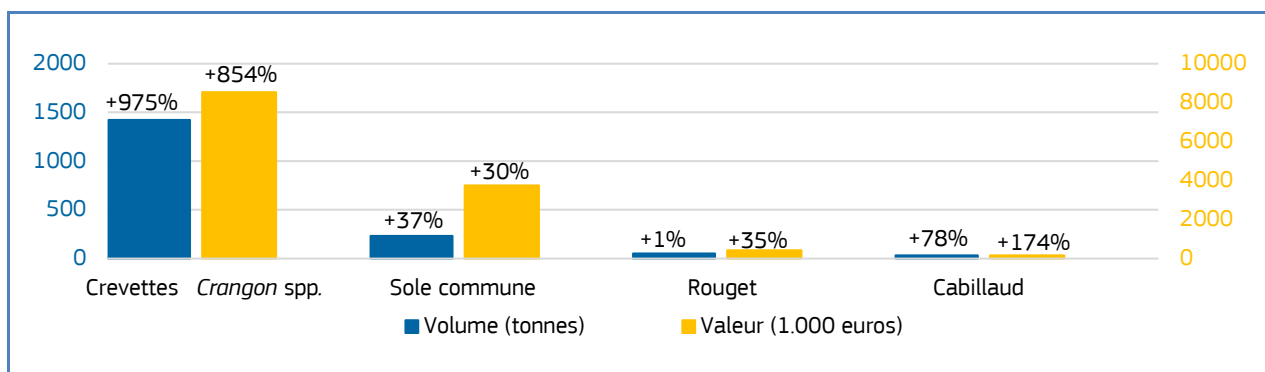


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces

Tableau 13. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AUX PAYS-BAS**

 Pays-Bas	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives	Remarques
Jan-juil 2024 vs Jan-juil 2023	80,6 millions d'euros, +1%	11.861 tonnes, -72%	Valeur : crevette <i>Crangon</i> spp., calmar, maquereau. Volume : merlan bleu, plie commune, grondin.	En juillet 2024, les premières ventes de crevettes <i>Crangon</i> spp. ont fortement augmenté par rapport à juillet 2023. La production néerlandaise de cette espèce est passée de 132 tonnes en juillet 2023 à 1.400 tonnes une année plus tard (+975%). Les chiffres de juillet 2023 semblent être une exception au regard du niveau de production de juillet 2022 (1.101 tonnes), de juillet 2021 (1.107 tonnes) et de juillet 2020 (1.152 tonnes). Dans un contexte où le stock de la mer du Nord semble suivre une tendance supérieure aux limites de référence ou aux approximations à la baisse, et tend à se reconstituer rapidement après des périodes de faible abondance ⁶ , cette évolution est probablement due à des facteurs externes en juillet 2023, tels que les coûts énergétiques.
Juillet 2024 vs juillet 2023	17,1 millions d'euros, +92%	2.843 tonnes, +79%	Crevette <i>Crangon</i> spp, sole commune, rouget, cabillaud.	

Graphique 11. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AUX PAYS-BAS, JUILLET 2024**



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

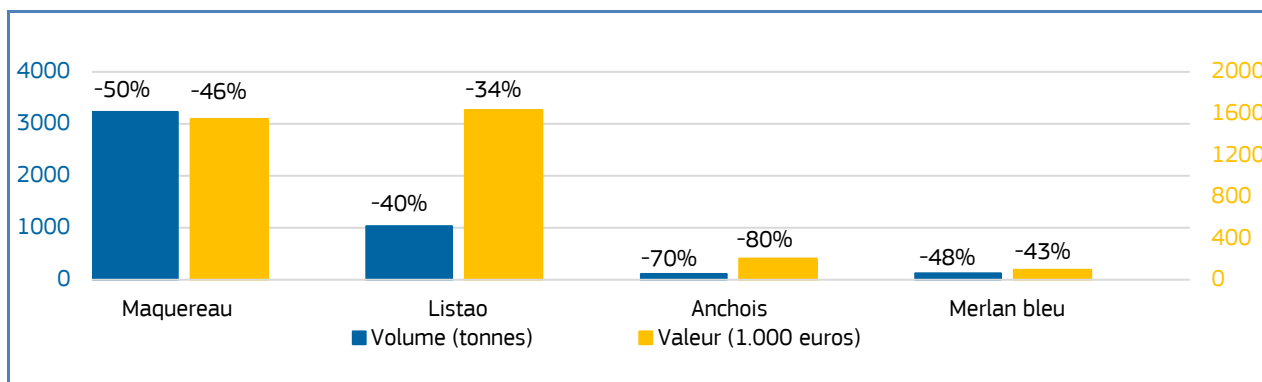
Tableau 14. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU PORTUGAL**

 Portugal	Valeur des premières ventes / tendance en	Volume des premières ventes / tendance en	Principales espèces contributives	Remarque

⁶ https://www.fishsource.org/stock_page/1207


	%	%		
Jan-juil 2024 vs Jan-juil 2023	157,9 millions d'euros, -9%	56 230 tonnes, -13%	Poulpe, anchois, maquereau, chinchard commun.	En juillet 2024, les premières ventes d' albacore ont progressé par rapport à juillet 2023. 2020 est l'année où la consommation de thon en conserve a augmenté partout dans le monde. La pandémie, en effet, a entraîné une croissance de la demande, qui se poursuit en 2024 ⁷ . D'après la dernière recommandation du Comité permanent de la recherche et des statistiques (CPRS), les quotas pour cette espèce sont stables : son stock n'est pas surexploité et ne fait l'objet d'aucune surpêche. ⁸
Juillet 2024 vs juillet 2023	30,9 millions d'euros, -2%	16 045 tonnes, -7%	Maquereau, listao, anchois, merlan bleu.	

Graphique 12. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU PORTUGAL, JUILLET 2024**

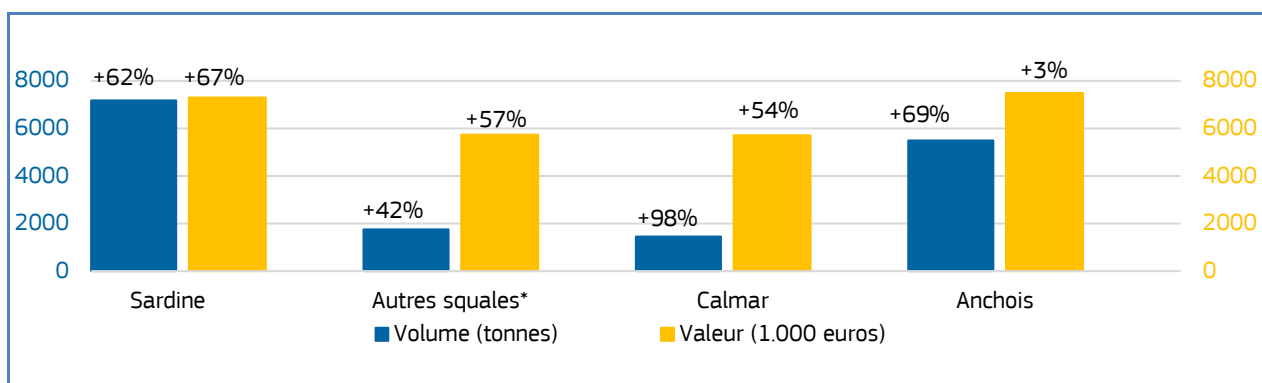


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

Tableau 15. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESPAGNE**

 Espagne	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-juil 2024 vs Jan-juil 2023	850,6 millions d'euros, -1%	253.895 tonnes, -3%	Palourde et autres vénérédés, espadon, cabillaud, merlu, maquereau.
Juillet 2024 vs Juillet 2023	140,2 millions d'euros +3%	43.068 tonnes, +8%	Sardine, autres squalés*, calmar, anchois.

Graphique 13. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESPAGNE, JUILLET 2024**




Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces.

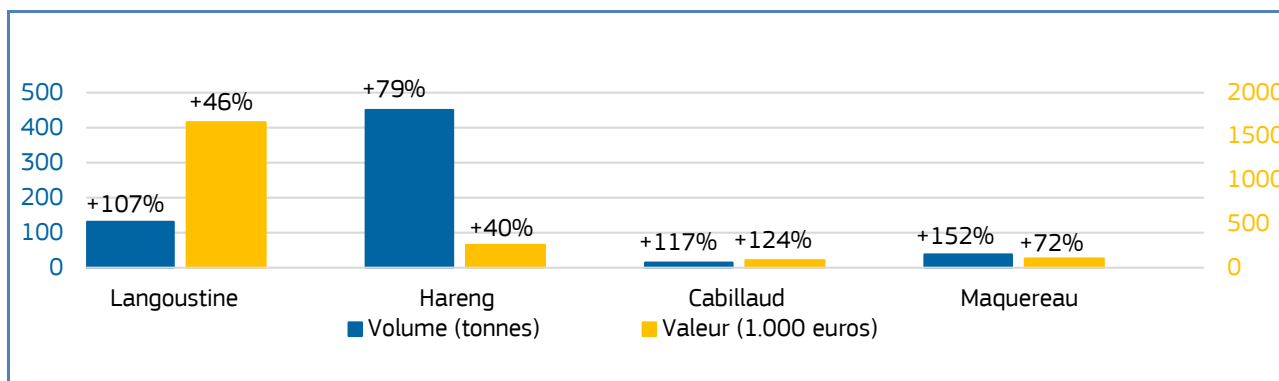
Tableau 16. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN SUÈDE**

⁷ <https://www.msc.org/docs/default-source/pt-files/area-de-educacao/region-portugal-analise-de-mercado-2024.pdf>

⁸ RAPPORT DE LA CICTA 2022-2023 (II), https://www.iccat.int/Documents/SCRS/ExecSum/YFT_ENG.pdf


 Suède	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-juil 2024 vs Jan-juil 2023	28,2 millions d'euros, -28%	29.455 tonnes, -49%	Sprat, hareng, crevettes d'eau froide, lieu noir.
Juillet 2024 vs juillet 2023	3,9 millions d'euros, +18%	906 tonnes, +60%	Langoustine, hareng, cabillaud, maquereau.

Graphique 14. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN SUÈDE, JUILLET 2024

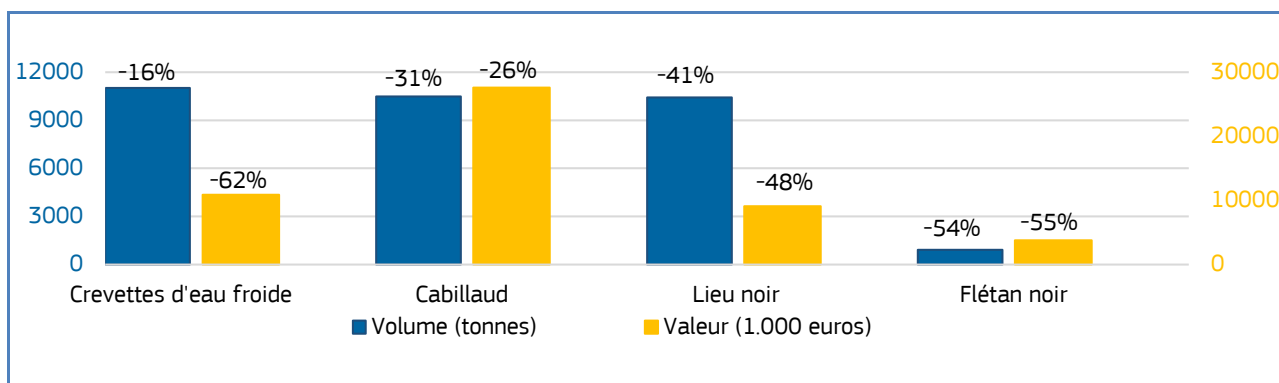


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

Tableau 17. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN NORVÈGE

 Norvège	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-juil 2024 vs Jan-juil 2023	1.700,4 millions d'euros, -9%	1,7 million de tonnes, -7%	Cabillaud, lieu noir, maquereau, hareng.
Juillet 2024 vs Juillet 2023	134,1 millions d'euros, -12%	124.844 tonnes, -21%	Crevettes d'eau froide, cabillaud, lieu noir, flétan noir.

Graphique 15. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN NORVÈGE, JUILLET 2024




Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

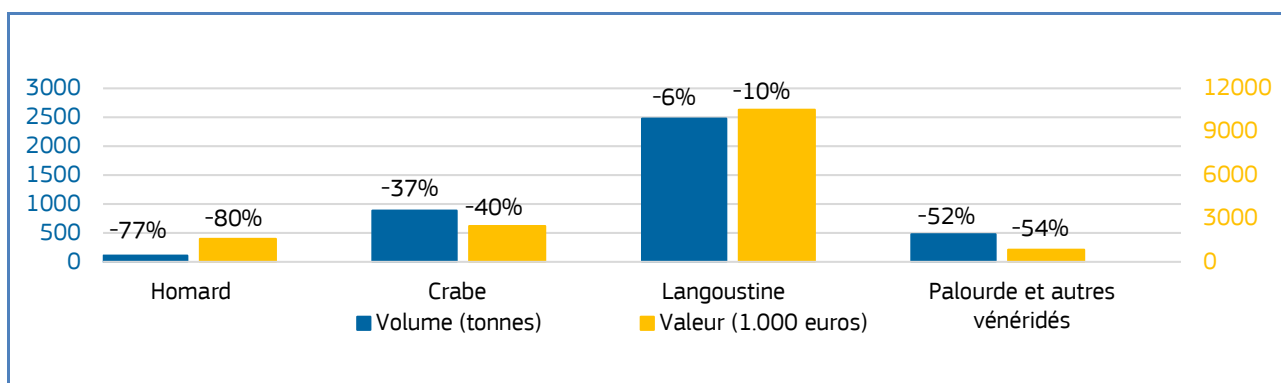
Tableau 18. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU ROYAUME-UNI

Vue d'ensemble | 1. Premières ventes en Europe | 2. Importations extra-UE | 3. Consommation

| 4. La pêche et l'aquaculture en Lettonie | 5. Espèces émergentes dans la production aquacole de l'UE | 6. Faits saillants mondiaux | 7. Contexte macroéconomique

 Royaume-Uni	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-juil 2024 vs Jan-juil 2023	227,2 millions d'euros, -15%	116.467 tonnes, -3%	Homard, autres mollusques et invertébrés aquatiques*, crabe, coquille Saint-Jacques et autres pectinidés, merlan.
Juillet 2024 vs juillet 2023	32,4 millions d'euros, -30%	13.045 tonnes, -17%	Homard, crabe, langoustine, coquille Saint-Jacques et autres pectinidés.

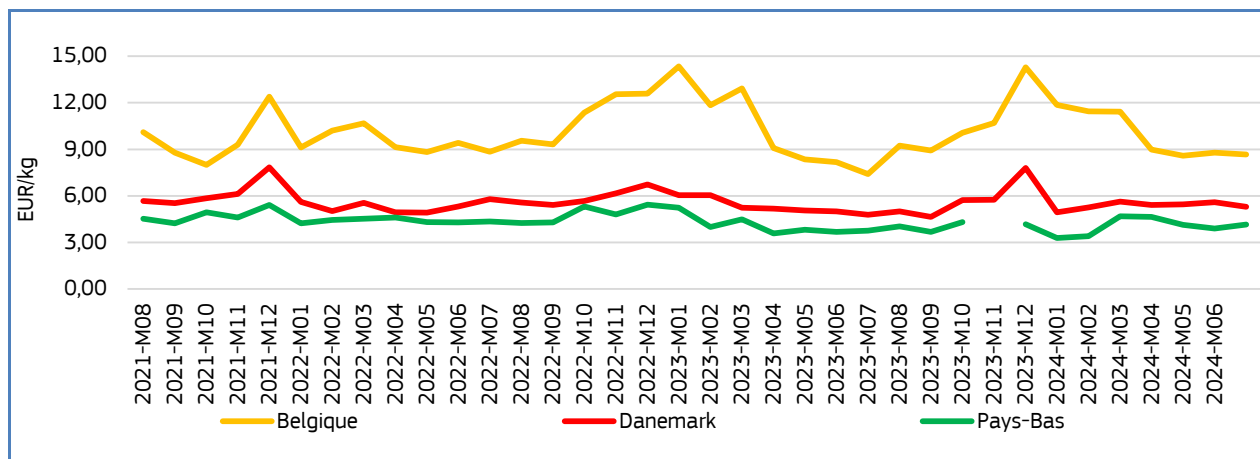
Graphique 16. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU ROYAUME-UNI, JUILLET 2024**



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

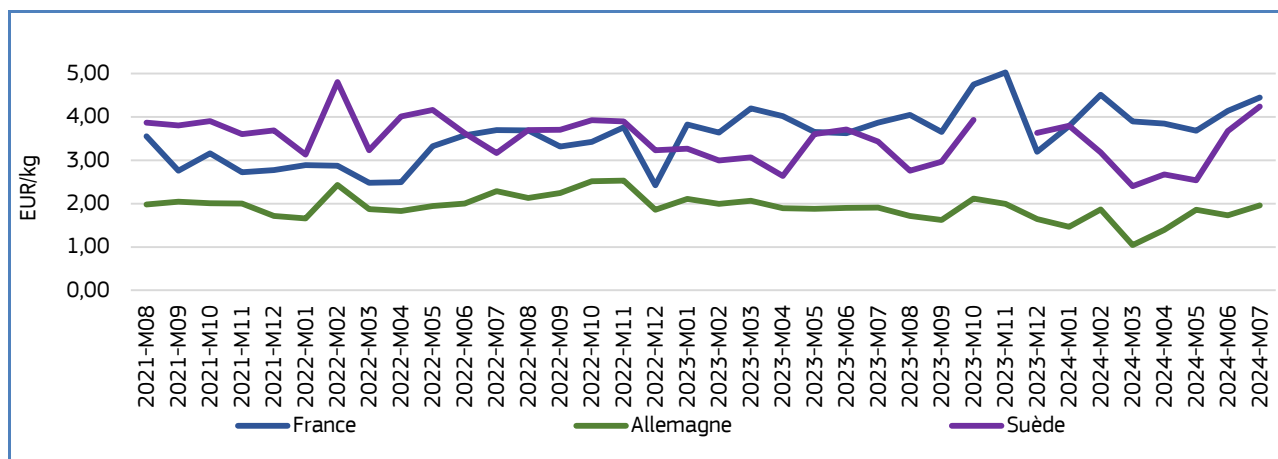
1.4. Comparaison des prix de première vente d'espèces sélectionnées dans certains pays⁹

Graphique 17. PRIX DE PREMIÈRE VENTE DE LA BAUDROIE EN BELGIQUE, AU DANEMARK ET AUX PAYS-BAS



Au sein de l'UE, les premières ventes de **baudroie** ont lieu dans plusieurs pays, dont la **Belgique**, le **Danemark** et les **Pays-Bas**. En juillet 2024, le prix moyen de première vente de la baudroie s'est élevé à 8,67 EUR/kg en Belgique (en baisse de 1% par rapport au mois précédent et en hausse de 17% par rapport à l'année précédente), à 5,29 EUR/kg au Danemark (en baisse de 5% par rapport à juin 2024 et en hausse de 5% par rapport à juillet 2023) et à 4,16 EUR/kg aux Pays-Bas (en hausse de 7% par rapport au mois précédent et de 11% par rapport à l'année précédente). En juillet 2024, l'approvisionnement a augmenté sur les trois marchés analysés par rapport à l'année précédente : +7% en Belgique, +9% au Danemark et +10% aux Pays-Bas. Dans ces pays, le volume semble atteindre un pic aux mêmes périodes : entre avril et juillet en Belgique, entre avril et juin au Danemark et entre mai et août aux Pays-Bas. En Belgique, les prix atteignent un pic en décembre-janvier. Au Danemark, ce pic se produit en décembre. Aux Pays-Bas, en revanche, les prix chutent entre janvier et avril, suivant l'approvisionnement.

Graphique 18. PRIX DE PREMIÈRE VENTE DE LA PLIE COMMUNE EN FRANCE, EN ALLEMAGNE ET EN SUÈDE

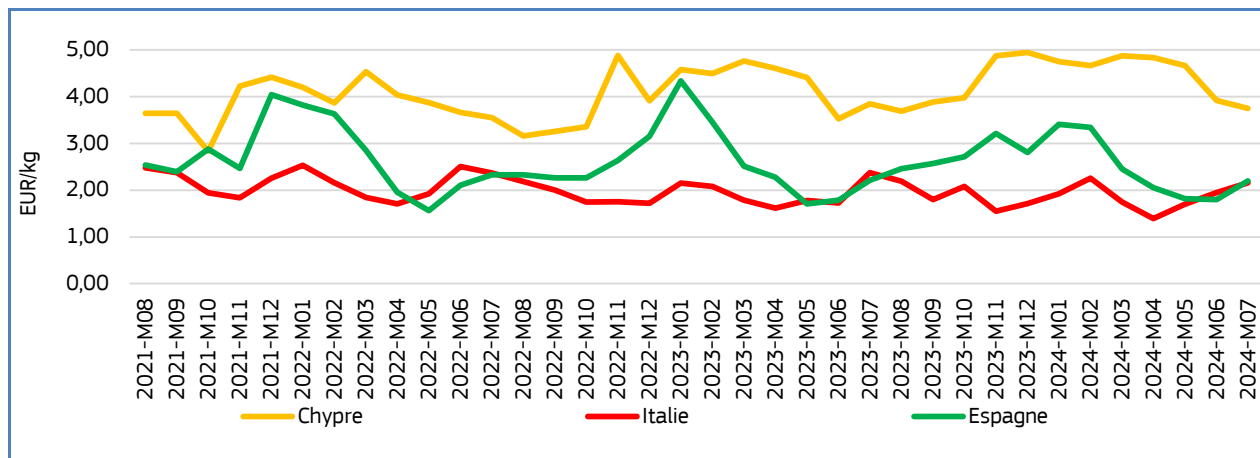


Dans l'UE, la **plie commune** fait l'objet de premières ventes en **France**, en **Allemagne**, en **Suède** et dans autres États membres. Les prix moyens de première vente de la plie commune ont été les suivants en juillet 2024 : 4,44 EUR/kg en France (+7% par rapport au mois précédent et +15% par rapport à juillet 2023) ; 1,96 EUR/kg en Allemagne (+13% par rapport à juin 2024 et +3% par rapport à juillet 2023) ; 4,24 EUR/kg en Suède (+15% par rapport au mois précédent et +24% par rapport à l'année précédente). En juillet 2024, l'approvisionnement a augmenté en Suède (+64%), mais a diminué en France (-24%) et en Allemagne (-29%). Il semble atteindre son niveau maximal entre janvier et mai en France ; entre septembre et décembre en Allemagne ; entre avril et juin et entre août et septembre en Suède. Entre les mois 08/2021 et 07/2024, les prix ont fluctué et augmenté en Suède et en France.

⁹ Données de premières ventes mises à jour le 18-09-2024-

Dans cette dernière, la chute des prix semble se produire en avril-mai et en décembre. Le prix le plus élevé a été recensé en Suède en février 2022 : 4,80 EUR/kg.

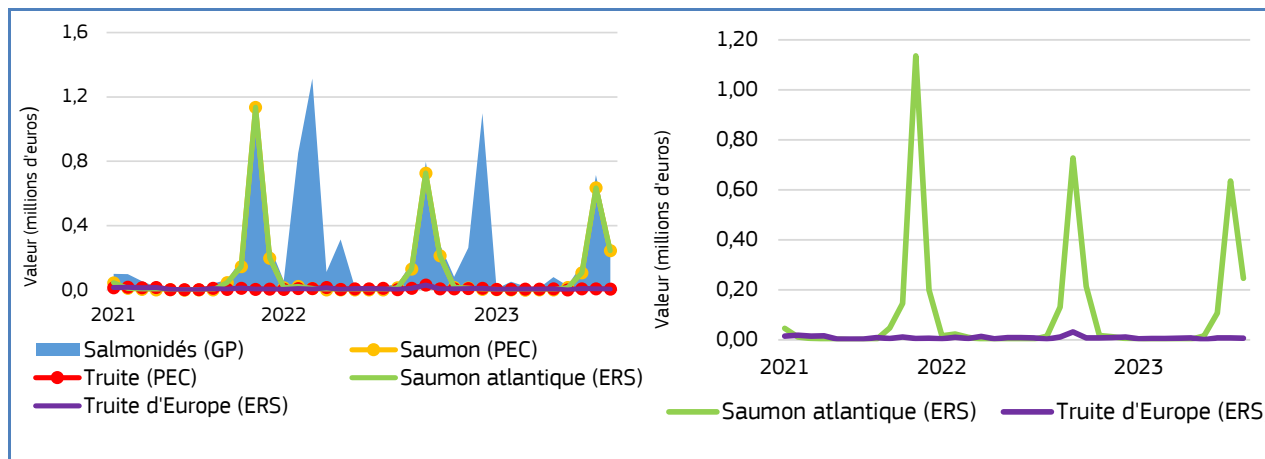
Graphique 19. **PRIX DE PREMIÈRE VENTE DU PICAREL À CHYPRE, EN ITALIE ET EN ESPAGNE**



Les premières ventes de **picarel** ont lieu dans plusieurs pays de l'UE, dont **Chypre**, **l'Italie** et **l'Espagne**. En juillet 2024, les prix moyens de première vente du picarel ont été les suivants : 3,74 EUR/kg à Chypre (-4% par rapport au mois précédent et -3% par rapport à l'année précédente) ; 2,16 EUR/kg en Italie (+11% par rapport au mois précédent et -9% par rapport à juillet 2023) ; 2,19 EUR/kg en Espagne (+22% par rapport à juin 2024 et -1% par rapport à l'année précédente). En juillet 2024, l'approvisionnement a diminué à Chypre (-6%) et en Espagne (-1%), mais a augmenté en Italie (+5%) par rapport à juillet 2023. Dans ces pays, le volume semble atteindre un pic à des périodes similaires : en mars-avril à Chypre et en Italie ; entre février et avril en Espagne. Entre les mois 08/2021 et 07/2024, les prix ont fluctué et baissé en Espagne et en Italie. Dans cette dernière, les baisses de prix saisonnières semblent se produire en novembre-décembre, tandis qu'elles surviennent plutôt en mai en Espagne. Le prix le plus élevé a été enregistré à Chypre en décembre 2023 : 4,95 EUR/kg.

1.5. Groupe de produits du mois : les salmonidés¹⁰

Graphique 20. COMPARAISON DES PREMIÈRES VENTES AUX NIVEAUX GP, PEC ET ERS POUR LES PAYS DÉCLARANTS¹¹, AOÛT 2021– JUILLET 2024



En juillet 2024, sur les 10 groupes de produits (GP¹²) dans les pays suivis par l'EUMOFA, le GP « **salmonidés** » a atteint la neuvième plus haute position en termes de valeur et de volume de premières ventes¹³. Toujours en juillet 2024, dans les pays déclarants couverts par la base de données de l'EUMOFA, les premières ventes de ce groupe de produits ont atteint 0,3 million d'euros et 42,9 tonnes, soit une hausse de 7% en valeur et de 19% en volume par rapport à juillet 2023. Au cours des 36 derniers mois, la valeur la plus élevée des premières ventes de salmonidés a été enregistrée en octobre 2022 (1,3 million d'euros).

La catégorie des salmonidés regroupe trois principales espèces commerciales (PEC) : le saumon, la truite et les autres salmonidés¹⁴.

Au niveau du système électronique d'enregistrement et de déclaration (ERS), la truite d'Europe (2%) et le saumon atlantique (82%) ont constitué ensemble 84% de la valeur totale des premières ventes de « salmonidés » enregistrées en juillet 2024.

1.6. Focus sur le saumon atlantique



Le saumon atlantique (*Salmo salar*) appartient à la famille des *Salmonidae*. Ce poisson d'eau tempérée vit à des profondeurs pouvant atteindre 250 m, bien qu'il nage le plus souvent entre 10 et 23 m. L'éclosion des œufs se produit en eau douce, où demeurent les jeunes poissons jusqu'à l'âge de 1 à 6 ans. Ils migrent ensuite vers des eaux marines côtières, voire jusqu'en pleine mer, où ils restent entre 1 et 4 ans avant de retourner en eau douce en vue du frai. Les adultes peuplent des eaux plus fraîches, dans des courants modérés à forts¹⁵.

Dans l'Atlantique Nord, le saumon atlantique vit dans les zones tempérées et arctiques de l'hémisphère nord. Dans l'Atlantique Est, on le trouve dans les mers Blanche et de Barents, du nord-est de l'Europe à la mer Baltique et à la mer du Nord, y compris en Islande.

Dans l'UE, la pêche du saumon atlantique est régie par des TAC et des mesures techniques visant à la conservation des ressources halieutiques et à la protection des écosystèmes marins. En mer Baltique, les TAC ont diminué de 15% en 2024 et se limitent désormais aux inévitables prises accessoires. En effet, la pêche directe n'est pas autorisée, sauf à des fins de recherche scientifique. Certaines exceptions saisonnières et autres conditions spéciales s'appliquent néanmoins dans les régions les plus septentrionales. Ainsi dans le golfe de Finlande, le TAC du saumon a augmenté de 7% par rapport à 2023¹⁶.

Pays sélectionnés

¹⁰ Données de premières ventes mises à jour le 21- 09- 2024-

¹¹ La Norvège, les îles Féroé et le Royaume-Uni sont exclus des analyses.

¹² Annexe 3 : <http://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>

¹³ Le tableau 1.2 de l'annexe contient davantage de données sur les groupes de produits.

¹⁴ Agrégation EUMOFA pour les espèces (Métadonnées 2, annexe 3 : <http://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>

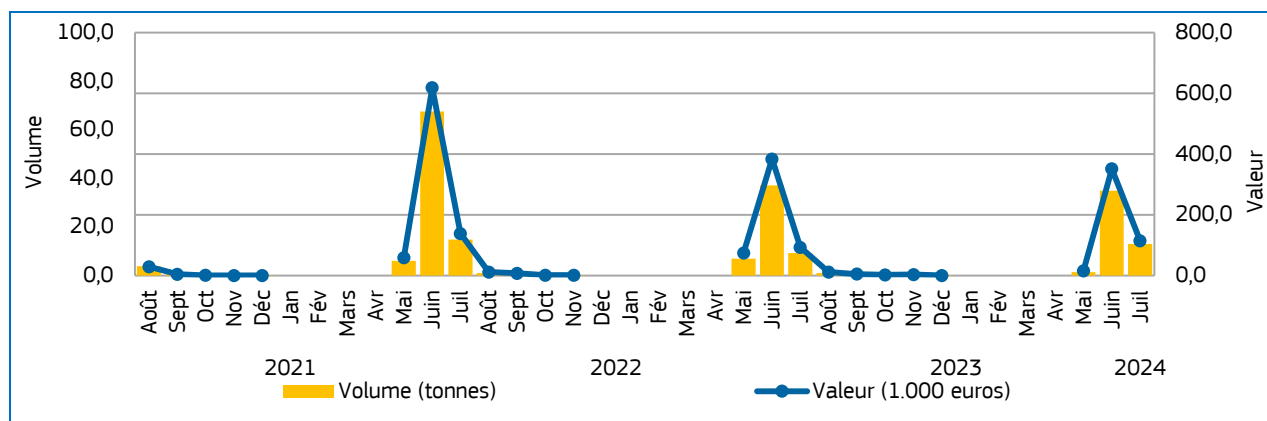
¹⁵ <https://www.fishbase.se/summary/salmo-salar.html>

¹⁶ Règlement (EU) 2023/2638 : <https://eur-lex.europa.eu/EN/legal-content/summary/fishing-opportunities-in-the-baltic-sea-2024.html>

Tableau 19. **COMPARAISON DES PRIX EN PREMIÈRE VENTE DU SAUMON ATLANTIQUE, DES PRINCIPAUX LIEUX DE VENTE ET DE LA CONTRIBUTION AUX VENTES GLOBALES DES « SALMONIDÉS » DANS UNE SÉLECTION DE PAYS**

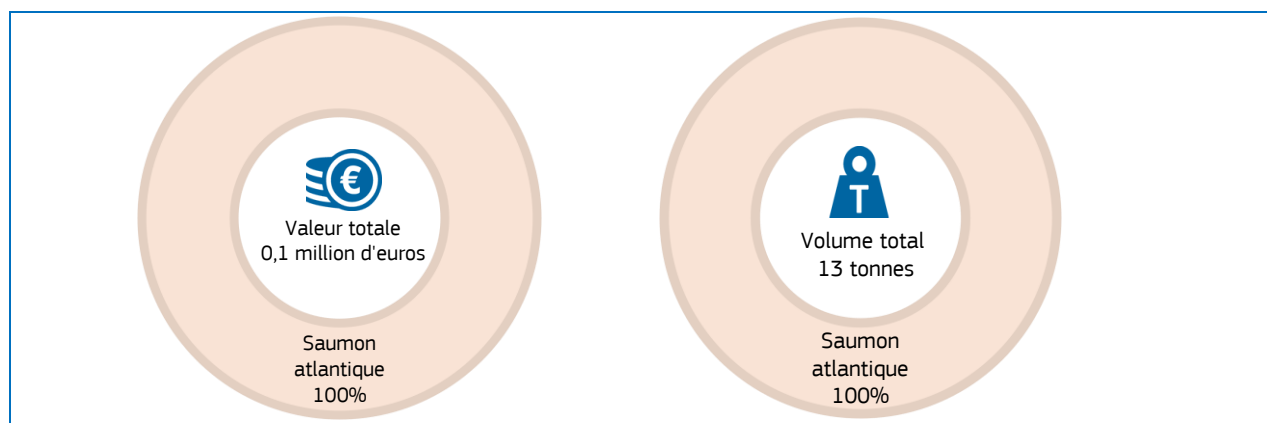
Saumon atlantique		Évolution des premières ventes de saumon atlantique entre janvier et juillet 2024 (%)		Contribution du saumon atlantique au total des premières ventes de « salmonidés » en juillet 2024 (%)	Principaux lieux de vente en juillet 2024 en termes de valeur des premières ventes
		Par rapport à janvier-juillet 2023	Par rapport à janvier-juillet 2022		
Finlande	Valeur	-13%	-41%	100%	Helsinki (Helsingfors), Oulu (Uleåborg), Turku (Åbo).
	Volume	-7%	-44%	100%	
France	Valeur	+8%	-10%	80%	Loctudy, St Jean-de-Luz.
	Volume	+6%	-22%	58%	
Suède	Valeur	-3%	-31%	95%	n.d.
	Volume	-13%	-44%	93%	

Graphique 21. **SAUMON ATLANTIQUE : PREMIÈRES VENTES EN FINLANDE, JUILLET 2021 – JUILLET 2024**

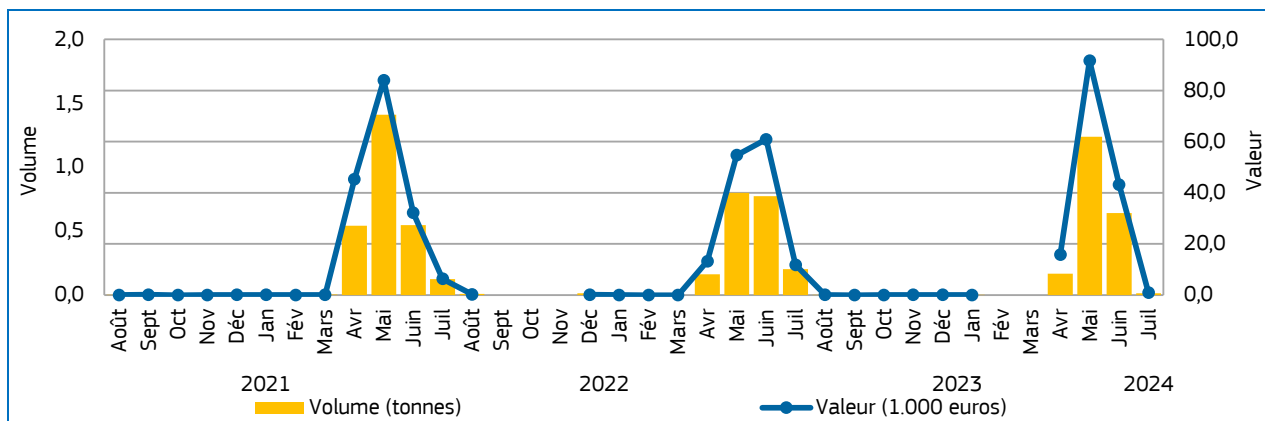


En **Finlande**, au cours des 36 derniers mois, la valeur et le volume les plus élevés des premières ventes de saumon atlantique ont été enregistrés en juin 2022, lorsqu'environ 68 tonnes ont été vendues pour 618.000 euros.

Graphique 22. **PREMIÈRES VENTES : COMPOSITION DES « SALMONIDÉS » (NIVEAU ERS) EN FINLANDE, EN VALEUR ET EN VOLUME, JUILLET 2024**

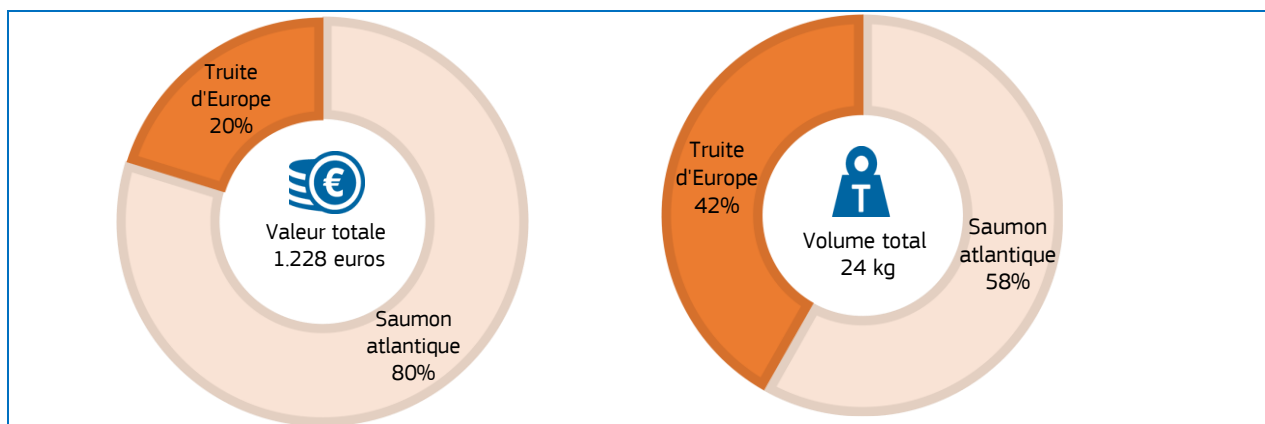


Graphique 23. SAUMON ATLANTIQUE : PREMIÈRES VENTES EN FRANCE, JUILLET 2021 – JUILLET 2024

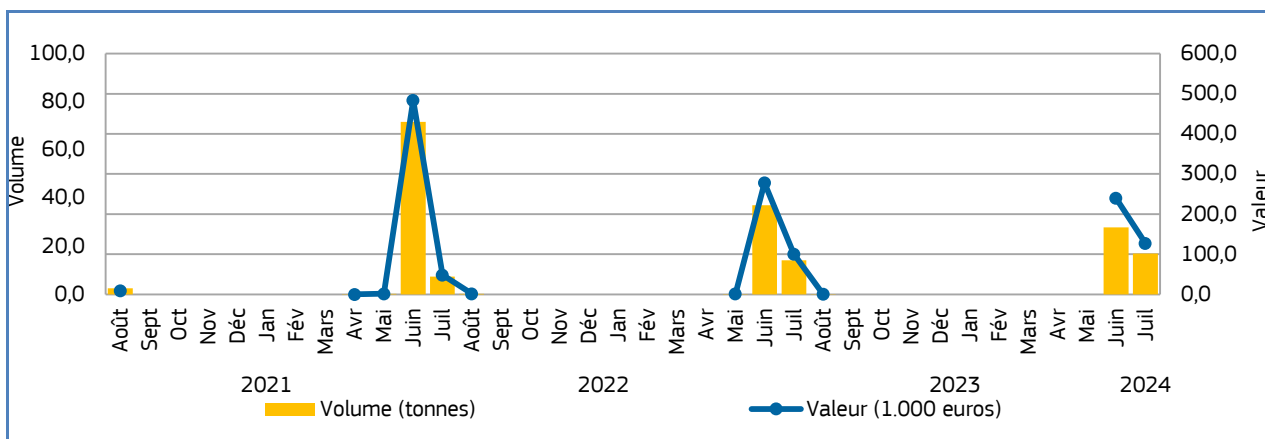


En France, au cours des 36 derniers mois, le volume le plus élevé des premières ventes de saumon atlantique a été observé en mai 2022, lorsqu'environ 1,4 tonne a été vendue pour 84.000 euros.

Graphique 24. PREMIÈRES VENTES : COMPOSITION DES « SALMONIDÉS » (NIVEAU ERS) EN FRANCE, EN VALEUR ET EN VOLUME, JUILLET 2024

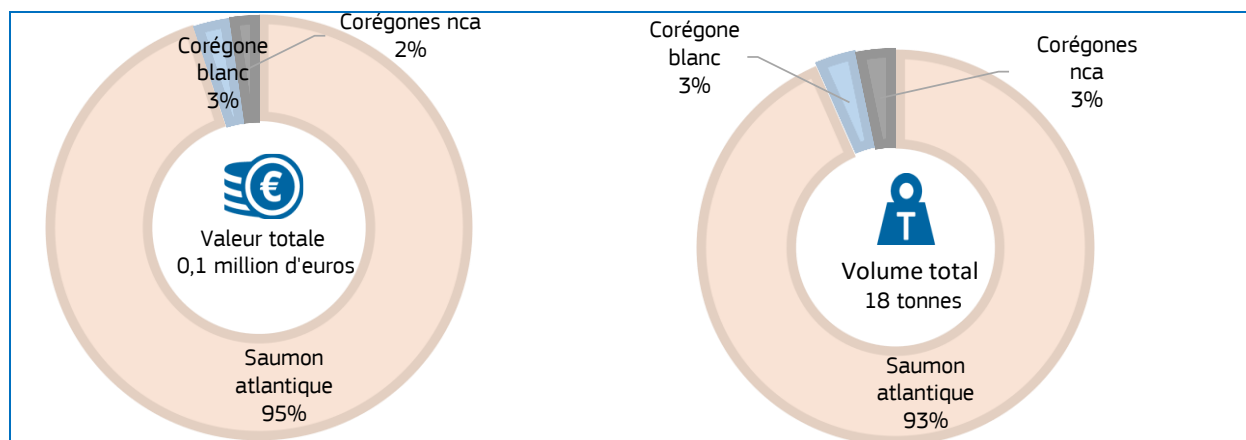


Graphique 25. SAUMON ATLANTIQUE : PREMIÈRES VENTES EN SUÈDE, JUILLET 2021 – JUILLET 2024



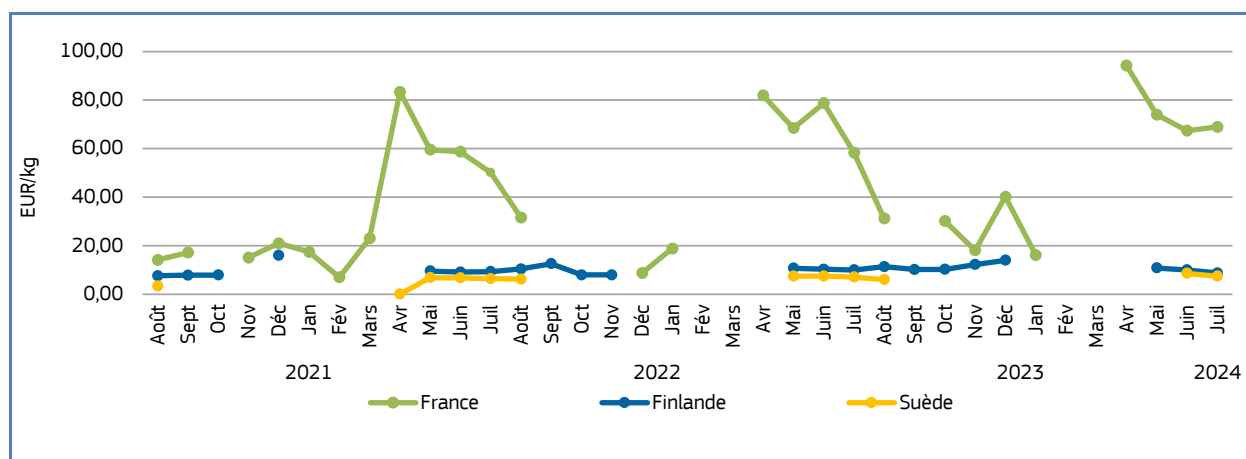
En Suède, au cours de la période de 36 mois analysée (d'août 2021 à juillet 2024), la valeur la plus élevée des premières ventes de saumon atlantique a été relevée en juin 2022 : 71,7 tonnes vendues pour 483.707 euros.

Graphique 26. **PREMIÈRES VENTES : COMPOSITION DES « SALMONIDÉS » (NIVEAU ERS) EN SUÈDE , EN VALEUR ET EN VOLUME, JUILLET 2024**



Tendances des prix

Graphique 27. **SAUMON ATLANTIQUE : PRIX DE PREMIÈRE VENTE DANS LES PAYS SÉLECTIONNÉS, JUILLET 2021 – JUILLET 2024**



Au cours de la période de 36 mois analysée (d'août 2021 à juillet 2024), le prix moyen pondéré de première vente de saumon atlantique s'est élevé à 68,95 EUR/kg en **France**, soit 614% de plus qu'en **Finlande** (9,65 EUR/kg) et 854% de plus qu'en **Suède** (7,23 EUR/kg).

Le prix moyen de première vente est beaucoup plus élevé en France en raison de faibles volumes et de ventes limitées de saumon sauvage, capturé dans des pêcheries hautement sélectives.

En **France**, en juillet 2024, le prix moyen de première vente de saumon atlantique (68,97 EUR/kg) a augmenté de 18% par rapport à juillet 2023 et de 37% par rapport à juillet 2022. Au cours des 36 derniers mois, ce prix moyen a oscillé de 7,00 EUR/kg (février 2022) à 94,18 EUR/kg (avril 2024).

En **Finlande**, en juillet 2024, le prix moyen de première vente de saumon atlantique (8,83 EUR/kg) a diminué de 12% par rapport à juillet 2023 et de 5% par rapport à juillet 2022. Au cours des 36 derniers mois, le prix moyen a varié de 7,67 EUR/kg pour 3,8 tonnes (août 2021) à 16,00 EUR/kg pour environ 3 kg (décembre 2021).

En **Suède**, en juillet 2024, le prix moyen de première vente de saumon atlantique (7,47 EUR/kg) a progressé de 5% par rapport à juillet 2023 et de 15% par rapport à 2022. Au cours de la période analysée, le prix moyen est passé de 3,41 EUR/kg pour 2,6 tonnes (août 2021) à 8,61 EUR/kg pour 27,8 tonnes (juin 2024).

L'EUMOFA a également évoqué le **saumon atlantique** dans les *Faits saillants du mois* suivants :

Premières ventes : FSM 9 2022 (Lettonie, Lituanie, Portugal), FSM 9 2021 (Danemark, Pologne, Suède), FSM 5 2019 (Danemark, Pologne, Suède).

1.7. Focus sur la truite d'Europe

© Scandinavian Fishing Year Book



La truite d'Europe (*Salmo trutta*) appartient à la famille des *Salmonidae*. Cette espèce vit dans des ruisseaux, des rivières, des étangs et des lacs. Elle passe entre 1 et 5 ans de sa vie en eau douce et entre 6 mois et 5 ans en eau salée. Les juvéniles atteignent la maturité sexuelle à l'âge de 3-4 ans. Les populations lacustres migrent vers des affluents et des exutoires de lacs en vue du frai. Ce poisson se reproduit généralement plus d'une fois. Il

préfère les eaux d'altitude, froides et bien oxygénées, bien que son seuil de tolérance soit plus limité que celui de la truite arc-en-ciel. Ainsi il affectionne les larges cours d'eau des régions montagneuses jouissant d'une couverture adéquate. Son cycle de vie et son comportement de frai sont similaires à ceux du saumon atlantique¹⁷. La truite d'Europe vit en Europe et en Asie, dans l'océan Atlantique et dans les bassins des mers du Nord, Blanche et Baltique, entre l'Espagne et la baie de la Tchiocha (Russie). On la trouve également en Islande et dans les rivières de l'extrême nord du Royaume-Uni et de la Scandinavie. Elle est aussi native du cours supérieur du Danube et du bassin versant de la Volga. Elle a aussi été introduite dans de nombreuses régions. Certains pays ont toutefois signalé des impacts écologiques négatifs occasionnés par leur présence.

Sa pêche est réglementée dans plusieurs régions de l'UE. En 2024, en particulier, des restrictions ont été imposées aux activités de pêche du saumon et de la truite d'Europe dans certains secteurs de la mer Baltique, où les prises accessoires débarquées de truite d'Europe ne doivent pas dépasser 3% du total des captures de saumon¹⁸.

Pays sélectionnés

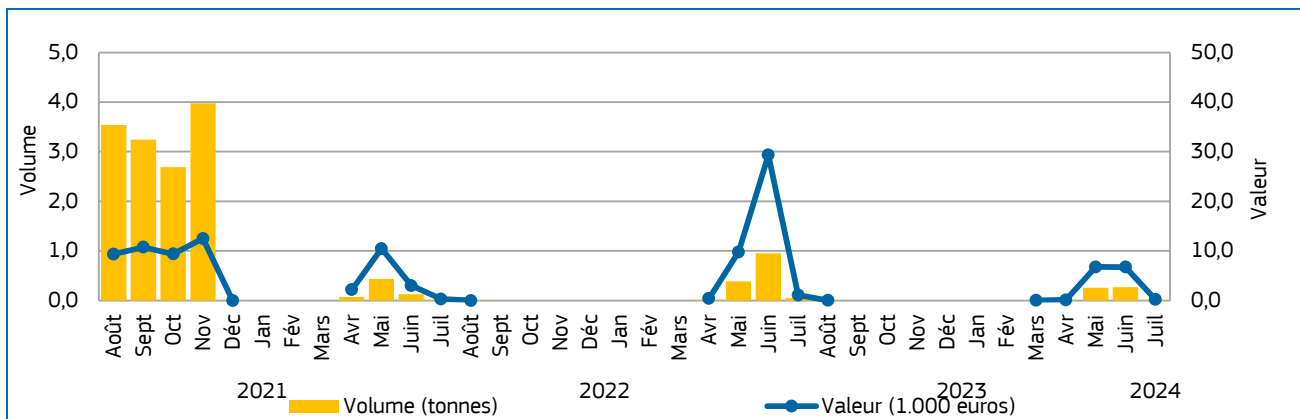
Tableau 20. COMPARAISON DES PRIX EN PREMIÈRE VENTE DE LA TRUITE D'EUROPE, DES PRINCIPAUX LIEUX DE VENTE ET DE LA CONTRIBUTION AUX VENTES GLOBALES DES « SALMONIDÉS » DANS UNE SÉLECTION DE PAYS

Truite d'Europe		Évolution des premières ventes de truite d'Europe entre janvier et juillet 2024 (%)		Contribution de la truite d'Europe au total des premières ventes de « salmonidés » en juillet 2024 (%)	Principaux lieux de vente en juillet 2024 en termes de valeur des premières ventes
		Par rapport à janvier-juillet 2023	Par rapport à janvier-juillet 2022		
France	Valeur	-66%	-13%	20%	St Jean-de-Luz, Port-en-Bessin-Huppain, Saint Quay Portrieux
	Volume	-62%	-17%	42%	
Allemagne	Valeur	-39%	-1%	75%	Eckernförde, Schaprode, Hennstedt.
	Volume	38%	-1%	60%	
Estonie	Valeur	-26%	+16%	1%	Juminda, Leppneeme Kalasadam,
	Volume	-51%	7%	1%	

¹⁷ <https://www.fishbase.se/summary/Salmo-trutta.html>

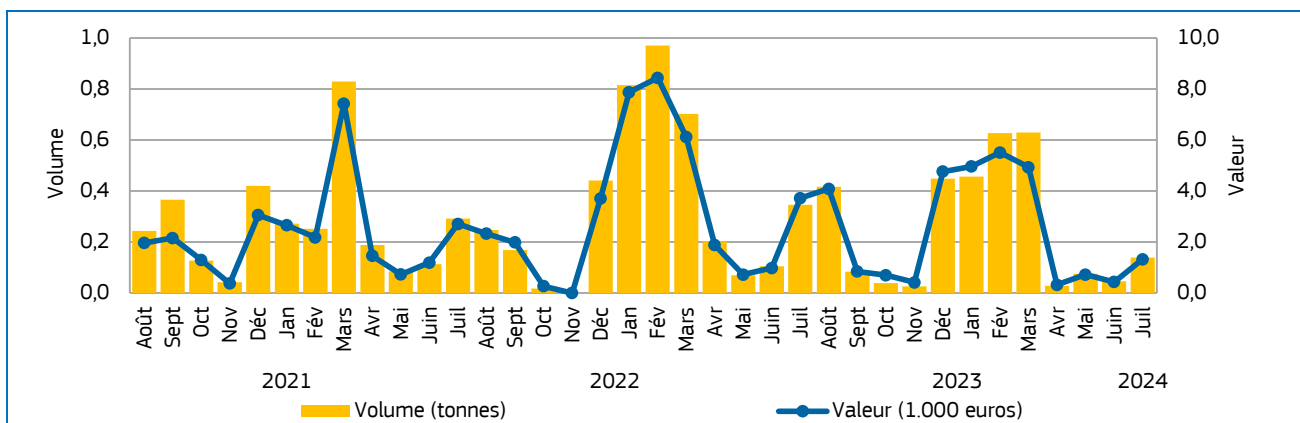
¹⁸ Règlement (EU) 2023/2638 : <https://eur-lex.europa.eu/EN/legal-content/summary/fishing-opportunities-in-the-baltic-sea-2024.html>

Graphique 28. **TRUITE D'EUROPE : PREMIÈRES VENTES EN FRANCE, JUILLET 2021 – JUILLET 2024**



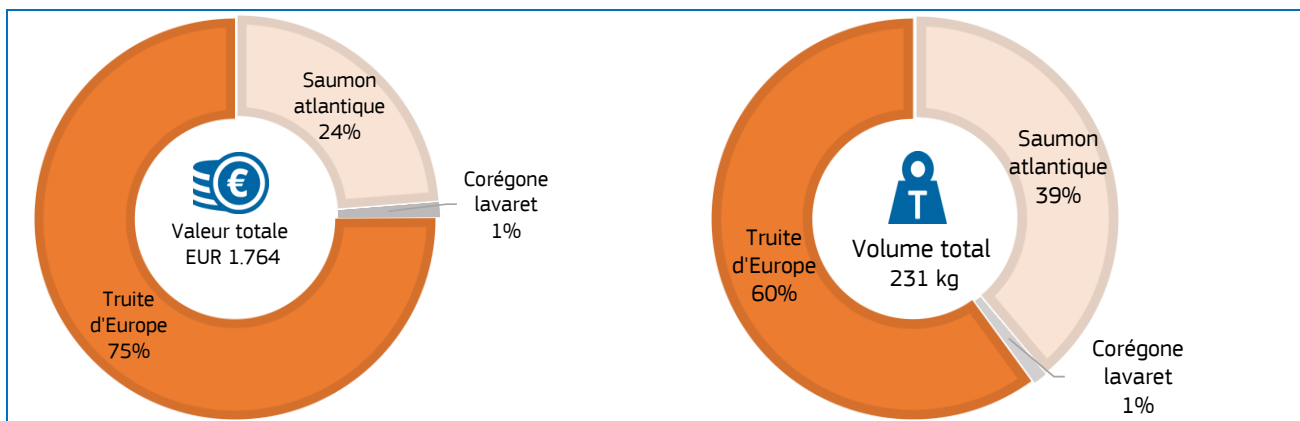
En **France**, au cours de la période de 36 mois analysée, la valeur la plus élevée des premières ventes a été recensée en juin 2023, lorsqu'environ 1 tonne de truite d'Europe a été vendue pour 29.300 euros. Le plus grand volume a été enregistré en novembre 2021 : 4 tonnes vendues pour 12.500 euros.

Graphique 29. **TRUITE D'EUROPE : PREMIÈRES VENTES EN ALLEMAGNE, JUILLET 2021 – JUILLET 2024**

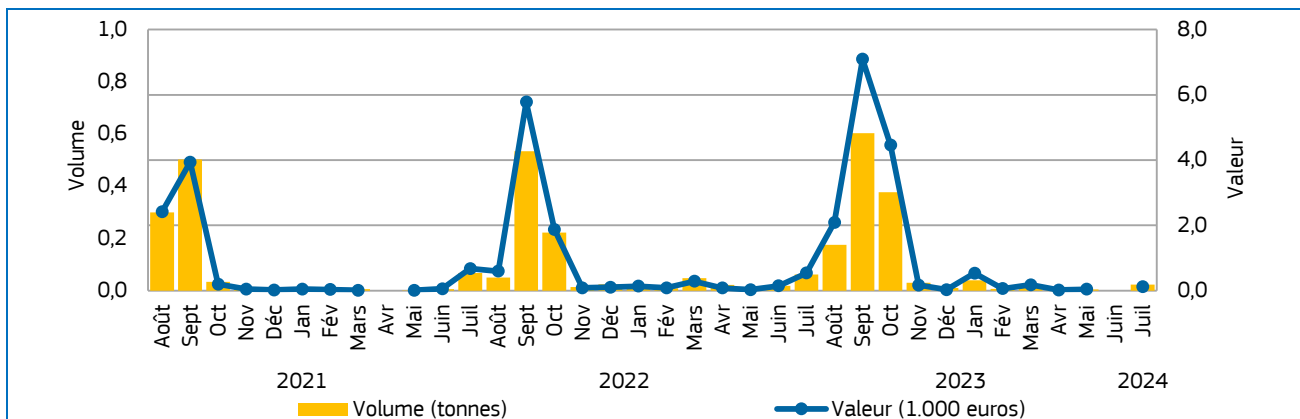


En **Allemagne**, au cours de la période de 36 mois analysée, la valeur et le volume des premières ventes les plus élevés ont été observés en février 2023, lorsqu'environ 1 tonne a été vendue pour 8.400 euros.

Graphique 30. **PREMIÈRES VENTES : COMPOSITION DES « SALMONIDÉS » (NIVEAU ERS) EN ALLEMAGNE, EN VALEUR ET EN VOLUME, JUILLET 2024**

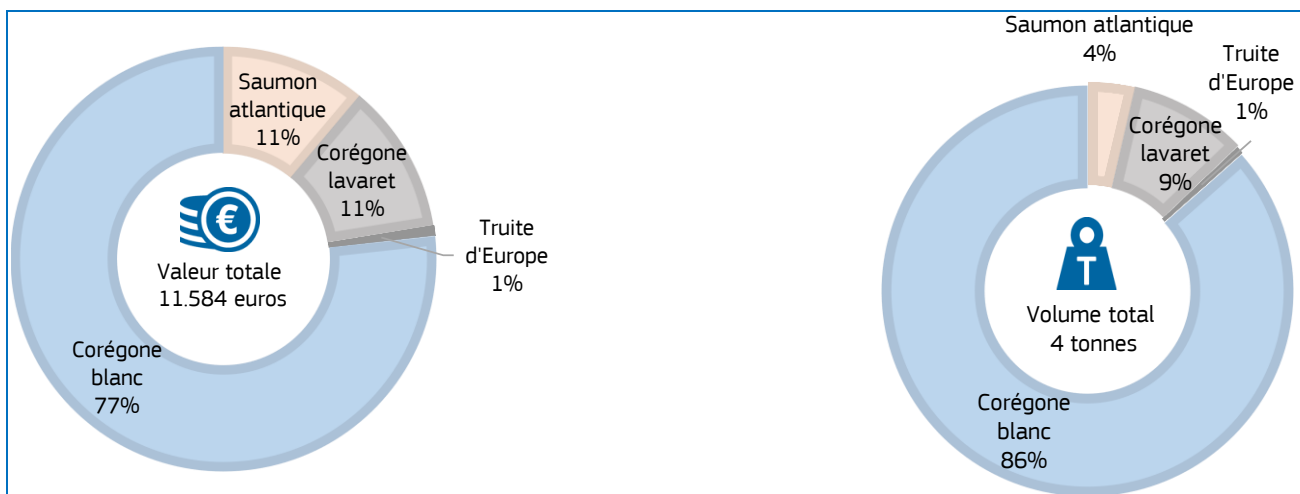


Graphique 31. **TRUITE D'EUROPE : PREMIÈRES VENTES EN ESTONIE, AOÛT 2021 – JUILLET 2024**



En **Estonie**, entre août 2021 et juillet 2024, la valeur la plus élevée des premières ventes a été relevée en septembre 2023, lorsqu'environ 600 kg ont été vendus pour 7.000 euros.

Graphique 32. **PREMIÈRES VENTES : COMPOSITION DES « SALMONIDÉS » (NIVEAU ERS) EN ESTONIE, EN VALEUR ET EN VOLUME, JUILLET 2024**

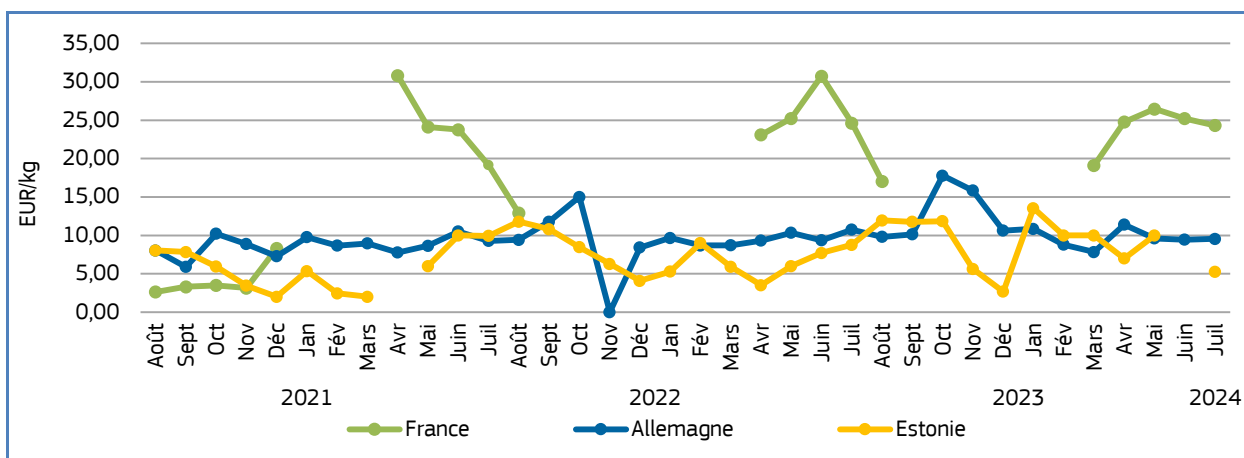


Tendances des prix

Vue d'ensemble | 1. Premières ventes en Europe | 2. Importations extra-UE | 3. Consommation

| 4. La pêche et l'aquaculture en Lettonie | 5. Espèces émergentes dans la production aquacole de l'UE | 6. Faits saillants mondiaux | 7. Contexte macroéconomique

Graphique 33. **TRUITE D'EUROPE : PRIX DE PREMIÈRE VENTE DANS LES PAYS SÉLECTIONNÉS, JUILLET 2021 – JUILLET 2024**



Au cours de la période de 36 mois analysée (d'août 2021 à juillet 2024), le prix moyen pondéré de première vente de truite d'Europe s'est élevé à 9,74 EUR/kg en **Estonie**, soit 7% de plus qu'en **Allemagne** (9,12 EUR/kg) et 39% de plus qu'en **France** (7,02 EUR/kg).

En **France**, en juillet 2024, le prix moyen de première vente de truite d'Europe (24,33 EUR/kg) a diminué de 1% par rapport à juillet 2023, mais a augmenté de 27% par rapport à juillet 2022. Au cours de la période de 36 mois analysée, le prix moyen le plus bas (2,64 EUR/kg pour 3,5 tonnes) a été observé en août 2021, tandis que le prix le plus élevé a été enregistré en avril 2022 : 30,81 EUR/kg pour 72 kg environ.

En **Allemagne**, en juillet 2024, le prix moyen de première vente de truite d'Europe (9,55 EUR/kg) a chuté de 11% par rapport à juillet 2023, mais a progressé de 3% environ par rapport à juillet 2022. Pendant la période analysée, le prix moyen le plus élevé (17,78 EUR/kg) s'est affiché en octobre 2023, lorsque 40 kg ont été vendus. Le prix le plus bas a été relevé en septembre 2021 : 5,89 EUR/kg pour 366 kg vendus.

En **Estonie**, en juillet 2024, le prix moyen de première vente de truite d'Europe (5,27 EUR/kg) a baissé de 40% par rapport à juillet 2023 et de 47% par rapport à juillet 2022. Au cours de la période de 36 mois analysée, le prix moyen le plus bas (2,00 EUR/kg pour 16 kg) a été observé en août 2021, tandis que le prix le plus élevé a été enregistré en janvier 2024 : 13,54 EUR/kg pour près de 40 kg.

2. Importations extra-UE

Les prix hebdomadaires des importations extra-UE (valeurs unitaires moyennes par semaine, en euros par kg) pour neuf espèces différentes sont examinés chaque mois. Les trois espèces les plus importantes en valeur et en volume restent constantes : le saumon atlantique et le saumon du Danube frais ou réfrigérés en provenance de la Norvège, les filets de lieu d'Alaska congelés en provenance de la Chine et les crevettes tropicales congelées (*Penaeus* spp.) en provenance de l'Équateur. Les six autres espèces changent chaque mois. Trois sont choisies dans le groupe de produits du mois, et trois sont choisies au hasard. Le groupe de produits de ce mois est celui des « salmonidés »¹⁹.

Les données analysées dans la rubrique « Importations extra-UE » sont extraites de l'EUMOFA, recueillies auprès de la Commission européenne²⁰.

Tableau 21. **ÉVOLUTION DU PRIX ET DU VOLUME HEBDOMADAIRES DES TROIS PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE LES PLUS IMPORTÉS DANS L'UE**

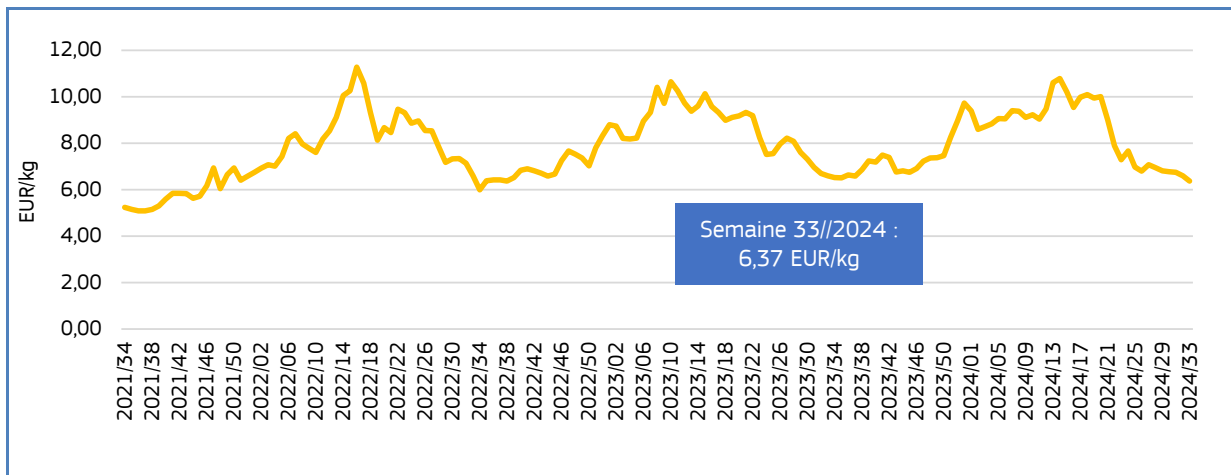
Importations extra-UE		Semaine 33/2024	Moyenne des 4 semaines précédentes	Semaine 33/2023	Remarques
Saumon atlantique et saumon du Danube , à l'exclusion des foies et des œufs, importés frais de la Norvège (<i>Salmo salar</i> , <i>Hucho hucho</i> ; code NC 03021400).	Prix (EUR/kg)	6,37	6,73 (-5%)	6,59 (-3%)	Entre les semaines 34/2021 et 33/2024, les prix ont varié en suivant une tendance à la hausse, passant de 5,09 EUR/kg (semaine 37/2021) à 11,28 EUR/kg (semaine 16/2022). Les prix les plus élevés se sont affichés entre les semaines 10 et 16. Ils ont présenté une forte saisonnalité suivant la disponibilité de l'approvisionnement. Ils ont chuté entre les semaines 33 et 37.
	Volume (tonnes)	15.498	13.932 (+11%)	16.288 (-5%)	L'approvisionnement est saisonnier et atteint le plus souvent son maximum lors des semaines 33/39. Son niveau plancher a été atteint durant les semaines 6, 13/15 et 51/52. La chute observée lors des semaines 51 et 52 est due à la période de Noël, durant laquelle il n'y a pas eu, ou presque pas, de jours de travail/pêche lors de la semaine 52, ce qui s'est traduit par une réduction du volume d'exportation. Les volumes ont varié de 1.309 tonnes (semaine 52/2023) à 19.497 tonnes (semaine 35/2022).
Filets congelés de lieu d'Alaska , importés de la Chine (<i>Theragra chalcogramma</i> , code NC 03047500).	Prix (EUR/kg)	2,42	2,49 (-3%)	3,03 (-20%)	Entre les semaines 34/2021 et 33/2024, les prix ont connu des fluctuations, passant de 1,84 EUR/kg (semaine 48/2022) à 4,03 EUR/kg (semaine 41/2022).
	Volume (tonnes)	1.132	2.215 (-49%)	1.615 (-30%)	Pendant la période analysée, l'approvisionnement semble avoir atteint un pic vers la fin de l'année, entre les semaines 46 et 50. Les volumes hebdomadaires ont varié de 147 tonnes (semaine 25/2022) à 13.785 tonnes (semaine 50/2023).
Crevettes tropicales	Prix (EUR/kg)	5,11	5,22 (-2%)	5,03 (+2%)	Les prix ont baissé entre les semaines 34/2021 et 33/2024. Les prix les plus bas se sont affichés lors des semaines 1, 8, 26 et 32. Ils ont varié de

¹⁹ Les espèces analysées parmi le groupe de produits de ce mois sont la truite fraîche ou réfrigérée en provenance de la Norvège, le saumon du Pacifique congelé en provenance des États-Unis et les filets congelés de saumon du Pacifique en provenance de la Norvège. Les trois espèces sélectionnées au hasard ce mois-ci sont le surimi congelé de lieu d'Alaska en provenance des États-Unis, les filets congelés de perche du Nil en provenance de la République unie de Tanzanie et l'anguille préparée ou conservée en provenance de la Chine.

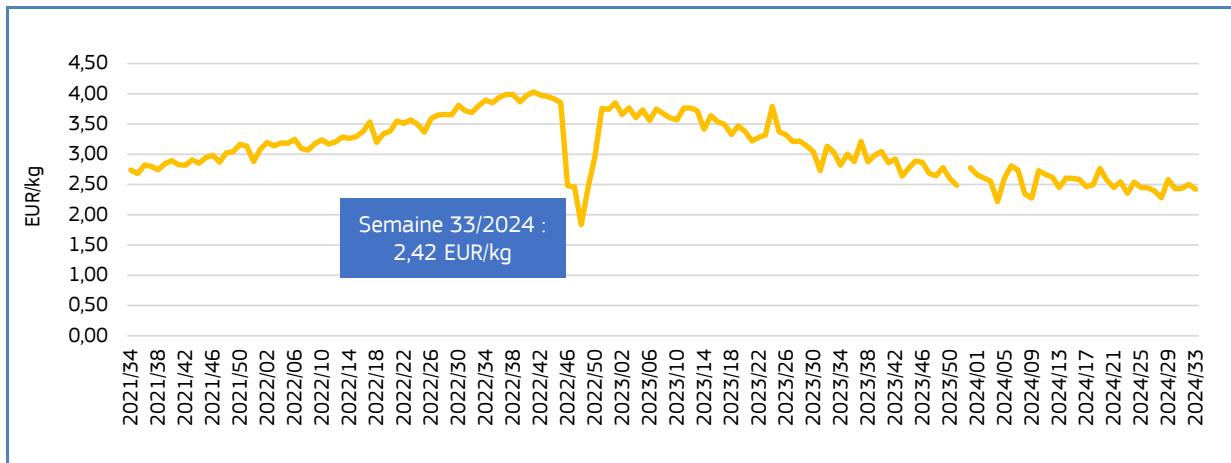
²⁰ Dernière mise à jour : 17- 09- 2024.

congelées, importées de l'Équateur (genus <i>Penaeus</i> , code NC 03061792).					4,83 EUR/kg (semaine 07/2024) à 7,19 EUR/kg (semaine 41/2022).
	Volume (tonnes)	3.869	3.272 (+18%)	4.560 (-15%)	Au cours de la période analysée, les volumes ont affiché de fortes fluctuations, passant de 482 tonnes (semaine 25/2022) à 5.055 tonnes (semaine 24/2024). L'approvisionnement semble atteindre son niveau maximal entre les semaines 16/27, 30/33 et 45/46.

Graphique 34. **PRIX À L'IMPORTATION DU SAUMON ATLANTIQUE ENTIER EN PROVENANCE DE LA NORVÈGE, 2021-2024**



Graphique 35. **PRIX À L'IMPORTATION DE FILETS DE LIEU D'ALASKA CONGELÉS EN PROVENANCE DE LA CHINE, 2021-2024**



Vue d'ensemble | 1. Premières ventes en Europe | 2. Importations extra-UE | 3. Consommation

4. La pêche et l'aquaculture en Lettonie | 5. Espèces émergentes dans la production aquacole de l'UE | 6. Faits saillants mondiaux

7. Contexte macroéconomique

Graphique 36. **PRIX À L'IMPORTATION DE CREVETTES TROPICALES CONGELÉES EN PROVENANCE DE L'ÉQUATEUR, 2021-2024**

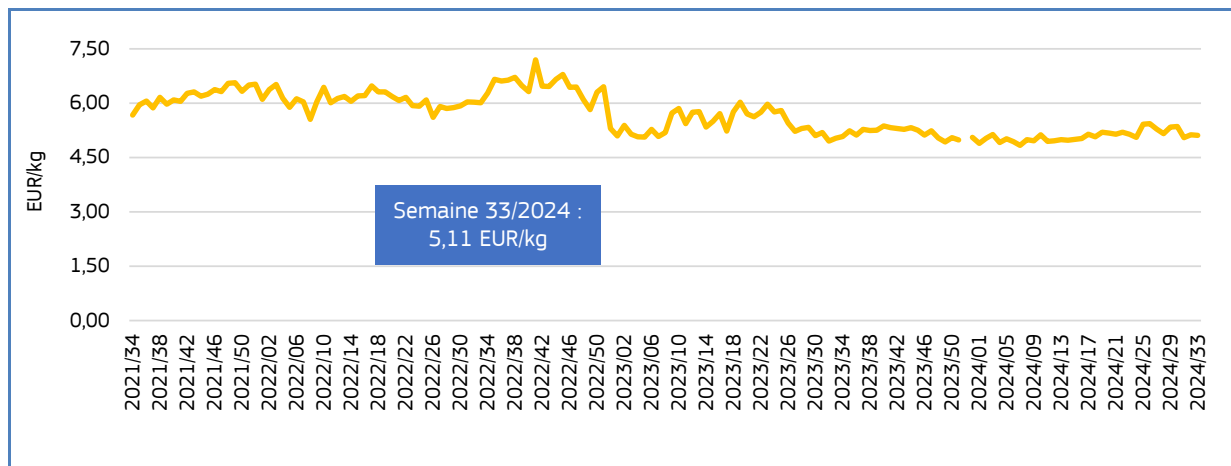


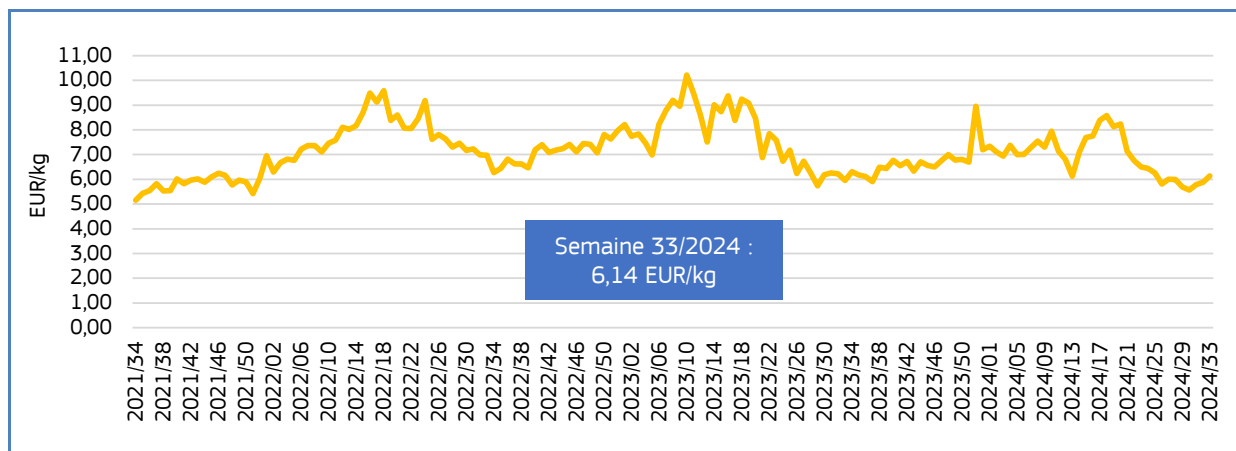
Tableau 22. **ÉVOLUTION DU PRIX ET DU VOLUME HEBDOMADAIRES DES TROIS GROUPES DE PRODUITS, IMPORTÉS DANS L'UE, ANALYSÉS AU COURS DE CE MOIS**

Importations extra-UE	Semaine 33/2024	Moyenne des 4 semaines précédentes	Semaine 33/2023	Remarques	
Truite de l'espèce <i>Oncorhynchus mykiss</i> , avec tête et branchies, vidée, pesant > 1,2 kg pièce, ou étêtée et sans branchies, vidée, pesant > 1 kg pièce, fraîche ou réfrigérée, en provenance de la Norvège (code NC 03021120).	Prix (EUR/kg)	6,14	5,73 (+7%)	5,95 (+3%)	Les prix ont connu quelques fluctuations entre les semaines 34/2021 et 33/2024, passant de 5,15 EUR/kg (semaine 34/2021) à 10,22 EUR/kg (semaine 10/2023). Ils indiquent une forte saisonnalité suivant le rythme de l'approvisionnement. Des pics ont été enregistrés entre les semaines 10 et 19. 64% des prix hebdomadaires ont oscillé entre 6,00 EUR/kg et 8,00 EUR/kg. Il convient de noter à cet égard que le saumon atlantique frais et la truite fraîche se substituent l'un à l'autre dans certains segments de marché.
	Volume (tonnes)	224	220 (+2%)	199 (+12%)	Les volumes ont sensiblement fluctué, passant de 2 tonnes (semaine 52/2023) à 374 tonnes (semaine 35/2022). 64% de l'approvisionnement hebdomadaire était supérieur à 100 tonnes. Au cours de la période analysée, l'approvisionnement semble atteindre son niveau le plus élevé entre les semaines 31/35.
Saumon du Pacifique congelé (à l'excl. du saumon rouge « <i>Oncorhynchus nerka</i> »), en provenance des	Prix (EUR/kg)	2,76	7,35 (-62%)	6,02 (-54%)	Entre les semaines 34/2021 et 33/2024, les prix ont fluctué en suivant une tendance à la baisse, variant de 1,70 EUR/kg (semaine 28/2024) à 12,40 EUR/kg (semaine 36/2021). 38% des prix hebdomadaires ont oscillé entre 4,00 EUR/kg et 6,00 EUR/kg. Les prises élevées de saumon du Pacifique ²¹ en 2023

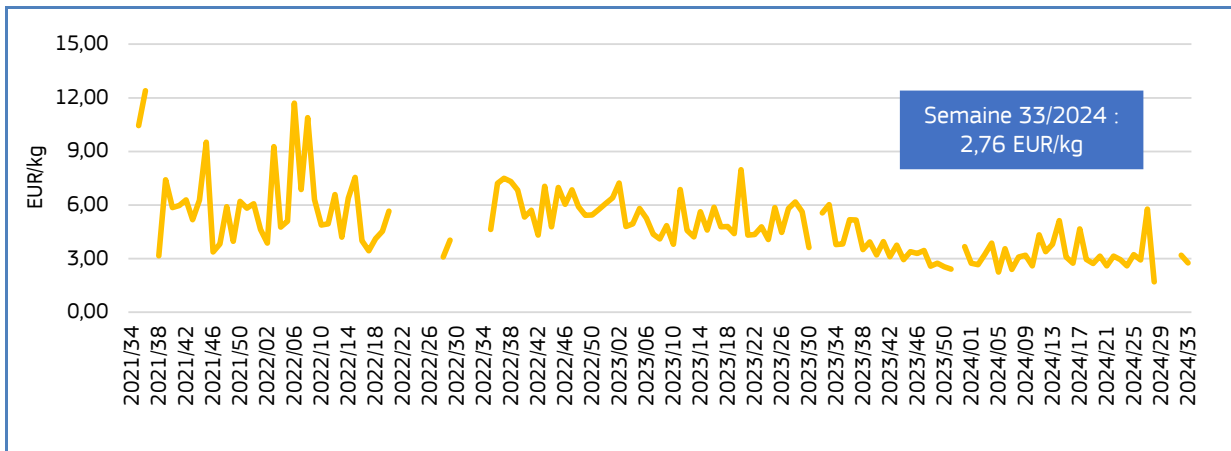
²¹ Le code NC 03031200 regroupe plusieurs espèces de saumon du Pacifique : *Oncorhynchus gorboscha*, *Oncorhynchus keta*, *Oncorhynchus tshawytscha*, *Oncorhynchus kisutch*, *Oncorhynchus masou* et *Oncorhynchus rhodurus*. Ces espèces vont du saumon rose de faible valeur aux pièces les plus prisées, dans un mélange influençant largement les prix à l'importation.

États-Unis (code NC : 03031200).					ont accentué la pression sur les prix durant cette même année et au cours des huit premiers mois de 2024. En revanche, la réduction des captures observée en 2024 a entraîné une tendance à la hausse des prix depuis fin août 2024, les stocks de saumon congelé de 2023 étant désormais épuisés.
	Volume (tonnes)	21	15 (+37%)	41 (-49%)	Au cours de la période analysée, l'approvisionnement a fortement fluctué et présenté des pics entre les semaines 44 et 48. Les volumes ont varié de 114 kg (semaine 41/2021) à 448 tonnes (semaine 47/2023). 67% de l'approvisionnement hebdomadaire était inférieur à 100 tonnes.
Filets congelés de saumon atlantique, du Pacifique et du Danube en provenance de la Norvège (<i>Oncorhynchus nerka</i> , <i>Oncorhynchus gorbuscha</i> , <i>Oncorhynchus keta</i> , <i>Oncorhynchus tshawytscha</i> , <i>Oncorhynchus kisutch</i> , <i>Oncorhynchus masou</i> et <i>Oncorhynchus rhodurus</i> ; <i>Salmo salar</i> ; <i>Hucho hucho</i> , code NC 03048100).	Prix (EUR/kg)	12,25	12,84 (-5%)	12,93 (-5%)	Les prix ont varié au cours de la période étudiée, passant de 8,66 EUR/kg (semaine 38/2021) à 15,10 EUR/kg (semaine 34/2022). Ils ont fluctué ensuite jusqu'au prix affiché lors de la semaine analysée : 12,25 EUR/kg. 39% des prix hebdomadaires étaient compris entre 12,00 EUR/kg et 13,00 EUR/kg.
	Volume (tonnes)	458	487 (-6%)	345 (+33%)	Fortes fluctuations de l'approvisionnement, allant de 18 tonnes (semaine 52/2023) à 1.043 tonnes (semaine 53/2023). 57% de l'approvisionnement hebdomadaire était inférieur à 500 tonnes. Les pics d'approvisionnement se sont produits lors des semaines 51 et 52, à l'exception des jours entourant les fêtes de Noël et de Nouvel An.

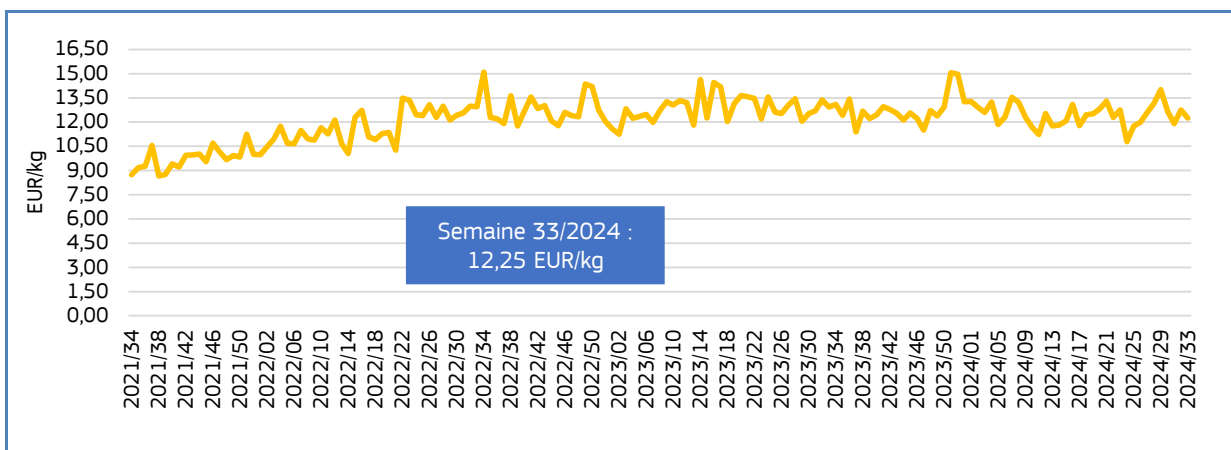
Graphique 37. **PRIX À L'IMPORTATION DE LA TRUITE FRAÎCHE OU RÉFRIGÉRÉE EN PROVENANCE DE LA NORVÈGE, 2021-2024**



Graphique 38. **PRIX À L'IMPORTATION DU SAUMON DU PACIFIQUE CONGÉLÉ EN PROVENANCE DES ÉTATS-UNIS, 2021-2024**



Graphique 39. **PRIX À L'IMPORTATION DES FILETS CONGÉLÉS DE SAUMON DU PACIFIQUE, DE SAUMON ATLANTIQUE ET DE SAUMON DU DANUBE EN PROVENANCE DE LA NORVÈGE, 2021-2024**



Entre les semaines 01/2024 et 33/2024, le prix de la **truite** fraîche ou réfrigérée en provenance de la **Norvège** a affiché quelques fluctuations en suivant une tendance à la baisse. Il a varié de 5,57 EUR/kg à 8,57 EUR/kg, tandis que le volume a oscillé de 42 à 308 tonnes.

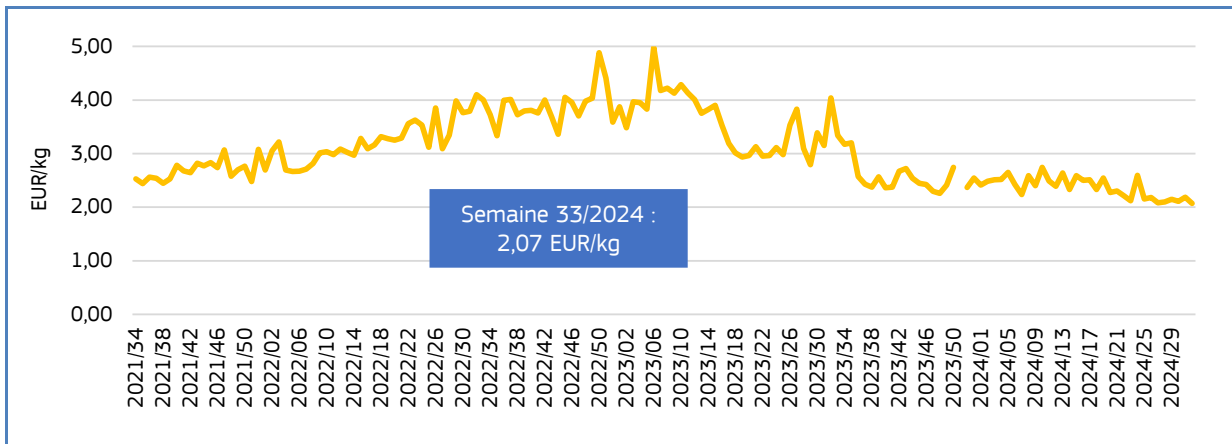
Entre les semaines 01/2024 et 33/2024, le prix du **saumon du Pacifique**, du **saumon atlantique** et du **saumon du Danube** en provenance des **États-Unis** a varié de 1,70 EUR/kg à 11,51 EUR/kg. L'approvisionnement a oscillé entre 9 tonnes et 243 tonnes.

En 2024, le prix des filets congelés de **saumon du Pacifique** en provenance de la Norvège a connu une tendance à la hausse. Il a varié de 10,79 EUR/kg à 14,02 EUR/kg, tandis que le volume a connu de grandes variations, passant de 309 tonnes à 701 tonnes.

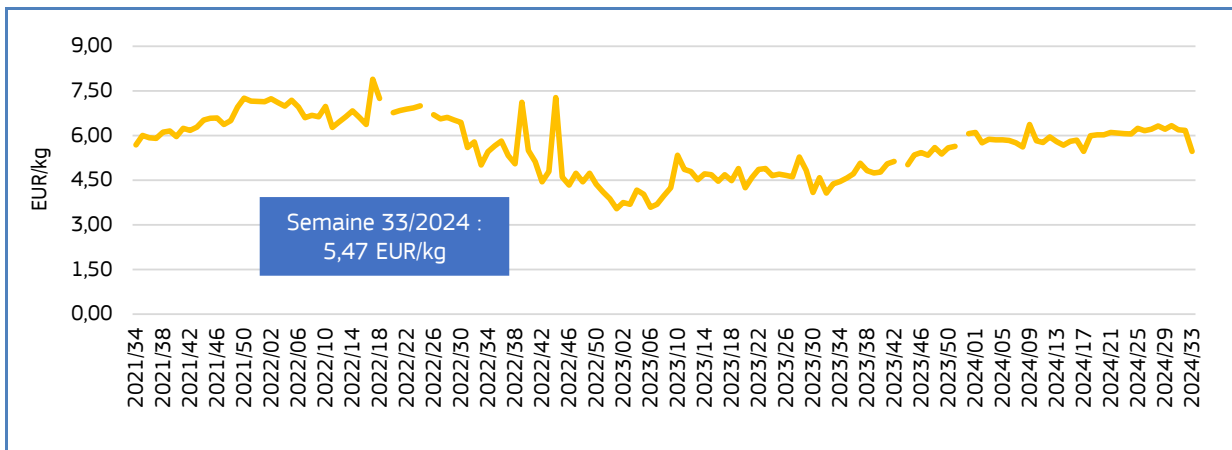
Tableau 23. **ÉVOLUTION DU PRIX ET DU VOLUME HEBDOMADAIRES DES IMPORTATIONS DANS L'UE DE TROIS AUTRES PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE INTÉRESSANT LE MARCHÉ DE L'UE**

Importations extra-UE	Semaine 33/2024	Moyenne des 4 semaines précédentes	Semaine 33/2023	Remarques	
Surimi congelé de lieu d'Alaska en provenance des États-Unis (<i>Theragra chalcogramma</i> , code NC 03049410).	Prix (EUR/kg)	2,07	2,13 (-3%)	4,04 (-49%)	Entre les semaines 34/2021 et 33/2024, les prix ont fluctué et connu une évolution à la baisse, atteignant la valeur maximale de 4,98 EUR/kg lors de la semaine 07/2023. Puis ils ont baissé et atteint la valeur minimale de 2,07 EUR/kg (semaine 33/2024). 38% des prix hebdomadaires étaient compris entre 3,00 EUR/kg et 4,00 EUR/kg. L'approvisionnement a fortement varié, passant de 30 tonnes (semaine 52/2022) à 2.340 tonnes (semaine 49/2021). Le niveau maximal semble être atteint durant les semaines 1/3, 19/20, 38/39. 57% de l'approvisionnement hebdomadaire était inférieur à 400 tonnes.
	Volume (tonnes)	305	313 (-3%)	79 (+284%)	
Filets congelés de perche du Nil en provenance de la République unie de Tanzanie (<i>Lates niloticus</i> , code NC 03046300)	Prix (EUR/kg)	5,47	6,23 (-12%)	4,38 (+25%)	Au cours de la période analysée, les prix ont fluctué en suivant une tendance à la hausse, entre un prix maximal de 7,90 EUR/kg (semaine 17/2022) et une valeur minimale de 3,55 EUR/kg (semaine 01/2023), avant de subir de nouvelles variations et de remonter. 60% des prix hebdomadaires étaient compris entre 5,00 EUR/kg et 7,00 EUR/kg. Les volumes ont sensiblement fluctué, passant de 864 kg (semaine 01/2024) à 216 tonnes (semaine 24/2024). Aucune saisonnalité claire ne s'est dégagée. 30% de l'approvisionnement hebdomadaire était inférieur à 50 tonnes.
	Volume (tonnes)	112	130 (-13%)	24 (+369%)	
Préparations ou conserves d'anguilles entières ou en morceaux (à l'excl. des anguilles hachées), en provenance de la Chine (code NC 16041700)	Prix (EUR/kg)	16,90	14,64 (+15%)	16,45 (+3%)	Entre les semaines 34/2021 et 33/2024, les prix ont varié de 9,74 EUR/kg (semaine 51/2023) à 28,19 EUR/kg (semaine 05/2023). 61% des prix hebdomadaires étaient compris entre 10,00 EUR/kg et 15,00 EUR/kg. Les volumes ont présenté d'importantes fluctuations, passant de 10 kg (semaine 34/2022) à 70 tonnes (semaine 38/2021). L'approvisionnement ne présente pas de saisonnalité claire. Les pics les plus importants ont été enregistrés en 2021. 35% de l'approvisionnement hebdomadaire était inférieur à 10 tonnes.
	Volume (tonnes)	5	27 (-83%)	31 (-85%)	

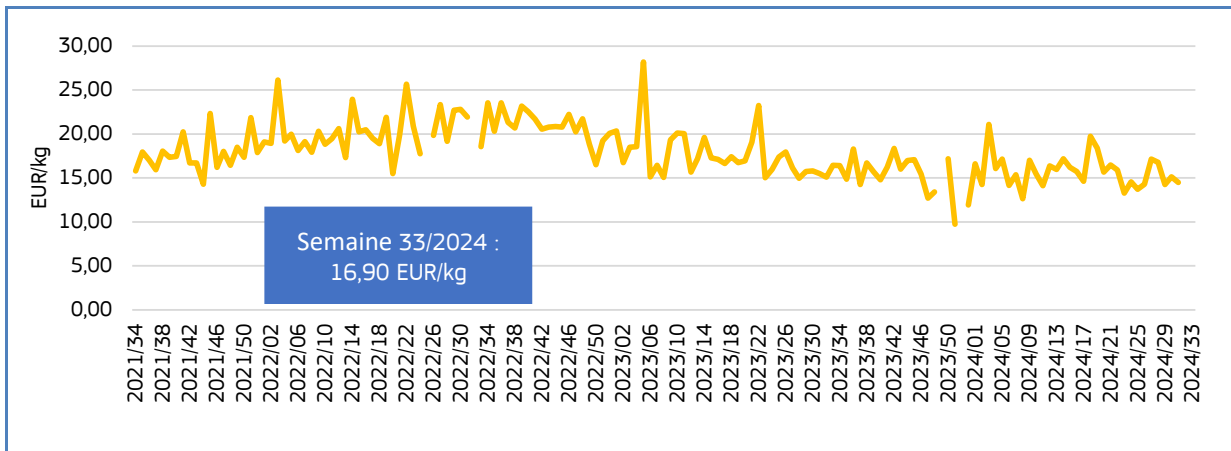
Graphique 40. **PRIX À L'IMPORTATION DU SURIMI CONGELÉ DE LIEU D'ALASKA EN PROVENANCE DES ÉTATS-UNIS, 2021-2024**



Graphique 41. **PRIX À L'IMPORTATION DES FILETS CONGELÉS DE PERCHE DU NIL EN PROVENANCE DE LA RÉPUBLIQUE UNIE DE TANZANIE, 2021-2024**



Graphique 42. **PRIX À L'IMPORTATION DES PRÉPARATIONS OU CONSERVES D'ANGUILLES EN PROVENANCE DE LA CHINE, 2021-2024**



Entre les semaines 01/2024 et 33/2024, le prix du surimi congelé de **lieu d'Alaska** en provenance des **États-Unis** a connu une tendance à la baisse. Il a varié de 2,07 EUR/kg à 2,75 EUR/kg. Le volume a aussi fluctué, passant de 75 tonnes à 1.380 tonnes.

Entre les semaines 01/2024 et 33/2024, le prix des **filets de perche du Nil** congelés en provenance de la **République unie de Tanzanie** a fluctué et diminué. Il a varié de 5,47 EUR/kg à 6,38 EUR/kg. L'approvisionnement a varié de 864 kg à 216 tonnes.

En 2024, le prix des préparations ou conserves d'**anguilles** en provenance de la **Chine** a fluctué entre 12,65 EUR/kg et 21,10 EUR/kg, tandis que le volume passait de 480 kg à 46 tonnes.

3. Consommation

3.1. CONSOMMATION DES MÉNAGES DANS L'UE

Les données analysées dans la section « Consommation » sont extraites de l'EUMOFA, telles que collectées par l'Europanel²².

Entre juillet 2023 et juillet 2024, le volume et la valeur de la consommation des ménages en produits frais de la pêche et de l'aquaculture ont chuté en Allemagne, en Irlande, en Italie, aux Pays-Bas et au Portugal, tandis qu'ils augmentaient au Danemark, en France, en Hongrie, en Pologne et en Suède. C'est en Hongrie et en Suède que la hausse a été la plus sensible en valeur absolue. En Suède, la progression est due à l'églefin (+112% en volume et +99% en valeur) et au saumon (+29% en volume et +15% en valeur). La plus forte baisse a été recensée aux Pays-Bas, en raison d'une réduction de la consommation de plie (-49% en volume et -35% en valeur) et de crevettes diverses (-30% en volume et -32% en valeur).

Tableau 24. **APERÇU DE LA CONSOMMATION DES MÉNAGES DE PRODUITS FRAIS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE EN JUILLET DANS LES PAYS DÉCLARANTS (volume en tonnes et valeur en millions d'euros)**

Pays	Consommation apparente par habitant en 2021* (équivalent poids vif, EPV) kg/habitant/an	Juillet 2022		Juillet 2023		Mai 2024		Juillet 2024		Évolution entre juillet 2023 et juillet 2024	
		Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Danemark	20,00-25,00	962	17,61	885	18,06	971	19,19	998	19,31	13%	7%
France	32,18	15.891	189,08	13.978	182,38	13.571	184,05	15.287	196,38	9%	8%
Allemagne	12,51	3.821	66,40	4.358	79,37	4.218	72,83	3.834	71,04	12%	10%
Hongrie	6,55	240	1,76	145	1,34	263	2,48	270	2,16	86%	61%
Irlande	14,56	840	14,02	835	15,14	999	18,05	826	14,78	1%	2%
Italie	30,15	20.763	226,82	17.876	213,62	20.965	260,53	17.244	211,07	4%	1%
Pays-Bas	21,08	2.922	48,39	2.866	51,19	2.795	57,05	2.441	44,47	15%	13%
Pologne	14,26	2.344	18,43	2.309	24,19	2.402	27,19	2.413	28,00	4%	16%
Portugal	56,52	5.445	39,61	5.635	41,54	5.009	38,81	4.897	39,10	13%	6%
Espagne	42,98	39.789	359,44	39.665	390,90	36.893	379,69	38.955	391,67	2%	0%
Suède	22,71	442	7,74	504	8,42	599	9,33	596	9,36	18%	11%

* Estimations de l'EUMOFA. Le bilan d'approvisionnement est établi sur la base de l'équation suivante, calculée en équivalent poids vif : captures + production aquacole + importations - exportations = consommation apparente. Les méthodes de calcul de la consommation apparente à l'échelle de l'UE et des États membres sont différentes. Dans le premier cas, la méthode repose sur des données et des estimations. Dans le second cas, elle nécessite une adaptation des tendances anormales en raison du plus grand impact de l'évolution des stocks. Dans les cas où les estimations de l'EUMOFA concernant la consommation apparente par habitant continuaient à présenter une volatilité annuelle élevée en dépit de ces adaptations, des points de contact nationaux ont été sollicités afin de confirmer ces estimations ou de fournir leurs propres chiffres. Aux Pays-Bas, les sources proviennent de l'Office néerlandais de commercialisation du poisson. En Pologne, elles sont fournies par l'Institut de l'économie alimentaire et agricole - Institut national de recherche. Les estimations pour le Danemark ont été transmises par l'Université de Copenhague.

Au cours des trois dernières années, la consommation moyenne des ménages en produits frais de la pêche et de l'aquaculture en juillet, tant en volume qu'en valeur, a été inférieure à la moyenne annuelle dans tous les pays déclarants, à l'exception du Portugal, où le volume et la valeur ont augmenté de 5% et de 4%, respectivement.

²² Dernière mise à jour : 11- 09- 2024-

Les données sur la consommation mensuelle les plus récentes (jusqu'à **août 2024**) sont disponibles sur le site web de l'EUMOFA et peuvent être consultées **ici**.

3.2. Cabillaud

Habitat : ce poisson d'eau froide à la chair blanche et friable vit dans des eaux côtières à une profondeur inférieure à 200 m²³.

Zones de capture : Atlantique Nord, mer du Nord, mer Baltique.

Pays de capture de l'UE : Danemark, Suède, Pologne.

Méthode de production : capture.

Principaux consommateurs dans l'UE : Danemark, Suède.

Présentation : entier, en filets et autres découpes, haché.

Conservation : frais, congelé, séché, salé.

3.2.1. Aperçu de la consommation des ménages en Irlande, en Espagne et en Suède

En 2021, selon les données de l'EUMOFA, la consommation apparente par habitant en produits de la pêche et de l'aquaculture en Espagne était supérieure à la moyenne de l'UE (23,71 kg EPV). En revanche, elle était inférieure en Irlande et en Suède. La consommation espagnole a été estimée à 42,98 kg EPV par habitant en 2021, soit le deuxième niveau le plus élevé parmi les États membres de l'Union. En revanche, elle s'est élevée à 22,71 kg EPV en Suède et à 14,56 kg EPV en Irlande durant cette même année (soit 4% de moins et 63% de moins, respectivement, que la moyenne communautaire).

En 2024, la consommation mensuelle moyenne des ménages en cabillaud frais a atteint 87 tonnes en Irlande, 3.247 tonnes en Espagne et 31 tonnes en Suède. Le prix moyen payé par les ménages s'est élevé à 14,71 EUR/kg en Irlande, 8,06 EUR/kg en Espagne et 18,72 EUR/kg en Suède. En 2024, par rapport à la même période en 2023, le volume de consommation moyen était 12% inférieur en Irlande, bien que le prix moyen n'ait subi aucune modification. La Suède a connu une évolution similaire : le volume de consommation moyen a chuté de 6% par rapport à 2023, sans que le prix moyen n'en soit affecté. En Espagne, enfin, le volume de consommation moyen a diminué (-7%), tout comme le prix moyen (-5%).

Le **cabillaud** a été évoqué dans différentes éditions des *Faits saillants du mois* :

Premières ventes : **FSM 10 2018** (DK,SE,UK) ; **FSM 2 2017** (DK, FR,SE,UK) ; **FSM 6 2016** (LT) ; **FSM 4 2016** (NO) ; **FSM 8 2015** (DK) ; **FSM 2 2015** (LT) ; **FSM 1 2014** (LT) ; **FSM 5 2014** (LV) ; **FSM Fév 2013** (SE) ; **FSM Nov-Déc 2013** (SE).

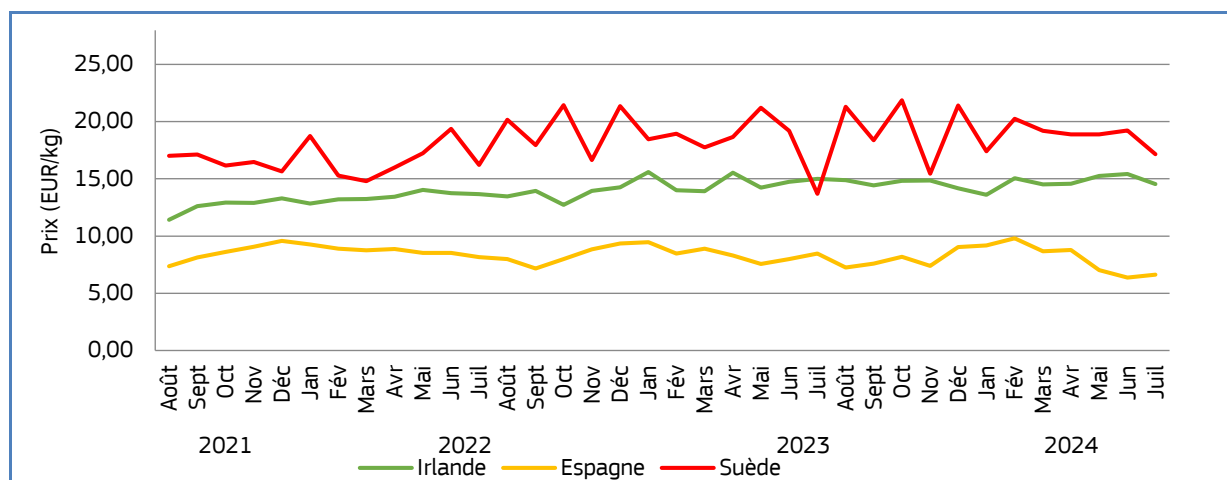
Consommation : **FSM 2 2021** (DE,FR,NL) ; **FSM 1 2019** (DK,IE,SE) ; **FSM 3 2016** (DE,DK,IE,LT,UK) ; **FSM 4 2015** (PL,LT,FR,UK,PT) ; **FSM Juil 2013** (BE,FR,SE,UK).

Importations extra-UE : **FSM 8 2023** Norvège ; **FSM 5 2023** Norvège ; **FSM 2 2023** Islande ; **FSM 9 2022** Islande ; **FSM 8 2022** Chine ; **FSM 9 2021** Norvège ; **FSM 8 2021** Fédération de Russie ; **FSM 3 2021** Islande ; **FSM 10 2020** Norvège ; **FSM 8 2020** Norvège ; **FSM 6 2019** Norvège ; **FSM 10 2018** Islande.

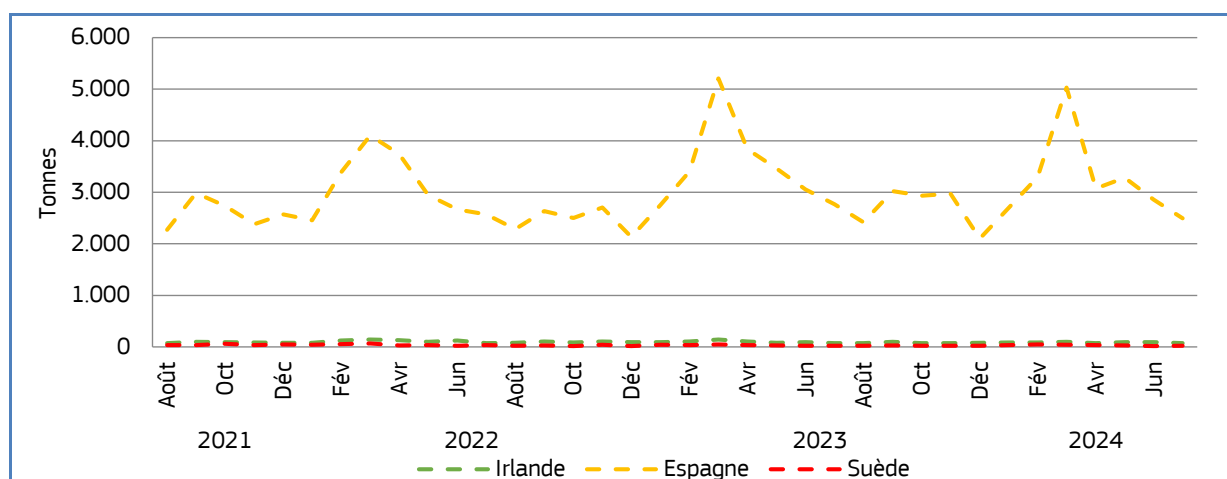
Sujet du mois : Mesures de gestion et de pêche en mer Baltique, notamment à l'égard du cabillaud **FSM 4 2021**; Le cabillaud atlantique dans l'UE **FSM 6 2020** ; Le cabillaud en Lituanie **FSM Juil 2013**.

²³ EUMOFA, FSM 2 2021

Graphique 43. **PRIX DU CABILLAUD FRAIS ACHETÉ PAR LES MÉNAGES IRLANDAIS, ESPAGNOLS ET SUÉDOIS**



Graphique 44. **ACHATS DE CABILLAUD FRAIS PAR LES MÉNAGES IRLANDAIS, ESPAGNOLS ET SUÉDOIS**



3.2.2. Tendances de la consommation des ménages en Irlande

Tendance à long terme (d'août 2021 à juillet 2024) : tendance à la baisse du volume et tendance à la hausse des prix.

Prix moyen annuel : 13,02 EUR/kg (2021), 13,54 EUR/kg (2022), 14,68 EUR/kg (2023).

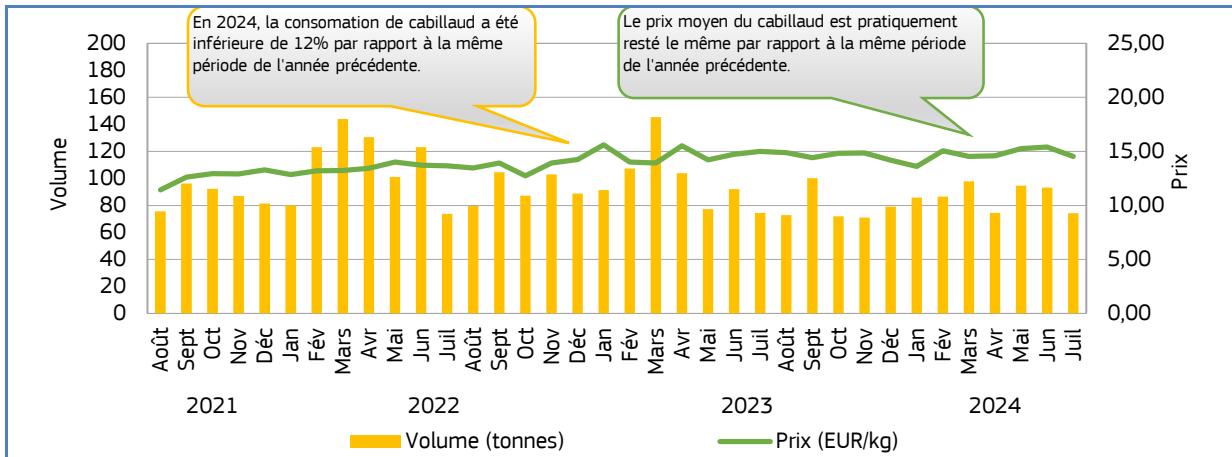
Consommation annuelle : 1.263 tonnes (2021), 1.239 tonnes (2022), 1.087 tonnes (2023).

Tendance à court terme (de janvier à juillet 2024) : fluctuation des prix et des volumes.

Prix : 14,71 EUR/kg.

Consommation : 607 tonnes.

Graphique 45. **PRIX AU DÉTAIL ET VOLUME DE CABILLAUD ACHÉTÉ PAR LES MÉNAGES IRLANDAIS, AOÛT 2021–JUILLET 2024**



3.2.3. Tendances de la consommation des ménages en Espagne

Tendance à long terme (d'août 2021 à juillet 2024) : variations saisonnières du volume et fluctuation des prix.

Prix moyen annuel : 8,41 EUR/kg (2021), 8,53 EUR/kg (2022), 8,21 EUR/kg (2023).

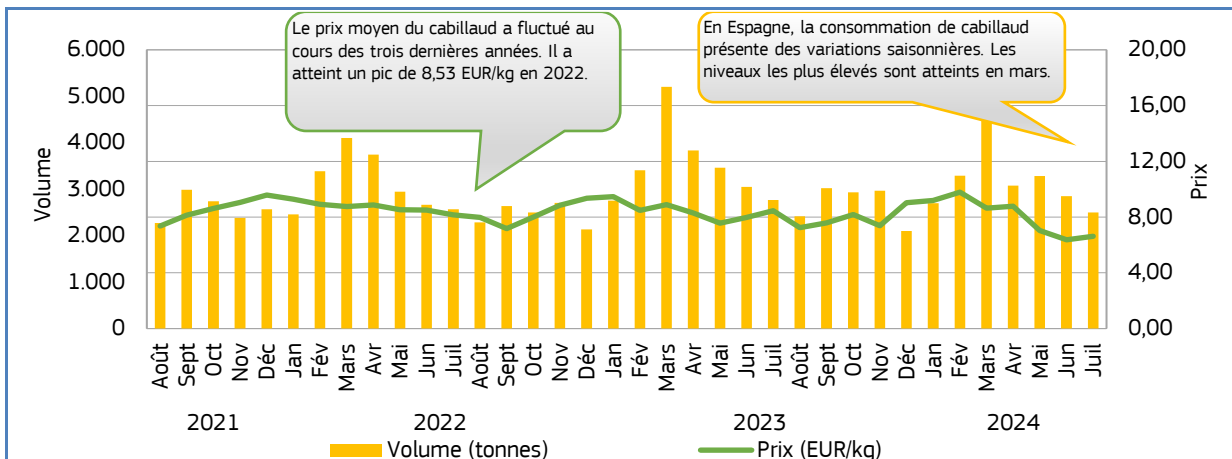
Consommation annuelle : 39,179 tonnes (2021), 34,130 tonnes (2022), 37,920 tonnes (2023).

Tendance à court terme (de janvier à juillet 2024) : fluctuation des prix et des volumes.

Prix : 8,06 EUR/kg.

Consommation : 22.729 tonnes.

Graphique 46. **PRIX AU DÉTAIL ET VOLUME DE CABILLAUD ACHÉTÉ PAR LES MÉNAGES ESPAGNOLS, AOÛT 2021–JUILLET 2024**



3.2.4. Tendances de la consommation des ménages en Suède

Tendance à long terme (d'août 2021 à juillet 2024) : tendance à la baisse du volume et légère tendance la hausse des prix.

Prix moyen annuel : 16,75 EUR/kg (2021), 17,94 EUR/kg (2022), 18,86 EUR/kg (2023).

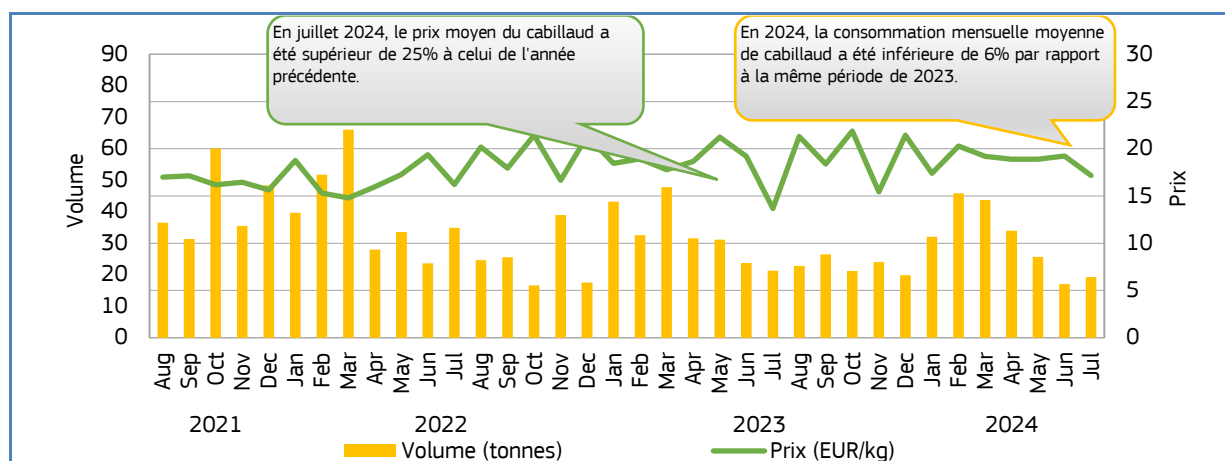
Consommation annuelle : 663 tonnes (2021), 401 tonnes (2022), 346 tonnes (2023).

Tendance à court terme (de janvier à juillet 2024) : fluctuation des prix et des volumes.

Prix : 18,72 EUR/kg.

Consommation : 218 tonnes.

Graphique 47. **PRIX AU DÉTAIL ET VOLUME DE CABILLAUD ACHETÉ PAR LES MÉNAGES SUÉDOIS, AOÛT 2021–JUILLET 2024**



4. Étude de cas : La pêche et l'aquaculture en Lettonie

Située au nord-est de l'Europe, la Lettonie s'étend sur le flanc oriental de la mer Baltique. Avec un littoral se déployant sur environ 498 km, son territoire maritime représente 6,3% du total de la côte baltique. Les cours d'eau intérieurs couvrent 2.479 km², soit 3,8% de l'ensemble du territoire²⁴.

Les principaux ports sont Riga, Ventspils et Liepāja. Ceux-ci constituent des nœuds de commerce maritime. Des ports de moindre importance sont établis à Skulte, Mersrags, Salacgrīva, Pavilosta, Roja et Engure. Ils contribuent aux activités maritimes régionales, notamment dans le secteur de la pêche.

Le paysage maritime de la Lettonie forge l'essence même de son identité. Ainsi les activités liées à la mer - transport maritime, principalement - représentent 7,7% du PIB national. La pêche ne compte que pour moins de 1% de ce dernier. La flotte lettone produit des bénéfices depuis 2008. La productivité des pêcheries (mesurée en termes de valeur ajoutée brute [VAB]/employé à temps plein) est inférieure de 86% à la moyenne de l'UE. La productivité de l'industrie de transformation et de l'aquaculture représente moins de 2% de la production totale de l'Union européenne. La mer Baltique et le golfe de Riga constituent les principales zones de pêche, où sont capturées les espèces marines les plus diverses. La pêche sportive ou de loisir est également pratiquée dans les lacs, les rivières et les fleuves du pays²⁵.



Source : Britannica.

4.1. La production halieutique et aquacole en Lettonie

En Lettonie, la production émane de la pêche en mer et de la pêche dans les lacs, les rivières et les fleuves. Les flottes se déploient essentiellement dans la mer Baltique et le golfe de Riga, parfois en haute mer. En 2022, ce pays a produit 869 tonnes de produits aquacoles, tout en déployant des efforts visant à moderniser et à développer le secteur. L'importance de l'industrie de la pêche ne réside pas uniquement dans la création d'emplois et les exportations. En effet, ce secteur véhicule un patrimoine culturel qui reflète l'essence de la Lettonie, à travers des méthodes ancestrales et des spécialités culinaires traditionnelles²⁶.

Pêche

La Lettonie dispose de flottes de pêche côtière, extracôtière et hauturière. En 2022, le total des captures des navires lettons s'est élevé à 103.300 tonnes, dont 61.100 tonnes issues de la mer Baltique et du golfe de Riga. Les principales espèces pêchées sont le sprat (*Sprattus sprattus*), avec 31.400 tonnes en 2022 (30% du total) et le hareng de l'Atlantique (*Clupea harengus*), avec 27.600 tonnes (27%). Parmi les 42.300 tonnes restantes (41% du total), 1,4% (600 tonnes) provenait du cabillaud (*Gadus morhua*), soit 0,6% du total des prises. Les crustacés et les mollusques comptent pour 2% du total (2.000 tonnes)²⁷.

La politique commune de la pêche de l'UE s'applique à la Lettonie, qui en est membre. En 2024, l'Union européenne a fixé des TAC pour la mer Baltique afin de garantir des pratiques durables et des stocks sains de plie, de hareng et de sprat du

²⁴ <https://www.britannica.com/place/Latvia>

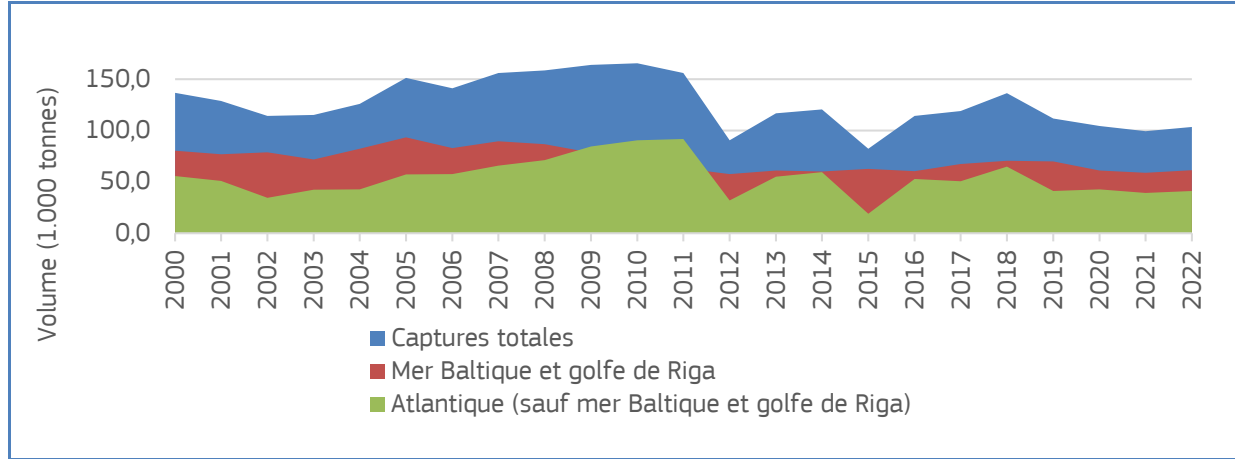
²⁵ https://oceans-and-fisheries.ec.europa.eu/system/files/2016-09/op-latvia-fact-sheet_en.pdf

²⁶ <https://eurofish.dk/member-countries/latvia/>

²⁷ Statistiques officielles de Lettonie : Fish catch and gain of other marine products, <https://stat.gov.lv/en/statistics-themes/business-sectors/fishery-and-aquaculture/2658-fish-catch-and-gain-other-marine?themeCode=Z1>

golfe de Riga, qui sont capturés par la Lettonie. Pour limiter la surpêche, certaines espèces font l'objet de quotas de prises accessoires, comme le hareng et le cabillaud de la Baltique occidentale²⁸.

Graphique 48. **PRISES DE PÊCHE EN LETTONIE (2000-2022) (VOLUME EN MILLIERS DE TONNES)**



Source : Bureau central des statistiques de Lettonie.

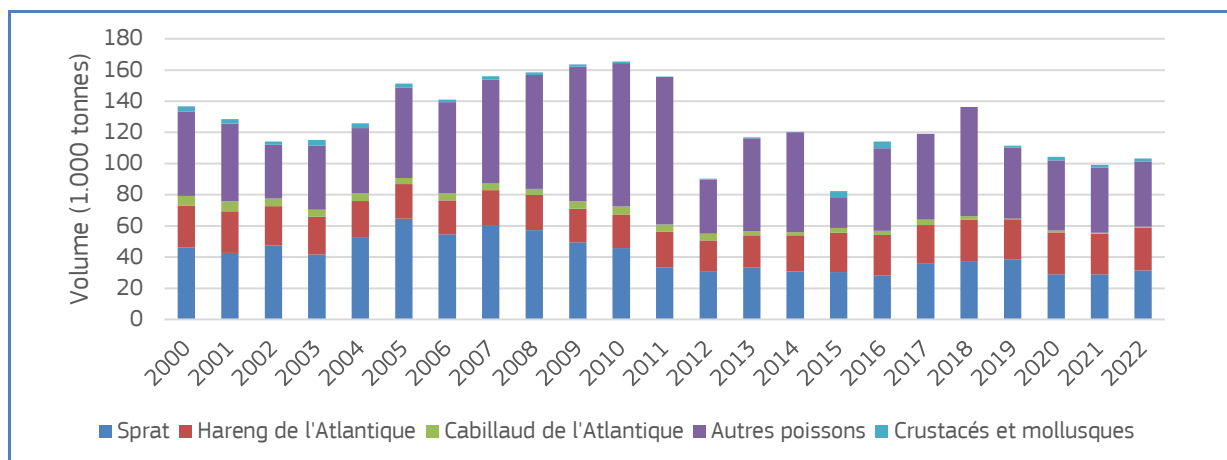
Tableau 25. **CAPTURES TOTALES ET PRINCIPALES ESPÈCES PÊCHÉES EN LETTONIE EN 2014-2022 (VOLUME EN 1.000 TONNES)**

Captures	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022
Poissons	120	78,5	109,9	119	136,4	110,2	102,1	97,4	101,3
Crustacés et mollusques	0,2	3,8	4,3	n.d.	n.d.	1,3	2,2	1,7	2
Espèces de poisson									
Sprat (<i>Sprattus sprattus</i>)	30,8	30,5	28,1	35,7	37,1	38,7	28,9	29,1	31,4
Hareng de l'Atlantique (<i>Clupea harengus</i>)	23,3	25,2	26,1	24,8	26,9	25,6	27	25,9	27,6
Morue de l'Atlantique (<i>Gadus morhua</i>)	2	3	2,7	3,6	2,3	0,3	1,3	0,7	0,6
Autres espèces	63,9	19,8	53	54,9	70,1	45,6	44,9	41,7	41,7
Captures totales	120,3	82,3	114,2	119	136,4	111,5	104,3	99,1	103,3

Source : Bureau central des statistiques de Lettonie.

²⁸ Règlement (UE) 2024/1856 du Conseil, https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/PDF/?uri=OJ:L_202401856

Graphique 49. PRINCIPALES ESPÈCES PÊCHÉES EN LETTONIE EN 2000-2022 (VOLUME EN 1.000 TONNES)

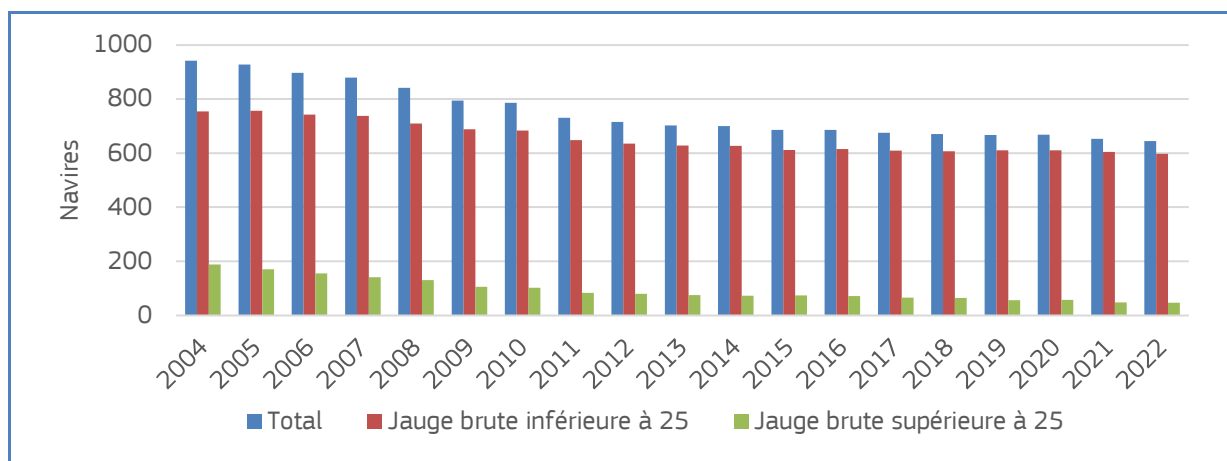


Source : Bureau central des statistiques de Lettonie.

La pêche extracôtière assure 99% des captures lettones. Elle se déroule en mer Baltique et dans le golfe de Riga (59% du total), ainsi que dans l'océan Atlantique. Concrètement, 5% des prises proviennent du golfe de Riga et 95% de la mer Baltique. 56 navires extracôtiers opèrent dans cette dernière. Les principales espèces ciblées sont le sprat, le hareng et le cabillaud (61.100 tonnes capturées en 2022). La pêche hauturière est assurée par une flotte de 11 navires déployés dans des zones réglementées par la Commission des pêcheries de l'Atlantique du Nord-Ouest (CPANO), la Commission des pêcheries de l'Atlantique du Nord-Est (CPANE) et le Comité des pêches pour l'Atlantique Centre-Est (COPACE). Cette flotte, qui assure 39% des captures en haute mer (41.100 tonnes), cible notamment le rouget, le chinchard (*Trachurus trachurus*), la sardinelle (*Sardinella spp.*) et les crevettes²⁹.

La flotte côtière se compose principalement de petites embarcations (moins de 12 m et moins de 25 TJB), opérées par des entreprises familiales (93% du total). En dépit du fait qu'elle ne représente que 1% des captures totales, son importance socio-économique est vitale dans les petits villages côtiers. Bien qu'en diminution (en raison de changements réglementaires), cette flotte capture encore environ 20 espèces, dont la lamproie de rivière (*Lampetra fluviatilis*) et le brochet (*Esox lucius*)³⁰.

Graphique 50. NOMBRE DE NAVIRES EN LETTONIE PAR JAUGE BRUTE (PLUS OU MOINS DE 25 TJB) EN 2000-2022.



Source : Bureau central des statistiques de Lettonie.

²⁹ Ministère de l'Agriculture de la Lettonie, <https://www.zm.gov.lv/en/fishing-sector>

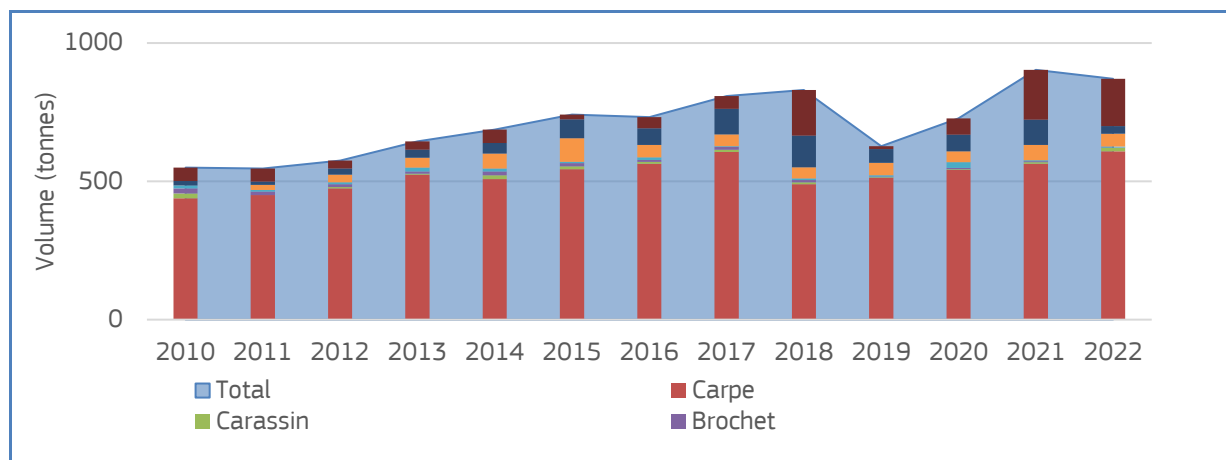
³⁰ Eurofish, <https://eurofish.dk/member-countries/latvia/>

Aquaculture

En Lettonie, l'aquaculture a pris un essor depuis 2010. En 2022, la production aquacole lettone a atteint 870 tonnes. La carpe a représenté 70% de ce total, le reste étant composé de truite, d'esturgeon et de siluriformes. La plupart de la production est commerciale. Les produits sont principalement vendus frais sur les marchés locaux (80% du total). Le reste sert souvent à repeupler des plans d'eau naturels dans le cadre de projets de protection de l'environnement et de la biodiversité. Ces derniers sont gérés par des exploitations publiques spécialisées dans la reproduction des espèces à des fins écologiques.³¹ La diversité est la caractéristique principale de ce secteur, qui produit une grande variété de poissons d'eau douce. L'espèce la plus cultivée est la carpe (70% de la production totale), principalement la *Cyprinus carpio* (608 tonnes) et le carassin (*Carassius carassius*, 13 tonnes). Mentionnons également l'esturgeon (*Acipenser* spp., 46 tonnes), la truite arc-en-ciel (28 tonnes), la tanche (*Tinca tinca*, 4 tonnes) et le brochet (*Esox lucius*, 1 tonne). Malgré son évolution positive, l'industrie aquacole lettone doit encore accroître son volume de production, veiller à ajouter de la valeur et limiter les incidences sur l'environnement. La plupart des produits d'élevage sont consommés dans le pays. Ils sont rarement exportés.³²

En Lettonie, l'aquaculture s'effectue essentiellement en eau douce. Les activités principales sont les suivantes : production et propagation artificielles de poissons et d'écrevisses juvéniles en vue du restockage de cours d'eau et de lacs naturels ; élevage de poissons et d'écrevisses à des fins de consommation ou de transformation ; élevage à court terme de poissons dans des étangs pour la pêche à la ligne commerciale ; élevage de poissons dans des étangs domestiques en vue de la consommation privée ou de la pêche à la ligne de loisir. L'industrie aquacole lettone bénéficie du Fonds européen pour les affaires maritimes et la pêche 2021-2027, qui soutient la recherche et le développement, veille à une efficacité accrue de la production et renforce la durabilité environnementale, conformément au Pacte vert pour l'UE, au programme « De la ferme à la table » et à la stratégie de l'UE en faveur de la biodiversité. L'intégration de technologies innovantes, dont les systèmes d'aquaculture en recirculation (SAR), a amélioré la durabilité et la productivité des activités d'élevage. Ces progrès permettent de réduire la consommation d'eau, de minimiser les impacts sur l'environnement et de faire de l'aquaculture un complément viable aux pêcheries traditionnelles.

Graphique 51. **POISSONS ET CRUSTACÉS D'ÉLEVAGE VENDUS EN 2010-2022 (VOLUME EN TONNES)**



Source : Bureau central des statistiques de Lettonie.

³¹ Eurofish, <https://eurofish.dk/member-countries/latvia/>

³² Mécanisme d'assistance à l'aquaculture de l'UE, <https://aquaculture.ec.europa.eu/country-information/latvia>

Tableau 26. **PRODUCTION AQUACOLE D'ÉCLOSERIES ET DE ZONES D'ALEVINAGE EN 2016-2023 (1.000 SPÉCIMENS)**

Espèce	2018	2019	2020	2021	2022	2023
Brochet	639	357,3	1354,1	383,6	291,5	258,9
Tanche	40,5	110,2	82,8	n/a	42,5	13
Toutes les espèces de truite (la truite arc-en-ciel étant la principale)	95,7	212,6	112,8	211,8	291,7	162,8
Sandre	821	806,9	854,3	698,2	378,2	620,4
Autres poissons et crustacés	22570,9	20350,4	12591,3	13559	14615,5	14795,1
Nombre total de poissons et de crustacés (sauf les poissons adultes)	24.167,1	21.837,4	14.995,3	14.852,6	15.619,4	15.850,2
Utilisation (sur le nombre total de juvéniles)						
Restockage de plans d'eau	7.485,2	16.372	14.589,5	14.402,1	15.406,6	15.618
Autres pratiques aquacoles	15.641,9	5.365,4	303,6	386,8	74,7	140,5

Source : Bureau central des statistiques de Lettonie.

4.2. Commerce international

Exportations

Les exportations lettones de produits de la pêche et de l'aquaculture ont affiché différentes tendances au fil des ans, aussi bien en volume qu'en valeur. En 2022, la Lettonie a exporté un total de 51.730 tonnes pour une valeur de 140,36 millions d'euros. En termes de valeur, les principales destinations ont été l'Ukraine (22,4%), l'Estonie (14,1%), le Danemark (13,5%) et les États-Unis (11,1%). Le volume exporté vers l'Ukraine s'est élevé à 13.310 tonnes en 2022, suivant un niveau constant par rapport aux dernières années. Bien que le volume des exportations vers la Lituanie soit en baisse (de 18.040 tonnes en 2017 à 7.010 tonnes en 2022), leur valeur a augmenté, passant de 22,4 millions à 31,4 millions d'euros. En 2022, l'Estonie et le Danemark ont importé respectivement 5.120 tonnes (pour une valeur de 19,8 millions d'euros) et 1.480 tonnes (d'une valeur de 19 millions d'euros). La valeur des exportations vers les États-Unis a aussi fortement augmenté, atteignant 15,6 millions d'euros en 2022. Les autres marchés d'exportation importants en termes de valeur sont la Pologne (8,5%), la Biélorussie (7,7%), l'Allemagne (4,1%) et le Ghana (4%), chacun affichant différents niveaux d'échange au fil des ans³³.

Les exportations lettones de sprat, une espèce très prisée dans le secteur de la conserverie, ont atteint près de 15.000 tonnes en 2022. Celles de hareng de l'Atlantique ont totalisé environ 14.000 tonnes en 2022. Ce poisson est transformé ensuite en produit fumé, salé ou mariné³⁴. Outre le sprat et le hareng, les autres espèces d'exportation sont notamment le cabillaud (environ 5.000 tonnes exportées en 2022) et le maquereau (près de 4.000 tonnes exportées). Sans oublier la sardinelle, pêchée dans des eaux relevant d'accords de pêche internationaux. 3.000 tonnes de cette espèce ont été exportées en 2022³⁵.

³³ Bureau central des statistiques de Lettonie : Exportations et importations par pays (2015-2022) :

https://data.stat.gov.lv/pxweb/en/OSP_PUB/START__TIR__AT__ATD/ATD020/table/tableViewLayout1/

³⁴ Rapport de 2023 sur le marché européen du poisson, EUMOPA : https://oceans-and-fisheries.ec.europa.eu/news/eu-fish-market-2023-edition-snapshot-2023-11-23_en

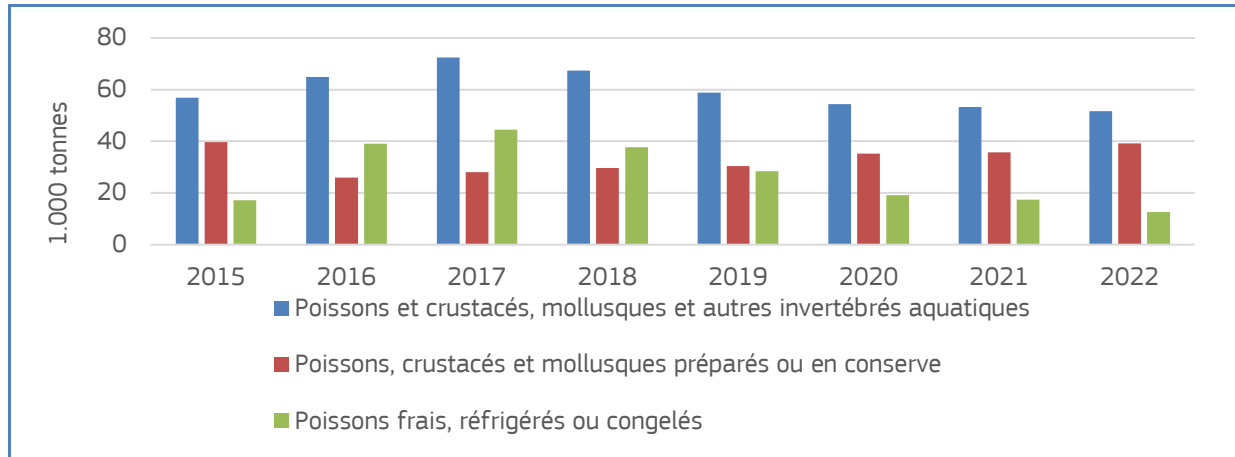
³⁵ OCDE, Statistiques sur les pêches et l'aquaculture : <https://stats.oecd.org/>

Tableau 27. **POISSONS, CRUSTACÉS, MOLLUSQUES ET AUTRES INVERTÉBRÉS AQUATIQUES EXPORTÉS, EN VOLUME (1.000 TONNES) ET EN VALEUR (MILLIONS D'EUROS), PAR PAYS**

Pays	2018		2019		2020		2021		2022	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Lituanie	16,84	36,44	13,00	22,79	10,71	18,80	9,39	26,73	7,01	31,38
Estonie	6,82	17,11	6,42	15,64	5,86	12,53	5,15	14,11	5,12	19,80
Danemark	7,28	24,11	6,31	21,58	2,71	15,40	1,66	18,11	1,48	18,98
États-Unis	0,43	3,67	0,25	2,01	0,47	4,16	0,85	7,20	1,36	15,60
Pologne	4,55	4,62	2,95	2,95	3,16	2,96	4,41	5,44	4,41	8,27
Norvège	1,14	11,22	1,24	13,52	1,11	11,99	1,47	13,78	0,64	8,03
Ukraine	14,69	4,38	15,39	4,44	14,62	4,97	13,98	5,48	13,31	6,82
Royaume-Uni	1,18	4,71	1,16	5,30	1,24	6,03	1,19	4,63	1,22	5,45
Allemagne	1,60	2,60	1,65	3,55	2,32	3,65	2,57	4,56	2,07	3,95
Biélorussie	0,50	0,32	2,26	1,16	3,92	2,59	3,69	2,49	3,98	3,13
Autres	29,15	15,35	21,19	9,42	18,94	10,22	18,28	11,45	18,14	18,95
Total	67,34	124,52	58,82	102,36	54,35	93,30	53,25	114,00	51,73	140,36

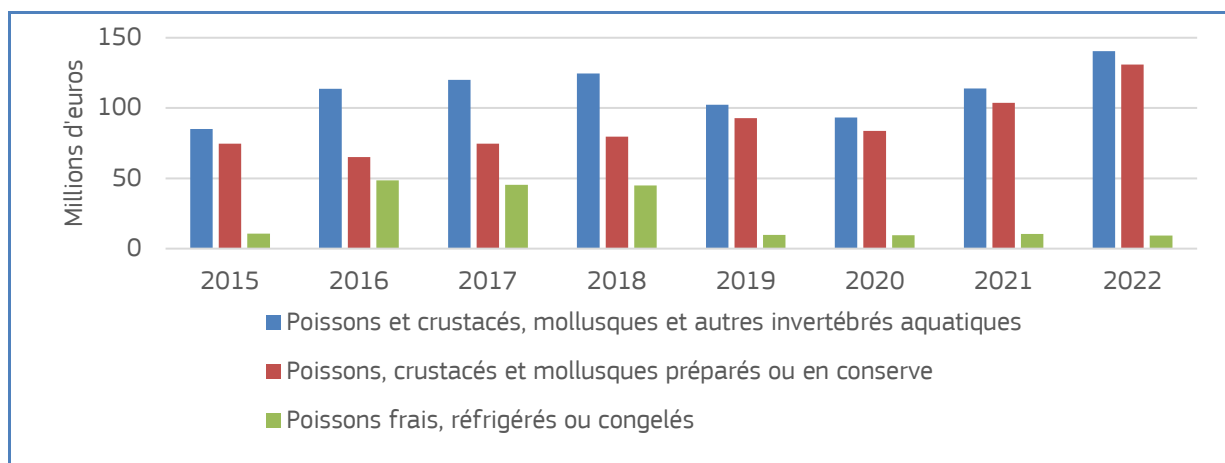
Source : Bureau central des statistiques de Lettonie.

Graphique 52. **ÉVOLUTION TEMPORELLE DES EXPORTATIONS DE POISSONS, DE CRUSTACÉS, DE MOLLUSQUES ET D'AUTRES INVERTÉBRÉS AQUATIQUES EN 2015-2022 (VOLUME EN 1.000 TONNES)**



Source : Bureau central des statistiques de Lettonie.

Graphique 53. **ÉVOLUTION TEMPORELLE DES EXPORTATIONS DE POISSONS, DE CRUSTACÉS, DE MOLLUSQUES ET D'AUTRES INVERTÉBRÉS AQUATIQUES (VALEUR EN MILLIONS D'EUROS)**



Source : Bureau central des statistiques de Lettonie.

Importations

En 2022, la Lettonie a importé 75.790 tonnes de produits de la pêche et de l'aquaculture pour une valeur de 209 millions d'euros. Cette dernière a augmenté de 175,6% par rapport à 2015 (+90 millions d'euros), ce qui traduit une demande en hausse et des importations de plus haute valeur. Les importations de poisson frais, réfrigéré ou congelé ont été significatives. Elles ont totalisé 7.240 tonnes en 2022, pour une valeur de 177,9 millions d'euros. Bien que le volume de poissons préparés ou en conserve soit inférieur à 3.820 tonnes, leur valeur a augmenté et atteint 31,3 millions d'euros, ce qui indique une tendance à l'importation de PPA de haute valeur³⁶. Les principaux pays importateurs en termes de valeur ont été la Lituanie (21,05%), la Suède (20%), le Danemark (11,6%) et la Norvège (9,4%). Les importations en provenance de la Lituanie ont fortement augmenté au fil des ans, aussi bien en volume qu'en valeur. Elles ont culminé à 29.260 tonnes en 2022, pour une valeur de 44 millions d'euros. En 2022, la Lettonie a importé de Suède 8.980 tonnes de PPA valant 41,9 millions d'euros. L'Estonie et le Danemark ont exporté respectivement 9.030 tonnes (pour une valeur de 15,6 millions d'euros) et 3.750 tonnes (d'une valeur de 24,2 millions d'euros). La Norvège a fourni 6.290 tonnes pour une valeur de 19,7 millions d'euros en 2022. Parmi les autres pays exportant leurs produits vers la Lettonie, mentionnons le Royaume-Uni (4,4%), la Finlande (4,3%), les Pays-Bas (3,3%) et la Pologne (2,6%)³⁷.

Très demandé, le saumon atlantique est la principale espèce importée (10.240 tonnes pour une valeur de 74 millions d'euros en 2022³⁸), représentant 13,51% du total. Toujours en 2022, la Lettonie a importé environ 72.370 tonnes de PPA frais, réfrigérés ou congelés. Mentionnons également la morue de l'Atlantique (*Gadus morhua*), très utilisée dans la production de différents produits transformés. De même, le volume d'importation de maquereau est considérable, contribuant à la diversité de produits de la mer disponibles dans ce pays. Enfin, le hareng de l'Atlantique et d'autres espèces pélagiques (comme la sardine) sont importés afin de répondre à la demande dans le domaine de la consommation et de la transformation³⁹.

³⁶ Bureau central des statistiques de Lettonie ; importations principales (2015-2022),

https://data.stat.gov.lv/pxweb/en/OSP_PUB/START__TIR__AT__ATD/ATD130

³⁷ Bureau central des statistiques de Lettonie ; exportations et importations par pays (2015-2022),

https://data.stat.gov.lv/pxweb/en/OSP_PUB/START__TIR__AT__ATD/ATD020/table/tableViewLayout1/

³⁸ Rapport de 2023 sur le marché européen du poisson, EUMOFA, <https://eumofa.eu/import-export>

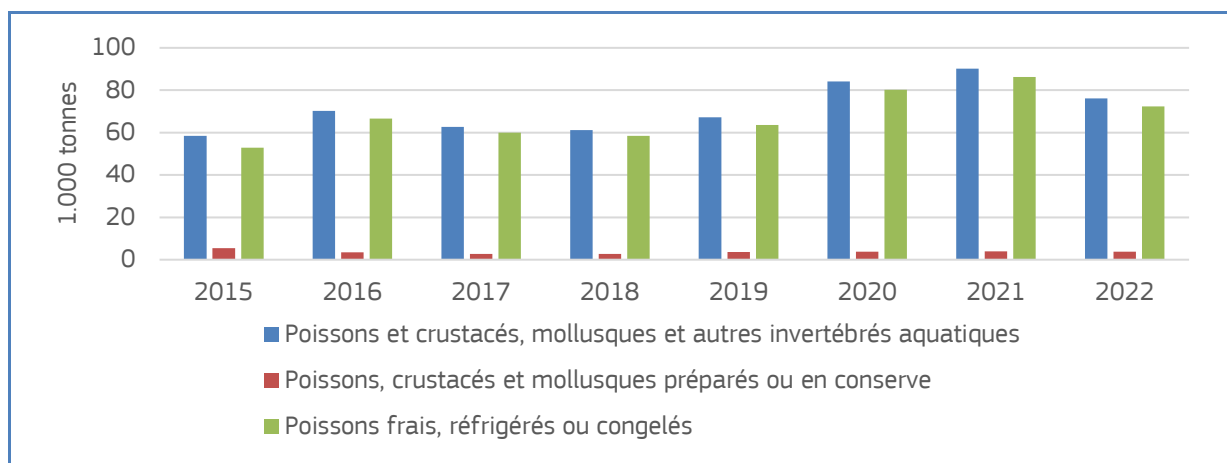
³⁹ Rapport de 2023 sur le marché européen du poisson, EUMOFA, https://oceans-and-fisheries.ec.europa.eu/news/eu-fish-market-2023-edition-snapshot-2023-11-23_en

Tableau 28. **POISSONS, CRUSTACÉS, MOLLUSQUES ET AUTRES INVERTÉBRÉS AQUATIQUES IMPORTÉS, EN VOLUME (1.000 TONNES) ET EN VALEUR (MILLIONS D'EUROS), PAR PAYS D'ORIGINE**

Pays	2018		2019		2020		2021		2022	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Lituanie	13,32	25,76	16,86	27,14	28,41	30,43	38,87	43,44	29,26	44,02
Estonie	5,41	30,34	8,10	29,94	9,30	28,88	10,71	35,07	9,03	41,87
Suède	7,91	21,46	6,87	18,38	9,76	16,85	12,89	19,38	8,98	24,15
Norvège	7,07	17,78	6,31	15,36	6,52	16,24	5,14	12,45	6,29	19,70
Royaume-Uni	2,80	11,36	2,63	13,13	4,33	14,54	2,70	17,45	5,06	15,56
Danemark	4,24	4,96	3,52	4,23	3,65	7,01	3,55	4,71	3,75	9,15
Pologne	8,46	2,65	10,86	2,66	5,81	2,10	1,54	5,29	1,83	8,99
Finlande	0,38	3,30	0,51	4,11	0,77	5,99	0,97	6,43	1,42	6,95
Maroc	0,39	4,99	0,45	6,26	0,77	3,61	0,53	2,70	1,37	5,43
Îles Féroé	1,81	3,80	1,30	3,06	3,02	2,82	2,09	4,16	1,20	3,57
Autres	7,18	19,12	6,21	26,30	5,87	27,96	5,06	26,43	7,58	29,70
Total	58,97	145,54	63,61	150,59	78,22	156,43	84,05	177,50	75,79	209,09

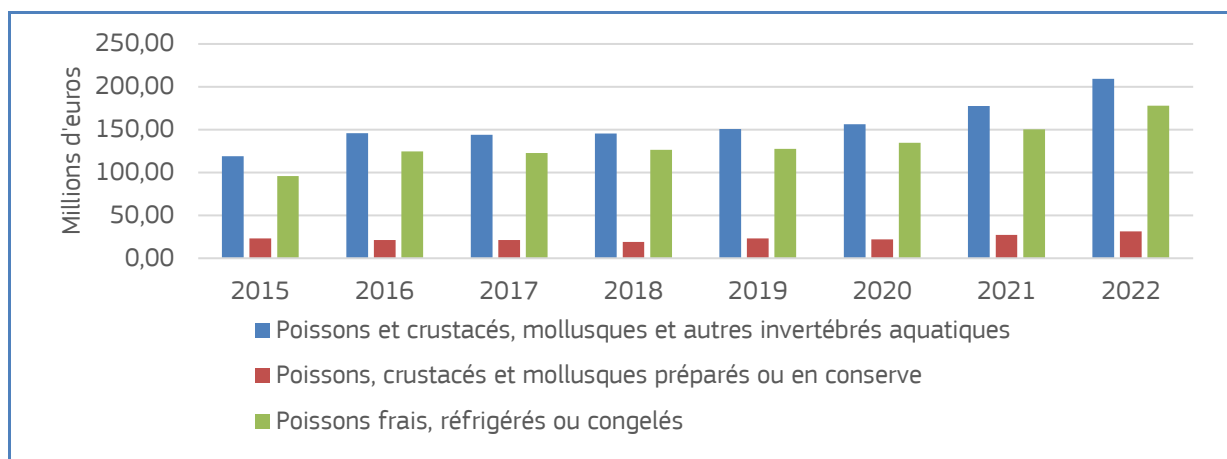
Source : Bureau central des statistiques de Lettonie.

Graphique 54. **ÉVOLUTION TEMPORELLE DES IMPORTATIONS DE POISSONS, DE CRUSTACÉS, DE MOLLUSQUES ET D'AUTRES INVERTÉBRÉS AQUATIQUES (EN 1.000 TONNES)**



Source : Bureau central des statistiques de Lettonie.

Graphique 55. **ÉVOLUTION TEMPORELLE DES IMPORTATIONS DE POISSONS, DE CRUSTACÉS, DE MOLLUSQUES ET D'AUTRES INVERTÉBRÉS AQUATIQUES (EN MILLIONS D'EUROS)**



Source : Bureau central des statistiques de Lettonie.

4.3. Transformation

L'industrie lettone de transformation comprend 96 entreprises (en 2023), qui produisent une vaste gamme de produits, dont du poisson congelé, salé, fumé et en conserve. Ces derniers sont destinés à la consommation intérieure et à l'exportation, notamment vers des États membres de l'UE (Lituanie, Pologne et Estonie, en particulier) et, hors de cette dernière, vers des pays comme l'Ukraine et les États-Unis.⁴⁰ Les produits les plus vendus en 2022 ont été les « préparations et conserves de sardines, sardinelles, sprats et esports, entiers ou en morceaux (à l'exclusion des produits hachés et des plats préparés » et les « farines, poudres et pellets de poissons, crustacés, mollusques et autres invertébrés aquatiques, impropres à l'alimentation humaine »⁴¹.

La production de poissons et produits de la mer transformés a fluctué entre 2012 et 2022. Le volume total a atteint un pic de 162.500 tonnes en 2013, tandis que la plus forte valeur était observée en 2012 : 99,3 millions d'euros. Après 2013, le

⁴⁰ Eurofish, <https://eurofish.dk/member-countries/latvia/>

⁴¹ Rapport de 2023 sur le marché européen du poisson, EUMOFA, https://oceans-and-fisheries.ec.europa.eu/news/eu-fish-market-2023-edition-snapshot-2023-11-23_en

volume et la valeur de la production ont progressivement diminué, jusqu'à atteindre un niveau plancher en 2021 : 7.500 tonnes pour une valeur de 2,1 millions d'euros. Une reprise a été observée en 2022 : 57.900 tonnes pour 28,4 millions d'euros.

En ce qui concerne les produits, le volume des poissons d'eau de mer entiers congelés est passé de 17.750 tonnes en 2018 à 11.070 tonnes en 2020, puis à zéro en 2021 et 2022. Les quantités de poisson séché ont progressé, en revanche, passant de 730 tonnes en 2018 à 2.070 tonnes en 2022. Les poissons préparés ou en conserve ont atteint un pic de 26.450 tonnes en 2020, avant de tomber à 10.660 tonnes en 2022. Enfin, la production de farines, poudres et agglomérés propres à l'alimentation humaine est restée stable, affichant 14.370 tonnes en 2022.

Tableau 29. **ÉVOLUTION DE LA PRODUCTION LETTONE DE POISSON ET DE PRODUITS DE LA MER TRANSFORMÉS, EN VOLUME TOTAL (EN MILLIERS DE TONNES) ET VALEUR TOTALE (EN MILLIONS D'EUROS), PAR GROUPE DE PRODUIT, EN 2018-2022**

Produits	2018		2019		2020		2021		2022	
	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume
Poissons d'eau de mer entiers congelés	7,04	17,75	6,18	14,70	5,39	11,07	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.
Filets de poisson séchés, salés ou en saumure, mais non fumés	0,61	0,15	0,59	0,16	0,73	0,20	0,78	0,19	n.d.	n.d.
Poisson séché	2,27	0,73	2,74	1,11	3,09	1,16	1,60	0,89	4,28	2,07
Produits fumés	6,09	1,47	5,16	1,09	4,22	0,90	5,16	1,07	4,37	0,84
Poisson préparé ou en conserve	59,15	23,84	63,16	24,16	71,32	26,45	n.d.	n.d.	31,81	10,66
Produit préparé ou en conserve (autre que du poisson)	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	0,29	0,06	n.d.	n.d.	0,00	0,00
Farines, poudres et agglomérés (alimentation humaine)	14,01	13,54	17,21	16,13	15,89	14,57	n.d.	n.d.	15,83	14,37
Produits à base de poisson non comestibles (y compris les déchets de poisson)	0,59	3,29	0,42	3,01	0,18	1,78	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.
Plats préparés à base de poissons, de crustacés et de mollusques	n.d.	n.d.	1,94	0,56	1,46	0,48	n.d.	n.d.	1,59	0,46
Total	89,76	60,78	97,41	60,93	102,57	56,65	7,53	2,15	57,88	28,40

Source : EUMOFA.

4.4. Consommation

En Lettonie, la consommation de produits de la pêche et de l'aquaculture varie d'année en année, au gré de la production nationale et des importations. Les Lettons consomment traditionnellement entre 10 et 13 kg de poisson par habitant. Ces dernières années, le taux s'est stabilisé autour de 10,5 kg⁴². Le marché letton est approvisionné en divers produits de la mer, qu'ils soient locaux ou importés. Il existe une forte demande en poisson frais et congelé. Les produits salés et fumés et le poisson en conserve non stérilisé sont aussi très prisés. Les produits en conserve (thon, anchois et autres) de qualité supérieure forment un marché de niche, tandis que le poisson en conserve stérilisé est moins apprécié. Les habitants des zones urbaines ont tendance à manger plus de poisson que ceux des aires rurales, ce qui reflète des habitudes alimentaires distinctes et un accès différent aux divers produits de la pêche⁴³.

⁴² Rapport de 2023 sur le marché européen du poisson, EUMOFA : <https://eumofa.eu/latvia>

⁴³ Eurofish, <https://eurofish.dk/member-countries/latvia/>

5. Étude de cas : Espèces émergentes dans la production aquacole de l'UE

L'industrie aquacole revêt une grande importance dans le monde. Elle contribue à l'approvisionnement alimentaire, à améliorer les conditions de vie et à favoriser la croissance économique à l'échelle internationale. Elle joue également un rôle important dans l'économie et la sécurité alimentaire de l'UE, en tant que source durable de produits de la mer à même de répondre à une demande en hausse. Ces dernières années, le secteur a toutefois dû faire face à des difficultés qui ont conduit à une stagnation de sa production. Tout en restant une composante essentielle du système alimentaire de l'Union, la production aquacole intérieure doit progresser afin de contrebalancer la dépendance à l'égard des importations. Des efforts sont entrepris pour concilier la protection de l'environnement, la viabilité économique et la responsabilité sociale, alors que l'UE investit dans la recherche et l'innovation pour renforcer les pratiques durables. Bien que la route vers une aquaculture plus résiliente et autosuffisante soit jalonnée d'obstacles, certains développements prometteurs, comme les espèces émergentes, augurent un avenir plein d'espoir pour ce secteur.

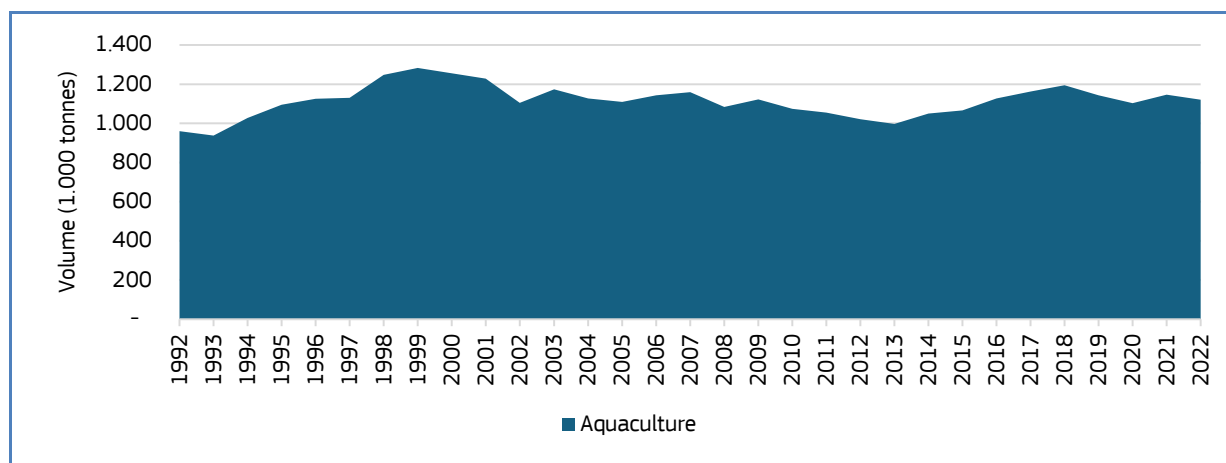
5.1. La production aquacole dans l'UE

Dans l'UE, la production aquacole englobe toute une série d'espèces, des poissons (saumon, bar, truite...) aux fruits de mer (moules, huîtres, palourdes...). Ce secteur, connu pour sa diversité, se déploie aussi bien en milieu marin que dans les plans d'eau douce des différents États membres. Alors que l'Union européenne constitue l'un des plus grands marchés de produits de la mer du monde, sa production aquacole demeure relativement modeste. Son approvisionnement est encore principalement assuré par les pêches de capture et les importations. Entre 1992 et 2022, la production aquacole communautaire a augmenté de 17% pour atteindre 1,12 million de tonnes en 2022. Elle avait toutefois atteint un pic en 1999, de l'ordre de 1,28 million de tonnes. Au sein de l'UE, les principaux groupes d'espèces sont la moule, la truite arc-en-ciel, la moule commune, la dorade royale, l'huître creuse et le bar commun.

Quatre États membres fournissent la majeure partie de la production aquacole : l'Espagne, la France, la Grèce et l'Italie. Ce secteur emploie environ 57.000 personnes, réparties dans près de 14.000 entreprises de l'Union européenne.

Cette dernière a augmenté sa production d'œufs de poissons destinés à la consommation humaine, qui est passée de près de 970 tonnes en 2013 (pour une valeur de 56.490 euros) à 1.451 tonnes en 2022 (valant 102.193 euros)⁴⁴. La production d'œufs de truites était la plus importante en 2022 (1.290 tonnes), suivie de celle d'œufs d'autres poissons d'eau douce (152 tonnes). Parmi ces PEC, différents types d'œufs d'esturgeon sont également produits.

Graphique 56. **PRODUCTION TOTALE DE PRODUITS AQUACOLES DANS L'UE (VOLUME EN TONNES, VALEUR EN 1.000 EUROS)**



Source : FAO.

⁴⁴ Aquaculture (production d'œufs de poissons destinés à la consommation humaine). eumofa.eu

Les espèces suivantes sont analysées dans cette étude de cas : le poisson-chat africain (*Clarias gariepinus*), la sole (*Solea solea* et *Solea senegalensis*), le maigre (*Argyrosomus regius*), la sériole chicard (*Seriola lalandi*), les algues (différentes espèces), le pagre rouge (*Pagrus pagrus*), le sandre (*Sander lucioperca*), le brochet (*Esox Lucius*) et les crevettes d'eau chaude.

Tableau 30. **ESPÈCES ÉMERGENTES DANS LA PRODUCTION AQUACOLE DE L'UE (VOLUME EN TONNES, VALEUR EN 1.000 EUROS)**

PEC	2018		2019		2020		2021		2022	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Sole	1.032	11.976	1.192	13.425	1.484	16.820	1.159	15.509	1.405	22.114
Poisson-chat africain	6.379	15.393	6.593	16.911	7.093	19.572	8.846	24.925	8.606	21.270
Crevettes d'eau chaude	103	2.162	137	3.857	143	3.839	359	8.184	264	6.109
Sériole chicard	-	-	292	3.719	384	4.583	386	4.937	-	-
Maigre	6.827	38.650	8.394	45.367	8.892	46.359	5.340	29.342	7.112	51.630
Sandre	784	5.382	737	5.540	747	6.228	641	4.160	715	6.033
Brochet	653	3.157	701	3.621	582	2.984	574	3.432	617	3.993
Pagre rouge	2.202	14.926	2.939	19.547	3.283	24.243	4.590	31.499	4.561	42.557
Algues	609	10.532	595	12.242	485	10.816	538	9.906	1.122	13.938

Source : Élaboration de l'EUMOFA à partir de données de l'Eurostat et de la FAO.

Sole

La production communautaire de sole (*Solea solea* et *Solea senegalensis*) est passée de 93 tonnes en 2009 à 1.405 tonnes en 2022, pour une valeur de 22 millions d'euros. Le plus grand producteur de sole du Sénégal (*Solea senegalensis*) est l'Espagne (1.192 tonnes), suivie du Portugal (212 tonnes). Ces deux pays ont augmenté leur production au cours des dernières années. Ainsi la production espagnole est passée de 63 tonnes en 2009 à 1.192 tonnes en 2022, tandis que celle du Portugal est passée de 143 tonnes en 2016 à 212 tonnes en 2022. La sole commune (*Solea solea*) a connu un sort différent. Après une production de 30 tonnes en 2009, l'UE en a produit moins de 2 tonnes en 2022. L'Italie, le Portugal et la Grèce en ont été les principaux producteurs. En revanche, l'Espagne et le Portugal privilégient depuis toujours l'élevage de la sole du Sénégal (*Solea senegalensis*), mieux adaptée que la sole commune aux eaux plus chaudes des climats tempérés⁴⁵.

Poisson-chat africain

Le poisson-chat africain, ou « poisson-chat nord-africain » (*Clarias gariepinus*), est une espèce à respiration aérienne de la famille des *Clariidae*. Dans l'UE, elle est surtout produite dans les systèmes d'aquaculture en recirculation (SAR)⁴⁶ ou dans les systèmes à écoulement continu utilisant des eaux géothermiques. 6.379 tonnes ont été produites en 2017. En 2022, le volume a atteint 8.606 tonnes pour une valeur de 21 millions d'euros, principalement grâce à la Hongrie (4.558 tonnes produites) et aux Pays-Bas (2.400 tonnes). Parmi les autres pays producteurs, mentionnons l'Autriche, la Bulgarie, l'Allemagne, la Lettonie, la Roumanie et la Slovénie.

⁴⁵ The Fish Site. How to farm sole. [How to farm sole | The Fish Site](#)

⁴⁶ Les systèmes d'aquaculture en recirculation (SAR) fonctionnent en recyclant l'eau dans un milieu en circuit fermé. De cette façon, l'eau des réservoirs de poissons est filtrée et traitée afin d'éliminer les déchets et de maintenir une bonne qualité avant de la reverser dans les bassins. En limitant au maximum les pertes d'eau, ce système garantit l'utilisation efficace de cette dernière. Les SAR, utilisés dans l'élevage de différentes espèces, sont particulièrement utiles dans des environnements où les ressources en terres et en eau sont limitées.

Crevettes

Les crevettes sont produites dans plusieurs États membres de l'UE, essentiellement par le biais de SAR, bien que l'on ait aussi recours à des systèmes conventionnels à écoulement continu et à la technologie biofloc⁴⁷. De 2009 à 2022, la production de crevettes d'eau chaude a connu de fortes variations dans l'Union européenne. Les principales espèces sont les suivantes : crevette à pattes blanches (*L. Vannamei*), crevettes *Penaeus nca*, caramote (*Penaeus kerathurus*), crevette géante tigrée (*Penaeus monodon*), crevette royale blanche (*Penaeus indicus*), crevette kuruma (*Marsupenaeus japonicus*) et crevette royale grise (*Farfantepenaeus aztecus*). Les principaux pays producteurs sont l'Espagne, la Grèce, la France, l'Italie, Chypre, l'Autriche, l'Allemagne et la Bulgarie.

En 2009, la production totale de ces différentes espèces a atteint 134 tonnes pour une valeur de 2,2 millions d'euros. La plus grande partie de cette production, crevettes kuruma en tête, émanait de l'Espagne et de la France. Ces deux pays, en effet, ont produit 70 et 52 tonnes en 2009, pour une valeur de 884.000 et 1,2 million d'euros, respectivement. Chypre, spécialisée dans la crevette royale blanche, en a cultivé 8 tonnes pour une valeur de 86.000 euros.

Les données de 2013 à 2022 affichent une tendance générale à la hausse. Les augmentations les plus sensibles ont porté sur la crevette à pattes blanches (produite en Allemagne et en Espagne), les crevettes *Penaeus nca* (Autriche), la crevette géante tigrée (Espagne et Grèce) et la crevette kuruma (Italie). En 2022, le volume total s'est élevé à 264 tonnes dans toute l'Union européenne, pour une valeur de 6,1 millions d'euros. Les espèces les plus produites en 2022 ont été la crevette à pattes blanches (104 tonnes) et la crevette kuruma (92 tonnes).

Sériole chicard

La production de sériole chicard (*Seriola lalandi*) dans l'UE est passée de 292 tonnes en 2019 à 386 tonnes en 2021. Les Pays-Bas et le Danemark en sont les principaux producteurs. L'élevage se déroule dans des installations terrestres utilisant des SAR. Malgré l'absence de chiffres officiels après 2021, plusieurs sources indiquent une hausse de la production en 2023⁴⁸.

Maigre

La production de maigre (*Argyrosomus regius*) dans l'UE a réalisé un bond de 392% en dix ans, passant de 1.444 tonnes en 2013 à 7.111 tonnes en 2022. La Grèce est le principal moteur de cette progression, représentant 82% de la production communautaire (5.697 tonnes) en 2022. Elle est suivie d'autres pays méditerranéens (Chypre, Croatie, Italie, France, Espagne, Portugal). Jusqu'en 2020, l'Espagne en était le principal producteur, cultivant entre un et deux tiers du total chaque année. Mais sa production a fortement diminué en 2021 et 2022 (entraînant dans sa chute le volume global de l'UE) après avoir atteint un pic d'environ 9.000 tonnes en 2020.

Pagre rouge

La Grèce est le producteur quasi exclusif du pagre rouge (*Pagrus pagrus*) depuis 2013. La Croatie ne représentait que 2% du volume communautaire en 2013. La production de l'UE est passée progressivement de 650 tonnes en 2013 à 4.560 tonnes en 2022 (+600%), avec un pic de 4.589 tonnes en 2021. Élevé majoritairement dans des cages flottantes, le pagre rouge offre de bons rendements dans des systèmes intensifs et extensifs (avec un taux de survie supérieur dans ces derniers)⁴⁹.

Sandre

Contrairement à d'autres espèces émergentes, les volumes de sandre (*Sander lucioperca*) ont augmenté à un rythme beaucoup plus faible, passant de 664 tonnes à 715 tonnes entre 2013 et 2022 (+8%), essentiellement en raison d'une année particulièrement productive en 2013 et d'une croissance partiellement entamée avant cette date. Principal pays producteur depuis 2017, le Danemark a atteint un volume de 339 tonnes en 2022, comptant pour près de la moitié de la production de l'UE. D'autres pays contribuent à cette croissance générale, comme la Roumanie, la Bulgarie et les Pays-Bas,

⁴⁷ Technologie biofloc : la technologie biofloc permet de gérer la qualité de l'eau en cultivant et en régulant les bactéries hétérotrophes dans les systèmes de culture tout en minimisant, voire en supprimant tout échange d'eau.

⁴⁸ The Kingfish Company. Updates: Financial reports. <https://thekingfishcompany.com/investors/>

⁴⁹ Pavlidis, Michail & Papandroulakis, Nikos & Divanach, P. (1995). Culture of the red porgy, *Pagrus pagrus*, in Crete. Present knowledge, problems and perspectives. Cah. Options Mediterr. 16- 65-78. https://www.researchgate.net/publication/284294639_Culture_of_the_red_porgy_Pagrus_pagrus_in_Crete_Present_knowledge_problems_and_perspectives

où la production a grimpé puis chuté à différentes périodes. D'autres pays ont pris la relève, ce qui s'est traduit par une légère progression dans l'Union européenne au cours des dix dernières années. Avec 70 tonnes, la France était le deuxième producteur en 2022, suivie de la République tchèque (57 tonnes) et de la Roumanie (49 tonnes).

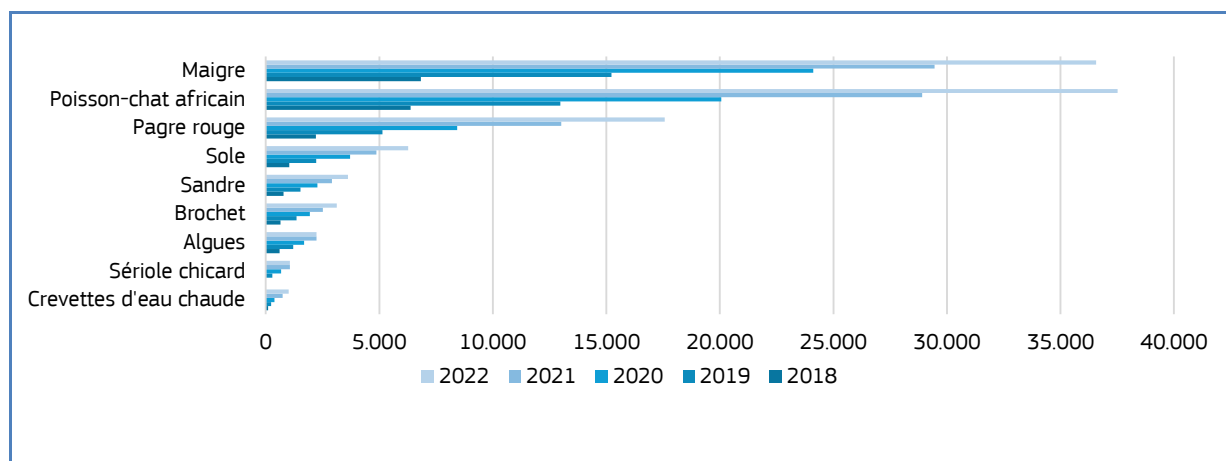
Brochet

Dans l'UE, la production de brochet (*Esox lucius*) est passée de 437 tonnes en 2013 à 617 tonnes en 2022, soit une hausse de 41%. Elle a atteint un pic de 701 tonnes en 2019. Trois pays sont responsables d'environ 80% de sa production : la Pologne (224 tonnes), la France (165 tonnes) et la République tchèque (116 tonnes). Leur production a augmenté au cours de la décennie écoulée, à l'exception de la France, où elle a chuté d'un tiers entre 2018 et 2022. La croissance, constante ces dix dernières années, a fait un bond spectaculaire de 70% entre 2017 et 2019, principalement sous l'impulsion de la Lituanie, de la Bulgarie et de la France.

Algues

Les algues comportent plusieurs espèces présentant un intérêt commercial certain, notamment des macroalgues telles que le wakamé et les algues vertes, rouges et brunes, ainsi que des microalgues comme la *Spirulina spp.*, la *Dunaliella salina* et la *Chlorella spp.* Leur production est montée en flèche au cours des dix dernières années, passant de 109 tonnes en 2013 à 1.122 tonnes en 2022 (+930%). Cette croissance spectaculaire est surtout portée en avant par la France et l'Irlande qui, ensemble, représentent 90% de la production communautaire (avec 524 tonnes et 493 tonnes, respectivement). Deuxième producteur jusqu'en 2020, la Grèce est le seul pays ayant connu une réduction significative ces dernières années (-37% de 2020 à 2022). Une grande partie du volume est concentrée dans des pays spécialisés dans des espèces déterminées. C'est le cas de la spirulina spp. (98% en France), du wakamé (100% en France) et des algues brunes (>99% au Danemark). Il convient néanmoins d'interpréter ces chiffres avec précaution en raison du manque de précision des données relatives à plus de la moitié de la production d'algues. La production a connu une forte accélération depuis 2018 et a plus que doublé entre 2021 et 2022. Il s'agit donc d'un secteur très dynamique, porté par les macroalgues ainsi que par la spirulina et le wakamé.

Graphique 57. **ESPÈCES ÉMERGENTES DANS LA PRODUCTION AQUACOLE DE L'UE (PRODUCTION CUMULATIVE)**



5.2. Facteurs de croissance

L'UE soutient activement l'aquaculture par le biais de sa politique commune de la pêche et d'orientations stratégiques pour une aquaculture européenne durable et compétitive pour la période 2021-2030. Le Pacte vert pour l'UE et la stratégie « De la ferme à la table » mettent en avant les possibilités qu'offrent les produits de la mer en tant que sources de protéines précieuses dans l'alimentation humaine et animale. Les orientations stratégiques communautaires soulignent l'importance d'accroître la production aquacole afin de renforcer la sécurité alimentaire, de réduire la dépendance à l'égard des importations et d'encourager la durabilité environnementale. De même, elles mettent en avant le rôle que l'aquaculture sera

amenée à jouer pour consolider l'économie verte de l'UE, en promouvant l'innovation, en soutenant le développement rural et en créant des emplois. En outre, l'Union européenne s'efforce de diversifier son industrie aquacole en encourageant l'élevage de nouvelles espèces, de manière à renforcer la biodiversité et accroître la résilience du secteur. Ainsi ce dernier pourra mieux s'adapter à la demande du marché et aux conditions environnementales changeantes.

En favorisant les pratiques durables et une plus grande diversité, l'Union aspire à ce que l'aquaculture soit en mesure de satisfaire à la demande en hausse des produits de mer, tout en minimisant son impact écologique. Cette approche est conforme aux objectifs généraux de l'UE : promotion des systèmes alimentaires durables, protection des écosystèmes marins et soutien à la croissance économique des communautés côtières et rurales.

Le **poisson-chat africain** est important pour l'aquaculture à divers égards. Cette espèce à respiration aérienne est moins dépendante des conditions et du niveau de qualité de l'eau. Elle n'a pas besoin d'oxygène dissous dans cette dernière pour survivre. Elle présente aussi une grande résistance aux maladies et s'adapte mieux aux fortes densités de peuplement que la plupart des poissons d'eau douce. En outre, son élevage est plus économe en eau par rapport à d'autres espèces, tandis que la reproduction et la production de juvéniles en captivité présentent de bons résultats. De même, les coûts opérationnels et de production sont beaucoup moins élevés et les investissements de capitaux sont réduits vis-à-vis d'autres espèces. Enfin, son alimentation est performante, puisque son indice de conversion peut atteindre un niveau inférieur à 0,85.

La **sole** se distingue par son prix élevé, particulièrement dans les pays du sud de l'Europe, qui affectionnent les poissons à chair blanche. La réduction des stocks de poissons sauvages pour cause de surpêche renforce la nécessité de promouvoir l'aquaculture en tant que solution alternative durable, à même de satisfaire la demande des consommateurs. Les progrès en matière de techniques d'élevage et d'écloserie et l'optimisation de l'alimentation ont rendu la production plus fiable et rentable, notamment pour la sole du Sénégal (*Solea senegalensis*), qui a longtemps posé des problèmes en la matière. En outre, malgré des coûts de production importants, la sole garantit des marges bénéficiaires élevées, ce qui intéresse les producteurs européens soucieux de diversifier leur offre au-delà du saumon et du bar traditionnels. Les investisseurs sont attirés par cette opportunité grâce à des conditions environnementales propices le long des côtes de la Méditerranée et de l'Atlantique ainsi qu'au soutien réglementaire et financier de l'UE. Les recherches menées en matière de gestion des maladies et de survie des larves rendent également l'élevage de la sole plus viable, ce qui contribue à son importance grandissante dans la production européenne de produits de la mer.

Différents facteurs sous-tendent la production de **crevettes** au sein de l'UE. Tout d'abord, les importations de crevettes sont perçues assez négativement pour des raisons liées à la dégradation de l'environnement, à des conditions de travail dégradées et au manque de mesures de contrôle de l'hygiène au stade du traitement. L'année dernière, des rapports d'ONG et d'autres associations⁵⁰ ont dénoncé les mauvaises conditions de travail dans des pays comme l'Inde, l'Indonésie et le Vietnam. La Thaïlande a longtemps été surveillée de près à cet égard, mais les États-Unis l'ont retirée récemment de la liste des pays soupçonnés de mauvaises pratiques. Parmi les autres motifs de croissance de la production européenne de crevettes, mentionnons une préférence accrue pour les produits locaux, le raccourcissement des circuits d'approvisionnement et de transport et la réduction de l'empreinte carbone. En outre, la production intérieure se compose de crevettes fraîches, qui sont préférées aux crevettes congelées importées. L'Europe a également créé ses propres écloseries commerciales, ce qui lui permet de subvenir à ses propres besoins en larves de crevettes. Elle dépendait auparavant des importations de larves des États-Unis.

La hausse de production de la **sériole chicard** dans l'UE obéit à plusieurs facteurs. Cette espèce, considérée comme un aliment de qualité supérieure, fait l'objet d'une demande de plus en plus importante dans l'Union européenne. Elle est très prisée, notamment dans le secteur de la restauration spécialisée en sushi et sashimi⁵¹. Sa production représente également un important potentiel d'exportation vers des pays asiatiques où elle fait partie du patrimoine culinaire, comme le Japon, la Corée et la Chine.

Le **maigre** est un poisson marin de grande taille, à croissance rapide et à forte fertilité. Il possède une grande valeur commerciale et résiste bien à la chaleur et à certaines maladies, ce qui en fait une excellente alternative au bar commun et à la dorade royale, dont la production est plus courante. Son élevage présente les caractéristiques suivantes : reproduction contrôlée en captivité, élevage larvaire relativement aisé, croissance rapide, indices de conversion positifs et absence de

⁵⁰ Net-Profits-Human-Costs-Indonesia-Report.pdf (akatiga.org), Laboring-for-less_Vietnam-shrimp_September-12-2024.pdf (sustainability-incubator.com), Hidden+Harvest+Full+Report.pdf (squarespace.com), The Whistleblower | India Shrimp: A Growing Goliath | The Outlaw Ocean Project

⁵¹ASC. Learn more about seriola. Yellow Tail Farming: Seriola & Amberjack Fish - ASC (asc-aqua.org)

maturation au stade du grossissement⁵². Le produit final se distingue par un bon rendement à la transformation, une faible teneur en graisse, une bonne saveur et une texture ferme. Sa croissance biologique étant plus rapide dans les eaux chaudes, ce poisson se développe particulièrement bien le long des côtes méditerranéennes⁵³.

Le **pagre rouge** est l'espèce idéale pour enrichir et diversifier la production aquacole de sparidés. Il occupe une part importante du marché européen de la pêche, d'autant plus qu'il est très proche de la dorade royale du point de vue phylogénétique. En outre, ce poisson très prisé représente une grande valeur économique⁵⁴.

Le **sandre** est une autre espèce toute désignée pour renforcer la diversification de l'aquaculture terrestre en Europe. Il est très demandé en raison du manque de sandres sauvages, dont la pêche est en chute libre depuis les années 1950. La viabilité bioéconomique de l'élevage extensif et intensif du sandre a été démontrée, ce qui a stimulé sa production aquacole. En termes de marketing, cette espèce offre une qualité, une valeur et une saveur optimales, ce qui garantit l'acceptation du marché et en fait un candidat idéal en aquaculture.

Proche du sandre, le **brochet** est également une espèce prometteuse en vue d'une production aquacole diversifiée au sein de l'Union européenne. Ce poisson à la chair savoureuse et pauvre en graisse présente un fort potentiel commercial.

Les **algues** sont une matière première durable précieuse pour différents secteurs, dont ceux de l'alimentation humaine et animale (grâce à leur teneur en nutriments), des produits cosmétiques et pharmaceutiques, des combustibles, des emballages biodégradables et du textile. Elles présentent également l'avantage d'être faciles à produire et d'être économes et efficaces dans l'utilisation des ressources⁵⁵. La demande, qui ne cesse d'augmenter, est soutenue par la stratégie de l'UE en faveur d'une économie bleue⁵⁶.

5.3. Obstacles

En Europe, l'aquaculture est soumise à une réglementation stricte et à de rigoureuses procédures de contrôle et d'octroi de licence. Outre la législation communautaire, la production doit respecter les règles imposées par le droit national de chaque pays. Les principaux aspects environnementaux en matière de durabilité de l'aquaculture dans l'UE consistent à évaluer et à contrôler l'impact des activités aquacoles sur l'environnement, comme les rejets de nutriments et de matière organique dans les masses d'eau. D'autres questions d'intérêt portent sur l'utilisation d'espèces exotiques et localement absentes, la fourniture d'aliments durables aux poissons carnivores, la gestion des maladies et la réduction de l'impact environnemental des médicaments et autres substances vétérinaires. En outre, le bien-être des poissons est un sujet qui occupe une place de plus en plus importante dans ce domaine⁵⁷. Bien que des efforts soient en cours pour simplifier les réglementations, de nombreux producteurs subissent encore des retards et des coûts élevés occasionnés par les cadres réglementaires rigides de l'Union européenne.

Enfin, un autre défi réside dans le fait que les importations meilleur marché font concurrence à la production aquacole plus onéreuse de l'UE.

Sole

La vulnérabilité aux maladies est l'un des principaux problèmes pour la sole⁵⁸. Cette dernière, en effet, est particulièrement vulnérable aux pathogènes bactériens (*Vibrio* spp., par ex.) et aux infestations parasitaires, qui peuvent se développer rapidement dans des conditions d'élevage à forte densité. Les traitements efficaces pour lutter contre ces maladies sont peu disponibles et le recours aux antibiotiques est étroitement réglementé en Europe, ce qui peut entraîner des épidémies et une mortalité élevée⁵⁹. L'élevage de la sole requiert des investissements importants en raison des conditions spécifiques nécessaires à la production, comme des systèmes aquatiques spéciaux et une nourriture de très bonne qualité. En particulier, l'approvisionnement en juvéniles et le prix des aliments poussent les coûts vers le haut. De plus, cette espèce se développe à un rythme lent et atteint tardivement sa taille de commercialisation, ce qui a une incidence sur les flux de trésorerie et

⁵² https://ceresproject.eu/wp-content/uploads/2020/02/11-Meagre-at-the-Atlantic-coast_revised.pdf

⁵³ <https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/B9780857091192500176>

⁵⁴ https://www.researchgate.net/publication/223543026_Rearing_techniques_for_red_porgy_Pagrus_pagrus_during_larval_development

⁵⁵ https://www.researchgate.net/publication/341325118_Improving_pikeperch_larviculture_by_combining_environmental_feeding_and_populational_factors

⁵⁶ <https://cordis.europa.eu/article/id/401427-discovering-algae-power-as-a-renewable-resource>

⁵⁷ La Commission européenne. Vue d'ensemble de l'aquaculture de l'UE. https://oceans-and-fisheries.ec.europa.eu/ocean/blue-economy/aquaculture/overview-eu-aquaculture-fish-farming_en

⁵⁸ Parma, L. et al. Farmed and wild common sole (*Solea solea* L.): Comparative assessment of morphometric parameters, processing yields, selected nutritional traits and sensory profile. <https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0044848618320581>

⁵⁹ The Fish Site. How to farm sole. <https://thefishsite.com/articles/how-to-farm-sole?userCheck=true>

limite l'échelle de production. Enfin, elle subit la concurrence de la sole sauvage, souvent perçue comme étant de meilleure qualité par les consommateurs.

Poisson-chat africain

Parmi les obstacles à l'élevage du poisson-chat africain dans l'UE, citons les coûts de production élevés pour le nourrir et maintenir la chaleur des milieux aquatiques, les réglementations strictes en matière d'élevage d'espèces non indigènes⁶⁰ et le nombre limité d'infrastructures de transformation et de circuits de distribution.

Crevettes

Les faibles coûts de production en vigueur dans de nombreux pays traditionnellement voués à ce secteur est l'un des principaux défis auxquels doivent faire face les producteurs européens. L'élevage dans des étangs en terre est beaucoup moins cher que dans des SAR. Au début, l'élevage de crevettes en Europe reposait simplement sur la technologie biofloc. Il était possible alors de modifier cette méthode de manière à produire des crevettes sur une plus petite échelle. En autres avantages, le biofloc nécessite de faibles coûts d'investissement et est peu exigeant en matière de besoins opérationnels⁶¹. Mais son exploitation à l'échelle commerciale est compliquée parce qu'après un certain temps, les crevettes commencent à être envahies par des espèces bactériennes indésirables qui nuisent à leur santé. En outre, le biofloc rejette des boues hautement salines dont il est difficile de se débarrasser, aucun pays de l'UE n'autorisant son stockage direct. La méthode SAR présente une alternative qui est néanmoins difficile à mettre en œuvre : elle est très exigeante sur le plan énergétique, nécessite un personnel hautement qualifié et requiert l'élimination effective de la matière organique dissoute.

Sériole chicard

Les coûts de production sont aussi une contrainte pour l'élevage de la sériole chicard dans l'UE. En effet, les systèmes d'aquaculture en recirculation (SAR) requièrent des investissements considérables en raison de ses coûts d'exploitation élevés⁶², notamment sur le plan énergétique et de la nourriture. Et cette espèce nécessitant un régime riche en protéines, il s'avère difficile de lui fournir des aliments durables pour sa croissance tout en limitant les coûts au maximum.

Maigre

La qualité des juvéniles du maigre ne peut pas être adéquatement contrôlée, étant donné qu'il n'existe actuellement qu'une seule source de semences. En outre, cette espèce peu connue du public n'est pas très demandée. En général, le maigre est vendu par des éleveurs qui produisent également de la dorade et du bar, qui sont plus populaires⁶³. Des incertitudes sont suscitées par les changements climatiques et océaniques (parasites, aliments, composition de l'eau). Il s'adapte bien à la température de l'eau. L'élevage intensif exerce un impact sur l'environnement. La production aquacole de maigre présente quelques carences, comme le manque d'investissements et de soutien public. La gouvernance doit encore se développer dans le domaine de l'aquaculture côtière et extracôtière, par le biais d'une plus grande implication des autorités et des organismes responsables en la matière. Ce secteur a également besoin du soutien et du financement des instituts d'enseignement et de recherche locaux, tout en s'efforçant de communiquer davantage et d'entrer en relation avec les entreprises, les associations et les individus qui l'entourent, afin de mieux s'implanter dans l'écosystème socio-économique⁶⁴.

Pagre rouge

L'élevage intensif du pagre rouge fait encore l'objet de connaissances limitées, notamment en ce qui concerne ses caractéristiques biologiques, et ce malgré quelques études menées aujourd'hui directement au sein des exploitations. Certaines questions sont toujours sans réponse, comme la survie des larves et le gonflement excessif de la vessie natatoire au stade de l'élevage⁶⁵.

⁶⁰ The Fish Site. Raising investments for Europe's largest catfish farm. <https://thefishsite.com/articles/raising-investment-for-europes-largest-catfish-farm>

⁶¹ Aquaculture Magazine. A brief history of shrimp farming in Europe. <https://aquaculturemag.com/2023/02/06/a-brief-history-of-shrimp-farming-in-europe/>

⁶² The Economics of recirculating aquaculture systems.

<https://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1111/jwas.13004?msocid=0da6f8be5ac6681a3b8fec365b3369e7>

⁶³ https://www.fao.org/fishery/docs/CDrom/aquaculture/11129m/file/fr/fr_meagre.htm

⁶⁴ https://ceresproject.eu/wp-content/uploads/2020/02/11-Meagre-at-the-Atlantic-coast_revised.pdf

⁶⁵ <https://www.globalseafood.org/advocate/atlantic-red-porgy-aquaculture/>

Sandre

L'élevage du sandre souffre du manque de spécimens destinés au peuplement. Il dépend donc principalement des reproducteurs sauvages. Mais une étape déterminante a récemment été franchie grâce à la reproduction hors saison. Lorsque des reproducteurs sauvages sont utilisés, ceux-ci sont attrapés au printemps lors des migrations de frai. Après la ponte, les œufs sont fécondés in vitro. Dans les cas de reproduction naturelle, les œufs sont collectés dans des frayères recouvertes de végétation, comme des branches de conifère, ou sur des tapis de frai. À ce stade, les risques de mortalité sont plus élevés en raison du manque d'oxygène et de la propagation d'espèces de *Saprolegnia*⁶⁶. L'élevage se heurte à trois grandes difficultés : l'alimentation exogène doit être suffisamment infime pour s'ajuster à la petite taille des larves ; le gonflement de la vessie natatoire ; la survenance précoce du stade de cannibalisme intense⁶⁷. L'échelle de production limitée et les mauvaises performances (notamment au stade de l'alevinage) ne permettent pas de surmonter les obstacles (faible taux de survie, cannibalisme, malformations...), ce qui freine l'expansion de cette culture. L'intensification de la production permettrait de réduire les coûts en rendant l'élevage plus efficace, notamment en augmentant les cas de survie et en améliorant la reproduction⁶⁸.

Brochet

La production aquacole du brochet est limitée en raison de problèmes découlant de ses caractéristiques biologiques et des conditions d'élevage. Le processus de reproduction est complexe pour des questions liées aux semences, aux œufs, à l'incubation, au taux de cannibalisme élevé (une grande quantité d'aliments étant alors nécessaire) et au comportement des juvéniles. Certaines conditions et interventions requises en matière d'élevage limitent également la production de cette espèce (température sous-optimale de l'eau, nourriture, densité de poissons...⁶⁹). Ce poisson est difficile à gérer en raison de sa rapacité, de sa glotonnerie et de sa tendance au cannibalisme⁷⁰. Les connaissances font défaut concernant ses lieux de reproduction, le développement de son habitat et de sa population, ses caractéristiques génétiques, son exploitation et sa mortalité sélectives⁷¹. La hausse des températures et les vagues de chaleur extrême causées par le changement climatique pourraient avoir une incidence sur la survie du brochet⁷².

Algues

L'UE ne peut pas rivaliser avec l'Asie en ce qui concerne la capacité de développement de son industrie de production d'algues, qui consiste souvent en de petites entreprises équipées de systèmes traditionnels et qui repose sur un nombre limité d'espèces⁷³. Le manque de technologies innovantes et rentables, d'infrastructures industrielles et d'intégration de la chaîne de valeur constitue un obstacle difficile à surmonter. Malgré des prémises intéressantes, le faible développement des nouvelles utilisations commerciales à base d'algues et les investissements limités retardent la croissance du secteur. Les limitations réglementaires et commerciales et les difficiles conditions d'octroi de licences constituent d'autres freins de nature administrative⁷⁴. On connaît encore très peu l'impact que pourrait avoir l'industrie de la culture d'algues sur l'environnement, ce qui rend son acceptation sociale incertaine⁷⁵.

⁶⁶ <https://www.globalseafood.org/advocate/pike-perch-in-recirculation-aquaculture/>

⁶⁷ https://www.fao.org/fishery/en/culturedspecies/sander_luciperca/en

⁶⁸ <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S2352513419304983>

⁶⁹ https://www.frov.jcu.cz/images/FROV/veda-a-vyzkum/metodiky/ENG_144_MET.pdf

⁷⁰ Bondarenko V., Drozd B., Policar T. (2015a). Effect of water temperature on egg incubation time and quality of newly hatched larvae of northern pike (*Esox lucius* L.). *J. Appl. Ichthyology* 31, 45–50. doi: 10.1111/jai.12851

⁷¹ <https://afspubs.onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1080/03632415.2015.1038382>

⁷² <https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0044848622005750>

⁷³ https://oceans-and-fisheries.ec.europa.eu/news/algaedemo-demonstrates-full-potential-seaweed-2022-10-25_en

⁷⁴ <https://www.seaweedeurope.com/wp-content/uploads/2020/10/Seaweed-for-Europe-report-press-release-FINAL.pdf>

⁷⁵ <https://news.mongabay.com/2022/10/europe-considers-large-scale-seaweed-farming-environmental-effects-unknown/>

5.4. Marché

Sole

À Mercamadrid, le prix moyen de la **sole** fraîche d'élevage s'est élevé à 22,05 EUR/kg en 2023. Son prix a varié de 20,50 EUR/kg à 24,00 EUR/kg⁷⁶. Les variations de prix de la grande sole fraîche d'élevage sont souvent un peu plus importantes, les soles de plus grande taille relevant clairement du haut de gamme. Les prix de gros affichent des variations saisonnières. Ils sont généralement plus bas au début de l'automne, lorsque les débarquements sont plus nombreux.

Le goût doux et neutre du **poisson-chat africain** le rend idéal pour toutes sortes de produits, à la fois traditionnels et innovants. Il entre dans la composition de différentes spécialités culinaires, qui tirent profit de sa ferme texture musculeuse et de sa structure de fibres fines. Les transformateurs ont ainsi la possibilité de créer des produits à forte valeur ajoutée. Le marché des produits à base de poisson-chat africain est diversifié, allant des filets frais et congelés aux portions de filets calibrés, en passant par les produits fumés, les produits fins, les boîtes de conserve et les produits prêts à la consommation⁷⁷. Sa saveur douce se prête également à toute sorte de préparations et d'accommodements, ce qui renforce son attractivité sur le marché de détail et dans le secteur de la restauration. En Allemagne, la plupart des poissons élevés dans des SAR sont vendus par le biais de coopératives régionales. La majorité du volume produit aux Pays-Bas est exportée vers le marché allemand. En Allemagne, le prix de gros des filets de poisson-chat africain s'élève entre 11,00 EUR/kg et 13,00 EUR/kg⁷⁸. Le prix du poisson-chat africain éviscéré avec tête atteint entre 9,00 EUR/kg et 11,00 EUR/kg.

30% des **crevettes** consommées en Europe sont issues de la production locale, les 70% restants des importations⁷⁹. Une grande partie des crevettes consommées et produites dans l'UE provient de pêcheries. Certaines entreprises européennes de production de crevettes vendent directement leurs produits en « B2B » (*business to business*) ou en « B2C » (*business to consumer*). Le prix, la taille et la catégorie des crevettes à pattes blanches (*L. Vannamei*) peut varier considérablement d'une société à l'autre. Le prix des crevettes à pattes blanches fraîches d'élevage, avec tête et carapace (HOSO), peut varier de 28 EUR/kg⁸⁰ à 110 EUR/kg. Le prix des crevettes à pattes blanches fraîches d'élevage, sans tête et sans carapace (déveinées) peut aller jusqu'à 210 EUR/kg⁸¹. Une part importante de la production européenne de crevettes à pattes blanches est vendue à des restaurants et des hôtels hauts de gamme.

La **sériole chocard**, réputée pour son goût délicat, peut être cuisinée de différentes façons (crue, grillée, fumée à froid ou cuite au four). Mais elle est surtout utilisée dans la cuisine japonaise, particulièrement dans la préparation de sushis et de sashimis⁸². Ce poisson entre également dans la composition de plusieurs spécialités méditerranéennes. La sériole chocard est de plus en plus demandée et consommée dans l'UE, principalement sous la poussée du secteur de la restauration spécialisée dans les plats de sushi et de sashimi. Plusieurs chaînes européennes de vente au détail, dont Carrefour, Auchan, Conad, Metro et Edeka, proposent également une gamme limitée de produits à base de sériole chocard dans leurs rayons. On trouve aussi certains produits dans des supermarchés hauts de gamme et des magasins en ligne. La sériole chocard vendue au détail provient généralement d'exploitations utilisant les SAR. Les importations du Japon restent limitées. Dans l'Union européenne, les prix de gros oscillent habituellement entre 22 EUR/kg et 35 EUR/kg. En Allemagne, par exemple, elle est vendue vidée et avec tête au prix de 31 EUR/kg pour environ pour 2-3 kg⁸³.

Le **maigre** est vendu sous forme de pièces de 1 à 3 kg à l'état frais, entier ou en filets. Les filets de plus grande taille sont parfois fumés. En Italie, il est surtout vendu frais aux restaurants⁸⁴. Malgré quelques signes de croissance, le marché du maigre en filets est encore limité. Il est vendu principalement sous forme de filets frais en Grèce. En Espagne, les consommateurs l'achètent surtout chez les grands distributeurs sous forme de poisson de moins de 2 kg (taille petite à moyenne). Les plus grandes pièces (plus de 2 kg) sont vendues aux poissonniers et aux restaurants. Environ 80% du maigre est vendu entier, 20% en filets. À MercaMadrid, le principal marché de gros espagnol, le prix moyen du maigre frais d'élevage

⁷⁶ <https://www.mercamadrid.es/estadisticas/>

⁷⁷ Eurofish International Organisation. African Clarias catfish are robust survivalists. <https://eurofish.dk/african-clarias-catfish-are-robust-survivalists/>

⁷⁸ Metro C&C. African catfish fillet without skin (200-400 g). Afrikanischer Welschhybridfilet ohne Haut ca. 200 - 400 g - je kg | METRO

⁷⁹ The Fish Site. Shedding light on European shrimp demand. Shedding light on European shrimp demand | The Fish Site

⁸⁰ <https://norayseafood.es/en/producto/raw-shrimp-40-60-pieces-per-kg-in-1-kg-tray/>

⁸¹ <https://honest-catch.com/en/products/bavarian-shrimp-ready-to-cook>

⁸² ASC. Learn more about Seriola. <https://asc-aqua.org/learn-about-seafood-farming/farmed-seriola-yellowtail/>

⁸³ <https://produkte.metro.de/shop/pv/BTY-X141250/0032/0021/Gelbschwanzmarkrele-Hamachi-Kingfish-ausgenommen-mit-Kopf-ca.-2-3-kg-je-kg>

⁸⁴ <https://eumofa.eu/documents/20124/35749/PTAT+Meagre+--+Final.pdf/d3482b31-c2c7-af25-69bd-56afadca7fa4?t=1648731831410>

a atteint 7,15 EUR/kg en 2023. Il fluctue habituellement entre 5,60 EUR/kg et 10,40 EUR/kg. À titre de comparaison, le prix moyen du maigre frais sauvage a atteint 12,56 EUR/kg, son prix variant généralement de 6,50 EUR/kg à 18,00 EUR/kg.

Alors que plusieurs États membres de l'UE cultivent le **sandre** et le brochet, les prix de gros varient en fonction de leur origine et de leur mode de présentation (frais ou congelés).

Le **pagre rouge** est très apprécié des consommateurs méditerranéens. Il est vendu entier ou en filets, frais ou congelé. Sur le pourtour méditerranéen, il est souvent vendu frais sur les marchés de poisson et dans les grands magasins de détail. Les consommateurs le préfèrent entier pour élaborer leurs recettes traditionnelles. Ce poisson se prête à toutes sortes de préparations dans les restaurants européens : grillé, cuit au four, à la vapeur... Les marchés méditerranéens, entre autres, proposent à la fois du pagre rouge d'élevage et sauvage (pêché sur place). Cependant, il convient de souligner qu'un volume important est issu de l'aquaculture. Il est vendu également à MercaMadrid, sans préciser toutefois s'il provient de l'élevage ou s'il est capturé à l'état sauvage. En 2023, le pagre rouge a été vendu au prix moyen de 20,28 EUR/kg. Cette année-là, MercaMadrid a affiché le prix minimal de 12,00 EUR/kg et le prix maximal de 32,00 EUR/kg.

Algues

Pauvres en graisse et riches en fibres alimentaires, en micronutriments et en composés bioactifs, les algues sont souvent présentées comme un aliment sain comportant peu de calories. Certaines espèces sont aussi réputées pour leur forte teneur en protéines. On les retrouve dans les salades, les en-cas, les soupes et les sushis. Elles peuvent servir également de condiments. Les espèces comestibles - nori, wakamé, dulse et kombu, entre autres - sont de plus en plus prisées, notamment par les consommateurs végétaliens et ceux à la recherche de produits sains.

De plus, grâce à leurs composés et propriétés biochimiques, les algues constituent une matière précieuse pour un nombre croissant d'autres applications commerciales, par exemple les aliments pour animaux/poissons et les additifs pour l'alimentation animale ; les produits pharmaceutiques ; les produits nutraceutiques ; les biostimulants des végétaux ; les emballages d'origine biologique ; les produits cosmétiques ; les biocarburants ; les services fournis dans le cadre du traitement des eaux usées, notamment la fixation du carbone et des nutriments, etc.⁸⁵

⁸⁵ <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/PDF/?uri=CELEX:52022DC0592>

6. Faits saillants mondiaux

UE / Pêche : le 13 septembre 2024, la Commission européenne a proposé une révision des outils de l'UE pour lutter contre les pratiques de pêche non durables des pays tiers à l'égard de stocks de poisson présentant un intérêt commun. Cette révision rendra les outils actuels plus efficaces et renforcera la bonne gouvernance et la durabilité de nos océans. La proposition de la Commission vise à modifier le **règlement (UE) n° 1026/2012** afin de clarifier les conditions nécessaires pour identifier un pays autorisant des pratiques de pêche non durables à l'égard de stocks de poisson présentant un intérêt commun. Les pays identifiés comme tels pourront faire l'objet de mesures restrictives de la part de l'UE, y compris des interdictions d'importation. La proposition a été transmise au Parlement européen et au Conseil, qui l'examineront dans le cadre de la procédure législative ordinaire⁸⁶.



UE / Pêche : le 16 septembre 2024, la Commission a adopté sa **proposition établissant les possibilités de pêche** en mer Méditerranée et en mer Noire pour 2025. La proposition promeut la gestion durable des stocks halieutiques en Méditerranée et en mer Noire et concrétise les engagements politiques pris dans les **déclarations « MedFish4Ever »** et de **Sofia**. Les possibilités de pêche restantes seront proposées après les résultats de la session annuelle de la Commission générale des pêches pour la Méditerranée (CGPM) et la publication de nouveaux avis scientifiques, prévue à la mi-novembre, par le **Comité scientifique, technique et économique de la pêche** (CSTEP). Sur la base de cette proposition et d'autres propositions à venir de la Commission, le Conseil établira la répartition des possibilités de pêche les 9 et 10 décembre 2024. Le règlement devrait s'appliquer à partir du 1^{er} janvier 2025⁸⁷.

UE / Pêcheurs du futur : la Direction générale des affaires maritimes et de la pêche de la Commission européenne (DG MARE) progresse dans son étude prospective « Pêcheurs du futur ». Il s'agit d'une initiative ambitieuse visant à façonner l'avenir de l'industrie communautaire de la pêche. En s'appuyant sur les contributions de très nombreuses parties prenantes, cette étude se veut un outil d'aide aux décideurs, afin qu'il dissipe leurs incertitudes grâce à l'analyse de scénarios alternatifs et des futures tendances. Ce travail repose sur une approche participative et évolutive. L'initiative ne vise pas à définir un avenir unique pour les pêcheurs, mais à encourager une réflexion et une planification stratégiques autour des conditions et défis auxquels le secteur sera amené à faire face. Comme l'a souligné DG MARE, cette étude prospective est un « processus d'apprentissage » qui s'alimente de commentaires et s'adapte autant que nécessaire aux nouveaux besoins et préoccupations⁸⁸.

UE / Mer Noire : le 4 septembre 2024, la Commission européenne a publié son **deuxième rapport sur la mise en œuvre du plan pluriannuel (PAM)** pour la gestion de la pêche en mer Baltique. Le PAM est un outil utile pour la mise en œuvre de la politique commune de la pêche (PCP), en particulier pour apporter plus de précision et de certitude lors de la fixation des possibilités de pêche. De même, il prévoit un filet de sécurité pour les stocks en difficulté et une certaine flexibilité pour les stocks sains. Cependant, la mauvaise situation de l'écosystème de la Baltique rend de plus en plus difficile la mise en œuvre du plan pluriannuel. Des préoccupations ont été soulevées au sujet de déclarations erronées de captures, ce qui pourrait contribuer à la surpêche. Le rapport a bénéficié de contribution de plusieurs acteurs intéressés, y compris l'industrie, les administrations nationales et les ONG. Le PAM a été adopté en 2016 et la Commission a publié un premier rapport de mise en œuvre en septembre 2020⁸⁹.

Islande / Statistiques sur la pêche : en août 2024, le total des captures islandaises a atteint 80.000 tonnes, soit 31% de moins qu'en août de l'année précédente. Les prises d'espèces démersales se sont élevées à 32.000 tonnes, un volume similaire à celui de 2023. Celles d'espèces pélagiques ont totalisé 45.000 tonnes, soit 43% de moins qu'en août 2023. Au cours de la période de pêche comprise entre septembre 2023 et août 2024, le total des captures s'est élevé à 1,02 million de tonnes, soit 30% de moins que durant la même période de l'année précédente. Les prises d'espèces démersales ont augmenté de 4% pendant cette période, tandis que celles d'espèces pélagiques ont diminué de 44%, principalement en raison de l'absence de captures de capelans en 2024⁹⁰.

⁸⁶https://oceans-and-fisheries.ec.europa.eu/news/commission-proposes-revision-eu-tools-address-unsustainable-fishing-practices-non-eu-countries-fish-2024-09-13_en

⁸⁷https://oceans-and-fisheries.ec.europa.eu/news/commission-proposes-first-set-fishing-opportunities-2025-mediterranean-and-black-seas-2024-09-16_en

⁸⁸<https://thefishingdaily.com/latest-news/european-commission-advances-fishers-of-the-future-foresight-study/>

⁸⁹ https://oceans-and-fisheries.ec.europa.eu/news/commission-publishes-report-implementation-fisheries-multiannual-plan-baltic-sea-2024-09-04_en

⁹⁰<https://www.statice.is/publications/news-archive/fisheries/fish-catch-in-august-2024/#:~:text=In%20the%20fishing%20period%20from,no%20capelin%20catch%20in%202024.>

7. Contexte macroéconomique

7.1. Carburant maritime

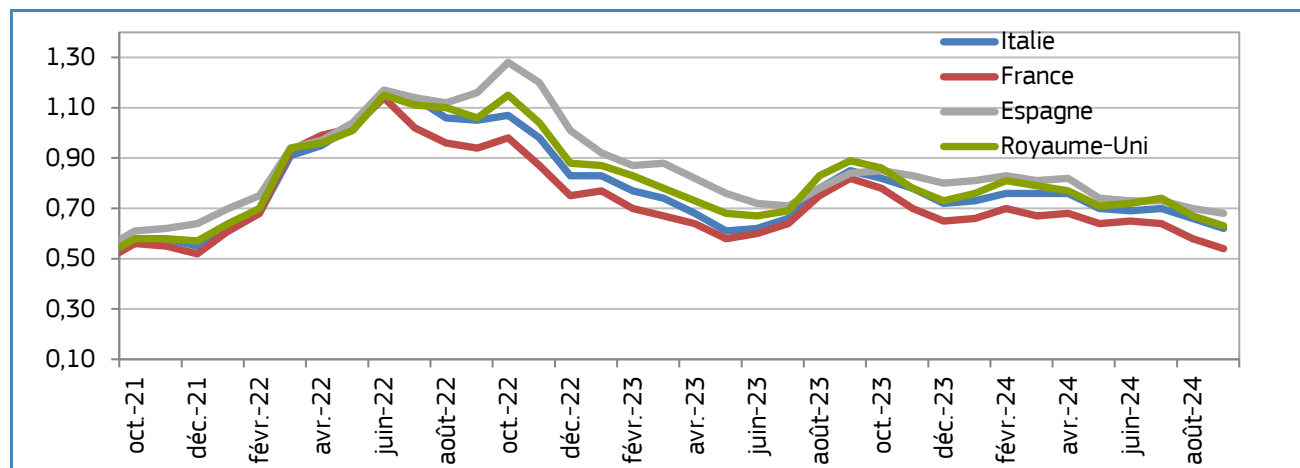
En **septembre 2024**, les prix moyens du carburant maritime se situaient entre 0,54 et 0,68 EUR/litre dans les ports de **France**, d'**Italie**, d'**Espagne** et du **Royaume-Uni**. Les prix ont baissé de 5,4%, en moyenne, par rapport au mois précédent, et de 27,4%, en moyenne, par rapport au même mois de 2023.

Tableau 31. **PRIX MOYEN DU CARBURANT MARITIME EN FRANCE, EN ITALIE, EN ESPAGNE ET AU ROYAUME-UNI (EUR/LITRE)**

État membre	Sept. 2024	Évolution par rapport à août 2024	Évolution par rapport à sept. 2023
France <i>(ports de Lorient et de Boulogne)</i>	0,54	-7%	-34%
Italie <i>(ports d'Ancone et de Livourne)</i>	0,62	-6%	-27%
Espagne <i>(ports de La Corogne et de Vigo)</i>	0,68	-3%	-19%
Royaume-Uni <i>(ports de Grimsby et d'Aberdeen)</i>	0,63	-6%	-29%

Source : Chambre de commerce de Forlì-Cesena, Italie ; DPMA, France ; MABUX.

Graphique 58. **PRIX MOYEN DU CARBURANT MARITIME EN ITALIE, EN FRANCE, EN ESPAGNE ET AU ROYAUME-UNI (EUR/litre)**

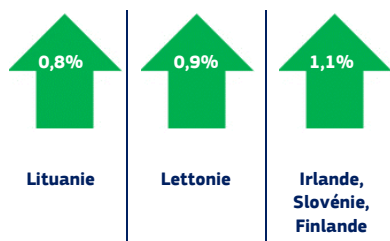


Source : Chambre de commerce de Forlì-Cesena, Italie ; DPMA, France ; MABUX.

7.2. Prix à la consommation

Le taux d'inflation annuel de l'UE a été de 2,4% en août 2024, contre 2,8% en juillet 2024. En 2021, le taux était de 5,9%.

Inflation : taux les plus bas en août 2024 par rapport à juillet 2024.



Inflation : taux les plus élevés en août 2024 par rapport à juillet 2024.

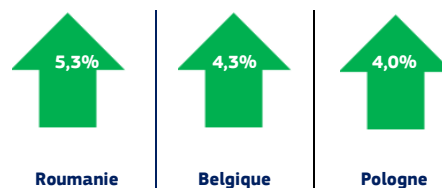


Tableau 31. **INDICE HARMONISÉ DES PRIX À LA CONSOMMATION DANS L'UE (2015 = 100)**

	Août 2022	Août 2023	Juillet 2024	Août 2024	Évolution par rapport à juillet 2024		Évolution par rapport à août 2023	
Nourriture et boissons non alcooliques	126,78	140,32	143,02	143,08	↑	0,04%	↑	2,0%
Poissons et produits de la mer	129,29	139,49	141,09	141,53	↑	0,3%	↑	1,5%

Source : Eurostat.

7.3. Taux de change

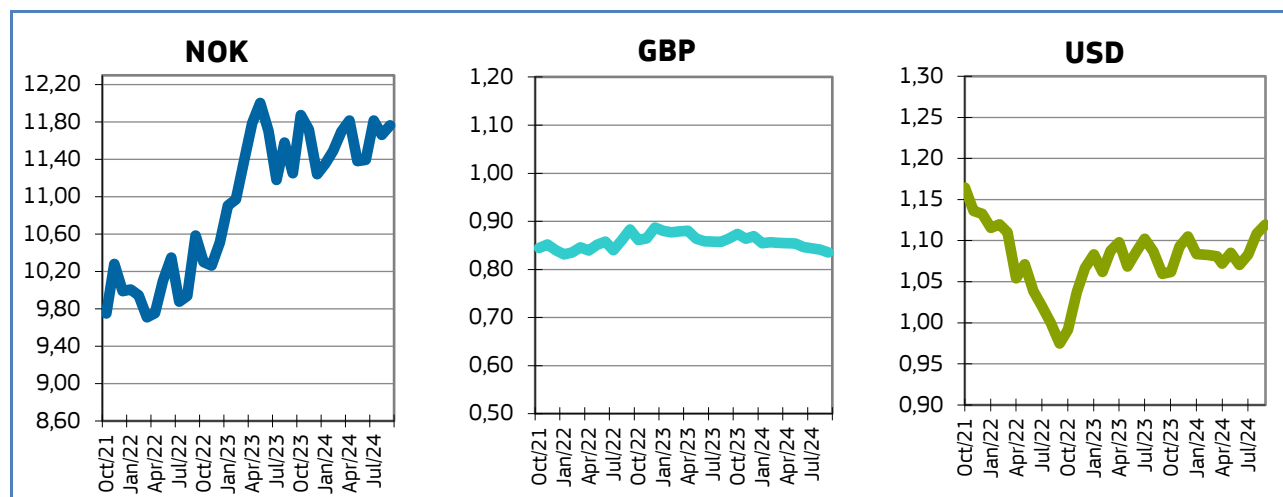
Tableau 33. **TAUX DE CHANGE DE L'EURO POUR LES DEVISES SÉLECTIONNÉES**

Devise	Sept. 2022	Sept. 2023	Août 2024	Sept. 2024
NOK	10,5838	11,2535	11,6620	11,7645
GBP	0,8830	0,8646	0,8412	0,8354
USD	0,9748	1,0594	1,1087	1,1196

Source : Banque centrale européenne.

En septembre 2024, par rapport au mois précédent, l'euro s'est déprécié par rapport à la livre sterling (0,7%) et s'est apprécié par rapport à la couronne norvégienne (0,9%) et au dollar américain (1,0%). Au cours des six derniers mois, l'euro a fluctué autour de 1,0898 par rapport au dollar américain. Par rapport à septembre 2023, l'euro s'est déprécié de 3,4% par rapport à la livre sterling. En revanche, il s'est apprécié de 4,5% par rapport à la couronne norvégienne et de 5,7% par rapport au dollar américain.

Graphique 59. **ÉVOLUTION DES TAUX DE CHANGE DE L'EURO**



Source : Banque centrale européenne.

Rapport terminé en octobre 2024

La Commission européenne n'est pas responsable des conséquences découlant de la réutilisation de cette publication.

Luxembourg : Office des publications de l'Union européenne, 2024

© Union européenne, 2024



La politique de réutilisation des documents de la Commission européenne est mise en œuvre sur la base de la décision 2011/833/UE de la Commission du 12 juin 2011 relative à la réutilisation des documents de la Commission (JO L 330 du 14.12.2011, p. 39).

Sauf indication contraire, la réutilisation de ce document est autorisée sous licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC-BY 4.0) (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>). Cela signifie que la réutilisation est autorisée à condition que le crédit approprié soit donné et que toute modification soit indiquée.

Pour toute utilisation ou reproduction d'éléments qui ne sont pas la propriété de l'Union européenne, il peut être nécessaire de demander l'autorisation directement aux titulaires des droits respectifs. L'Union européenne ne possède pas les droits d'auteur relatifs aux éléments suivants :

Images : Photo de couverture, pages 15, 53 © Eurofish, page 19 © Scandinavian Fishing Year Book, page 35 © Britannica.

PDF ISSN : 2363-409X KL-AK-24-008-FR-N

ISBN : 978-92-68-11483-4 doi:10.2771/397282

POUR PLUS D'INFORMATIONS ET POUR VOS COMMENTAIRES :

Direction générale des affaires maritimes et de la pêche

B-1049 Bruxelles

Adresse électronique : contact-us@eumofa.eu

Ce rapport a été élaboré à partir des données de l'EUMOFA et des sources suivantes :

Premières ventes : CIEM, France Bleue, Ouest France, Fish Source, MSC, CICTA, EUR-lex, FishBase.

Consommation : Office néerlandais de commercialisation du poisson, Institut polonais de l'économie alimentaire et agricole - Institut national de recherche, Université de Copenhague.

Études de cas : Britannica, Fonds européen pour les affaires maritimes, la pêche et l'aquaculture, Eurofish, Bureau central des statistiques de Lettonie, Ministère de l'Agriculture de la République de Lettonie, Direction générale des affaires maritimes et de la pêche, OCDE, The Fish Site, Kingfish Company, ResearchGate, ASC, Ceres, ScienceDirect, Commission européenne, Aquaculture Magasin, FAO, Global Seafood, University of South Bohemia in České Budějovice, American Fishery Society, Affaires maritimes et pêche - Commission européenne, Seaweed for Europe, Mongabay, Eurofish, MercaMadrid, Noray, Honest Catch, EUR-Lex.

Faits saillants mondiaux : Commission européenne, The fishing daily, Statistics Iceland.

Contexte macroéconomique EUROSTAT, Chambre de commerce de Forlì-Cesena, Italie : DPMA, France : ARVI, Espagne: MABUX, Banque centrale européenne.

Les données de premières ventes figurent dans une annexe disponible sur le site web de l'EUMOFA. Les analyses sont effectuées au niveau agrégé (principales espèces commerciales) et selon le système d'enregistrement et de rapport électronique de l'UE (ERS).

Dans le cadre de ce rapport mensuel, les analyses sont conduites en prix courants et exprimées en valeurs nominales.

L'**Observatoire européen du marché des produits de la pêche et de l'aquaculture (EUMOFA)** a été développé par la Commission européenne, représentant un des outils de la nouvelle politique de marché dans le cadre de la réforme de la politique commune de la pêche. [Règlement (UE) n° 1379/2013 art. 42].

En tant qu'**outil d'information sur le marché**, EUMOFA fournit régulièrement des prix hebdomadaires, des tendances mensuelles du marché et des données structurelles annuelles tout au long de la chaîne d'approvisionnement.

La base de données est fondée sur des données fournies et validées par les États membres et les institutions européennes. Elle est disponible en 24 langues.

Le site web de l'EUMOFA est accessible au public à l'adresse suivante : www.eumofa.eu.

EUMOFA **POLITIQUE DE CONFIDENTIALITÉ**



Office des publications
de l'Union européenne